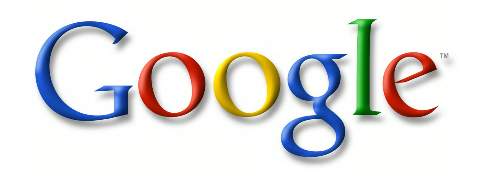
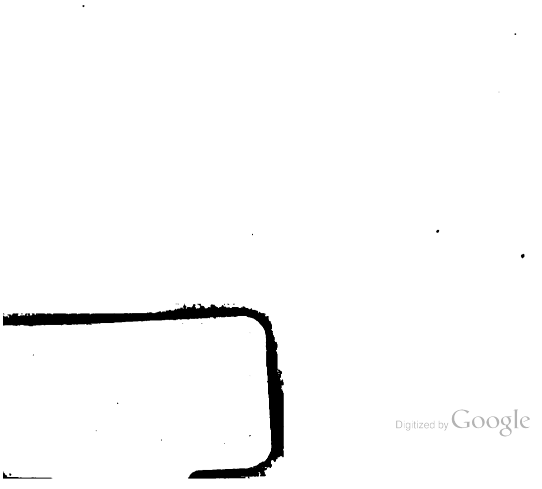
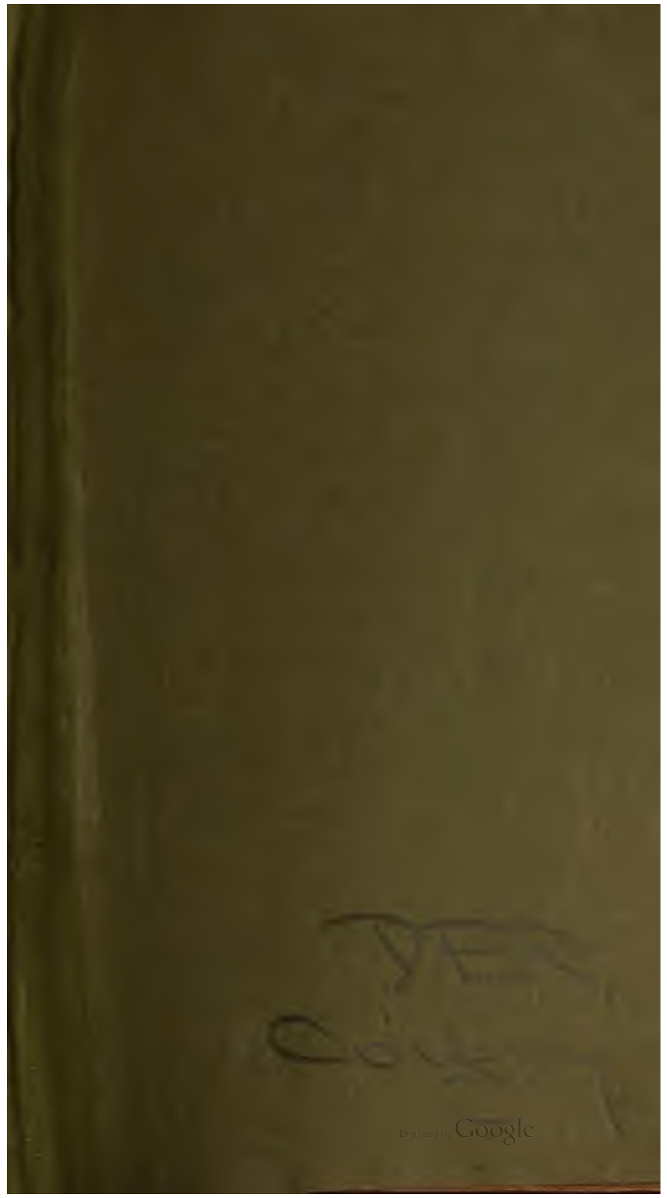










CAMPAGNE
DE
MONSIER LE MARÉCHAL
DUC DE COIGNY
EN
ALLEMAGNE
L'AN M. DCC. XLIII.

CONTENANT

Les Lettres de ce Maréchal & celles de plusieurs autres Officiers Généraux au Roi, & à Mr. le Comte d'Argenson, Ministre au Département de la Guerre, Recueil très interressant, & d'autant plus digne de l'Attention du Public qu'il a été formé sur les Originaux, qui se trovent au Dépôt de la Guerre de la Cour de France.

TROISIEME PARTIE.

A AMSTERDAM,
Chez MARC. MICHEL REY.
M. DCC. LXI.

TABLE
DES
LETTRES ET PIECES
DE CE
TROISIEME VOLUME.

MOIS D'OCTOBRE.

du

Let-

MOIS DE NOVEMBRE.

Mr.

Let-

MOIS

MOIS DE DECEMBRE.

Let-

FIN *de la Table.*

CAMPAGNE DE MONSIEUR LE MARÉCHAL DE COIGNY EN ALLEMAGNE. M. DCC. XLIII.

MOIS D'OCTOBRE.

Mr. BEAUDOUIN *à Mr. d'*ARGENSON, *à Bisack le* 1. *Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Les Ennemis ont tentés hier de faire un établissement dans une isle proche de Rhinvillers, à la faveur de leur Canon, mais inutilement de leur part, ayant eut trois Barques coulées à fond, & on dit que nous

y avons perdu 35. où 36. Soldats, où Grenadiers.

Mr. le Prince Charles doit, dit-on faire une nouvelle Attaque, cette nuit dans le même endroit, malgré le Conseil de Guerre qui s'est tenu à ce qu'on prétend, la pluralité de ses Généraux, étant, de ne faire aucune tentative, le Prince disant qu'il avoit *Carte blanche*.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux Attachement, &c.

Mr. de BALINCOURT *à Mr. d'*ARGENSON, *au Moulin de Landau du* 1. *Octobre* 2743.

MONSEIGNEUR,

Nous avons essuyé hier, ici, une espece d'Attaque, dont j'ai l'honneur de vous rendre compte, en joignant ici copie de celui que Mr. le Maréchal de Coigny m'a demandé.

J'ai l'honneur d'être avec un respect infini, &c.

Copie

Copie de la Lettre de Mr. de BALINCOURT, *écrite à Mr. le Maréchal de* COIGNY *au sujet de ce qui s'est passé à Rhinvillers le* 20. *Octobre à* 10. *heures du Matin.*

Vous m'avés fait demander, Monsieur, par Mr. de Sallieres, cette nuit, que vous desiriés savoir 1. quel a été l'Objet de l'Ennemi dans l'Attaque d'hier, 2. de sa Manœuvre, 3. sa perte, 4. la nôtre, 5. s'il y a eut des Bateaux coulés à fond.

La 1. & 2. il est difficile de démêler, l'Objet de l'Ennemi, il n'a montré que six Barques du côté de la Redoute de Rhinvillers, sans que l'on sache ce qui pouvoit être derriere caché par les Bois; ces six Barques n'ont mis personne à terre, & six autres Barques, à l'Isle déserte, dont partie à débarquée environs 100. hommes, il y avoit dans les Vignes à mi-côté de l'Infanterie sur le ventre, qui n'a point fait de Mouvement; je n'avois dans cette Isle déserte qu'un Caporal & trois Grenadiers parce qu'à mon arrivée ici, je l'ai trouvée mal à propos rasée, comme bien d'autres, ce qui est contraire à sa Défense, puisqu'elle se trouve

ve entiérement découverte, & à la demie portée du fusil; j'y ai à présent deux Postes rétranchés de 100. hommes chacun, l'Ennemi vouloit peut être s'y établir, & de là prendre en flanc toute la partie de Rhinvillers, où enlever les Postes que je pourrois y avoir sur le ventre, lesquels n'y restoient que la nuit, ne pouvant pas y tenir de jour, & s'ils avoient réussi ils auroient pu tomber tout de suite contre les Isles de Bamlach & de Belingen, qui sont de suite, & au dessous de celle là; peut'être aussi son dessein étoit-il de profiter de cette occasion, pour écraser à coups de Canon & de Bombes les Troupes, qui étoient obligées de marcher entiérement à découvert au secours de ces Isles, sachant bien que je n'ai que quatre petites de Canon enterrées sur le bord du Rhin, pour agir uniquement contre les Débarquemens qui descendroient sur nous, si j'avois d'autres Canons & surtout des Mortiers, pour riposter à l'Ennemi, il ne se serviroit pas si aisément de son Artillerie à Barbette, qu'il change à tout moment, sans avoir rien à craindre.

2. & 5. Je ne puis rien dire sur sa perte, on n'a guéres été à portée de tirer de la Mousqueterie sur lui, & on ne sait

pas

pas bien positivement, le dommage que notre Canon a put lui faire, on croit qu'il y a eut deux de ses Barques percées du Canon; mais on ne peut pas assûrer ce fait, ce qu'il y a de sûr, c'est que l'on voyoit donner bien des coups de batons à leurs Bateliers, qui se cachoient & qui ne vouloient pas manœuvrer.

4. A l'égard de notre perte, vous en trouverés ci-joint l'état.

Au reste, Monsieur, je ne puis trop me louer de la vivacité avec laqu'elle le Soldat de Recrue, comme le vieux, & les Officiers ont marché au secours, qu'il étoit nécessaire de porter diligemment en avant, l'intrépidité de ces mouvemens à découvert, sous un feu de sept Batteries en vifées, dans lesqu'elles il y avoit comme je vous l'ai déja marqué, 30. pieces de Canon où Mortiers, servies comme la Mousqueterie, parce que nous n'avions rien à lui opposer; Mr. de Lussan a passé sous tout ce feu, dans l'Isle de Bamlach avec sa Brigade, composée des Régimens de la Sarre, Cambresis, Beaujollois & la Marck, Mr. de Bezons à la tête de Beaujollois, comme Mr. de Lassau, à la tête de tout, y ont manœuvrés parfaitement, les deux Bataillons de Saxe avoient passés aussi dans la même Isle, & joignoient la

gauche de cette Brigade; ces Troupes y sont restées jusqu'à la nuit, toutes les autres Troupes & Officiers Généraux chacun à leurs Postes, étoient aussi exposées à ce grand feu d'Artillerie.

Je craindrai toujours d'essuyer pareille Algarade, tant que je n'aurai ni Bombes, ni Canons à opposer, l'Ennemi ne risquant rien en répêtant cette sorte de tentative.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect. &c.



Etat des Officiers & Soldats tués où blessés dans la journée du 30. Septembre 1743.

REGIMENS.

„ Champagne, Mr. de Bearne Capi-
„ taine blessé de trois coups de fusils
„ à la Redoute de Rhinvillers, 8 Soldats
„ blessés.

„ Enghien, 2. Soldats de tués & 3.
„ de blessés.

„ La Sarre, 2. de tués & 5. de bles-
„ sés.

„ Cambresis, 1. de tué & 2. de blessés.

„ La

„ La Marck, 25. de blessés.
„ Beaujollois, 6. de tués & 2. de
„ blessés.
„ Saxe, 11. de tués & 9. de blessés.
„ Lorraine, 2. de blessés.
„ Colonel Général des Dragons 1. de
„ blessé.

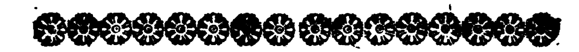
Mr. de QUADT *à Mr. d'*ARGENSON *à Strasbourg du* 1r. *Octobre* 1743.

Je crois, Monsieur, l'Entre prise de Mr. le Prince Charles à présent échouée, & qu'il ne passera pas le Rhin, à moins qu'il ne descende ce Fleuve, pour joindre le Roi d'Angleterre, auquel cas Mr. le Maréchal de Coigny en feroit de même, pour remettre Mr. le Maréchal de Noailles en forces, ne trouvés vous pas, Monsieur, que l'on s'est bien pressé de quitter la Queiche, car il est certain qu'en tenant Landau & Guermesheim, le Roi d'Angleterre n'auroit jamais osé attaquer l'Armée du Roi dans cette situation, qnoique les ouvrages faits à Guermesheim & le long de cette Riviere, n'aient point été portés à leur perfection, il suffisoit qu'ils fussent dans l'état où ils sont pour obliger l'Enne-

mi de nous attaquer par différents endroits qui n'avoient point de Communication les uns avec les autres, où il auroit éte repoussé indubitablement, enfin, Monsieur, la Retraite de Mr. le Maréchal de Noailles sous Haguenau allarme toute la Province, Mr. le Comte de Saxe n'étant plus en état de défendre la Louttre depuis Weissembourg jusqu'à Lauterbourg, avec les Troupes que l'on lui a laissé, cette Démarche invitera peut être les Ennemis à s'avancer, à quoi ils n'auroient point songé, si l'on étoit resté sur la Queiche où l'Armée du Roi se trouvoit encore renforcée par la Garnison de Landau; mais au moins en voulant la retirer, il falloit la placer à Seltz, qui n'est qu'à deux Lieues de Lauterbourg, auquel Lieu elle auroit été en état de donner la main à Mr. le Comte de Saxe, le Poste de Selstz est admirable, & tient le Rhin qu'il ne faut jamais abandonner, pour que les Ennemis ne puissent point y jetter de Ponts, avec cette précaution vous garantirés toujours la Basse-Alsace, il seroit bien à souhaitter que l'on se détermine encore à prendre ce Poste, quoique je sois persuadé que l'on peut regarder la Campagne comme finie, à moins quedu côté du Haut-Rhin, l'Armée Autrichienne ne se détermine à violer, où vio-

violenter le Territoire des Suisses, car toutes les autres tentatives seront inutiles; pour ce qui me regarde en particulier, Monsieur, vous êtes bien le Maître de me faire des Graces, & quant à présent vous pouvés m'en faire une bien grande sans qu'il en coûte rien au Roi, en faisant passer une Pension que j'ai de 4000. Livres sur la tête de Madame de Quadt ma Femme, & Marie Ernestine de Quadt ma Fille Ainée pour en jouir par *indevis* entre elles, c'est le seul bien que je puis leur laisser, où pour mieux dire la seule espérance qu'elles aient pour subsister après ma mort, j'espere en vos bontés, Monsieur, & suis avec l'Attachement le plus respectueux &c.





Mr. de NOAILLES *à Mr. de* COIGNY, *au Camp sous Haguenau du* 2 *Octobre* 1743.

Je n'ai point encore appris, Monsieur, que les Ennemis aient quitté le Camp de Spire, on m'assûre que Mr. le Prince Charles y étoit avant-hier, & que le Roi d'Angleterre doit partir le 10. pour Hanovre, Mr. de Tilly me mande trés sérieusement, que ma Retraite du Poste de la Queiche a été regardée comme une feinte, pour les attirer dans un Païs, où je cherchois à les renfermer à peu prés comme ils l'avoient été du côté d'Aschaffembourg, si cela est, l'idée en est heureuse pour nous, d'un autre côté j'apprends que l'on fait tous les préparatifs nécessaires pour former des établissemens à Spire, pendant le cours de l'hyver, & il y a beaucoup d'apparence que Mr. le Prince Charles y portera une partie de ses Troupes, après avoir tenté inutilement de passer le Rhin en Haute-Alsace, dans ces Circonstances il feroit bien nécessaire de réparer Lauterbourg & les Lignes de la Louttre, ou travaille autant que l'on peut

à

à Lauterbourg, mais cet Ouvrage & celui des Lignes exigent grand nombre de Pionniers, que l'on na pas & que l'on n'a put avoir jusqu'à préſent, lorsque Mr. le Maréchal de Villars les forma en 1706. il y aſſembla environs 12000. Pionniers qui y furent employés pendant trois mois d'Eté, il faudra y faire travailler ſucceſſivement pendant tout le cours de cet hyver; ce ſera à vous, Monſieur, & aux Officiers Généraux qui ſeront employés ſous vos ordres pour la défenſe de la Baſſe-Alſace, à veiller à ces travaux; auſſi, Monſieur, n'eſt ce que par zele que je prends la liberté de vous en parler, & de vous expoſer ce que je ſais que l'on a fait dans l'ancien tems.

Il n'eſt pas moins important, Monſieur, de rétablir le Fort Louis & Druſenheim, & j'y fais toujours travailler, autant qu'il eſt en mon pouvoir, cequi n'eſt pas bien conſidérable.

Vous êtes bien perſuadé, Monſieur, du ſincere & véritable attachement avec le quel j'ai l'honneur d'être. &c.





Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp de Saßenheim du* 2. *Octobre* 1743.

Nous avons été assés tranquiles, Monsieur, depuis la derniere Lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire, il y eut cependant avant-hier, en plein jour, une espece d'Attaque au dessus de Rhinvillers, dans la qu'elle il a été difficile de démêler le Projet de l'Ennemi.

Après avoir montré quelques Barques du côté de la Redoute du dit Rhinvillers, 16. autres Barques de Gens armés vînrent aborder dans l'Isle déserte, elles étoient protegées par 36. pieces de Canon, où de Mortiers disposés en sept Batteries croisées, une partie a mis pied à terre dans l'Isle, mais malgré le feu continuel que l'on a fait, les Troupes àportée ont été avec tant d'ardeur à la Défense de l'Isle, que tout a remonté dans les Barques, & repassé le Rhin avec précipitation.

Nos Artilleurs pensent avoir coulés à fond deux de ces Barques, nous ignorons d'ailleurs la perte qu'ont faits les Ennemis,

nemis, leur prompte Retraite a fait qu'
y a eut peu de Mousqueterie, nous a
vons eut un Officier blessé, quelques So
dats de tués & de blessés, Mr. de Balir
court doit vous avoir rendu un Compt
beaucoup plus détaillé de cette affaire.

Comme il paroît par ce qui arrive, (
ce que j'apprends, que les Ennemis s'at
tachent toujours à la partie du Hau
Rhin, & qu'ils s'étendent même jusqu
Marck, à une Lieue au dessous d'Hunir
gue, où il paroît qu'ils ont aussi des vue
j'ai jugé à propos d'envoyer encore pou
cet effet trois Bataillons de ce côté, (
quatre piéces de gros Canon.

Les Nouvelles que j'ai eu, font men
tion d'un dernier Conseil de Guerre, qu
s'est tenu à l'Armée Ennemie, où l'o
dit que tous les Généraux ont été d'u
avis contraire à celui de Mr. le Princ
Charles; mais ce Prince ayant plein pou
voir d'agir, est toujours déterminé
l'Exécution de son Entreprise.

Comme il est bon de prévenir les E
vénemens les plus douteux, & qu'il e
pourroit arriver de tels, que Mr. le Ma
réchal de Noailles, où Moi, serions (
bligés de faire quelques Mouvemens e
arriere; j'ai écris la Lettre dont copi
est ci-jointe à Mr. de la Grandville

pour porter son attention sur l'Approvisionnement des Places, qui par les Soins que nous nous sommes donnés commencent à prendre forme, étant presque toutes palissadées, je l'exhorte à songer aussi à ce qui leur manque d'Approvisionnement de Bouche, vous verrés en même tems les conseils que je lui donne sur Strasbourg que nous devons regarder comme le Magasin d'Alsace ; j'espere que vous ne désaprouverés point des précautions qui sont cheres dans le moment ; mais qu'il est nécessaires de faire absolument pour la sûreté de cette Province.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'Attachement que je ne le suis &c.





Copie de la Lettre de Mr. de COIGNY *écrite à Mr. de la* GRANDVILLE, *au Camp de Saffenheim du 2. Octobre* 1743.

La Manoeuvre des Alliés, Monsieur, qui obligera vraisemblablement Mr. le Maréchal de Noailles inferieur en Troupes, à se retirer derriere la Mouter, me fait jetter un coup d'œil sur toute l'Alsace, & prévoir les dangers & précautions nécessaires.

Je vous exhorte donc à jetter dans le Fort-Louis, tous les Approvisionemens qui dépendent de vous, & qui y sont nécessaires, vous devés en user de même pour Béfort & Schelestatt, & au cas que Huningue, le Neuf Brisack & le Fort-Mortier aient encore besoin de quelque chose, il faut y pourvoir avec toute la promptitude qui vous sera possible.

Vos vues ne doivent pas se borner là la Ville de Strasbourg étant beaucoup plus considérable, & devant être regardée comme le dépôt & le Magasin Géneral

néral de toute l'Alsace, vous ne sauriés y faire entrer trop de subsistances de toutes especes, tant pour une Garnison fort nombreuse, que pour servir en cas de toutes sortes d'Evénemens.

Vous ne devés pas regarder cette dépense quoy qu'immense, comme perdue, elle sera toujours nécessaire pour l'entretient des Troupes de l'Alsace, on les tirera de Strasbourg comme du Magasin Général pour porter par tout où l'on voudra.

J'envoie copie par ce Courier ci, de cette Lettre à Mr. d'Argenson, pour qu'il sente la conséquence de ma demande, qu'il vous fournisse les choses que vous ne pourrés pas avoir de vous même, & qu'il vous donne les moyens de vous procurer celles que vous pourrés tirer du fond de l'Alsace.

J'ai l'honneur d'être, &c.



Mr.

MR. DE COIGNY à Mr. D'ARGENSON, *au Camp de Saffenheim du 4. Octobre* 1743.

Nous sommes toujours, Monsieur, dans la même position, & la même attente, la Confirmation des Nouvelles que j'ai eu que les Ennemis ont portés dépuis quelques jours des Troupes plus près d'Huningue, & des Bateaux à la hauteur de Marck, m'a fait aussi pousser des Bataillons du côté de Mr. le Marquis de la Ravoye.

La fatigue que causoit à Mr. de Balincourt la Garde de toute cette droite, m'engage aussi au Déplacement de Mr. Philippes, que je lui envoie pour le soulager, & Mr. le Vicomte du Chayla prendra le Commandement du poste de Chalempé.

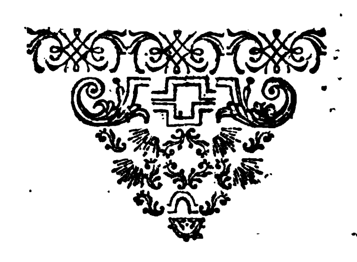
J'ai cru nécessaire d'approcher de moi la Maison du Roi, qui est venue Camper aujourd'hui sur ma droite au devant du Village d'Heysterein.

Voila, Monsieur, dépuis mes dernières Lettres tous les Changemens qui sont arrivés

arrivés dans ma position, toujours conformes, autant que je le puis aux Mouvemens des Ennemis.

J'ai reçu des Nouvelles de Mr. le Maréchal de Noailles qui ne m'avoit point écrit depuis le 27. du Mois passé, pour vous faire voir, Monsieur, dans quel esprit je persiste d'être avec lui, je joints ici Copie de la lettre que je lui écrit par cet Ordinaire, elle est le témoignage de ce que je pense, & sera toujours en tous les tems la regle de ma Conduite.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'Attachement que je ne le suis &c.



Copie

Copie de la Lettre de Mr. de COIGNY *écrite à Mr. de* NOAILLES, *au Camp de Saffenheim le* 4. *Octobre* 1743.

J'ai reçu, Monsieur, la Lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 2. de ce Mois, cette Lettre & celle qui l'avoit précedée, me mettent pleinement au fait de votre situation, & des précautions sages que vous prenés à tout événement, & qu'on ne sauroit trop Louer, il reste à savoir les démarches que les Ennemis continueront de faire; lesqu'elles détermineront vos Opérations ultérieures.

Lorsque je vous ai représenté, Monsieur, avec la même franchise, l'état où je me suis trouvé successivement, je l'ai fait pour vous consulter avec la Confiance que je vous dois, sur les moyens à employer contre un Ennemi qui m'est beaucoup supérieur, je vous ai dit ce que j'ai pensé, ce que j'ai vu, & ce que j'ai cru convenable, le danger de cette Province m'a frappé, avec le peu de Troupes que je me suis trouvé pour sa défense,

défense, si l'on m'en a imposé sur le nombre des Ennemis, je n'ai pu envoyer que par les Rapports Constants & détaillés que j'en ai eut de toutes parts, tout me les à confirmé, & tout me les confirme encore.

Quant au Projet suivis de Mr. le Prince Charles à ses Mouvemens continuels & à ses prèparatifs pour m'attaquer de jour en jour, toutes les Manoeuvres l'ont fait assés voir, il persiste encore dans le même dessein, & j'ai eu l'honneur de vous mander qu'il étendoit ses Troupes, & le transport de ses Bateaux jusqu'auprés d'Huningue pour diviser davantage mes forces & m'affoiblir en conséquence

Malgré cela, Monsieur, je ne perdrai point de vue votre situation pour ne voir que la mienne, & comme je vous l'ai déja mandé, au premier ordre de votre part, celles de mes Troupes que vous désignerés marcheront; je ne déciderai point la grande question de la préférence à donner sur l'une des deux Alsaces; mais j'exposerai comme j'ai fait ce que je pense à ce sujet, avec autant de vérité que de déférence à vos avis, sur quoi je vous supplie, Monsieur, de vous rappeller mes Lettres, où mes réflexions n'ont jamais été

été que des Répresentations, que j'ai toujours soumis à ce que vous décideriés.

Vous êtes bien persuadé, Monsieur, des sentimens d'estime & du trés sincere Attachement avec les quels j'ai l'honneur d'être &c.

Mr. de SALLIERES *à Mr. d'*ARGENSON *au Camp de Sassenheim le* 4. *Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Toute les Nouvelles s'accordent à confirmer que les Ennemis avoient portés un Corps de Troupes, du Canon, & des Bateaux sur la gauche, pour jetter un Pont entre Rhinvillers & Huningue, espace dans lequel il n'y avoit que les Régimens de Poictou & Dauphiné, avec ceux de Condé & de Saluces; Mr. le Maréchal a jugé à propos de renforcer Mr. de Balincourt de trois Bataillons des Régimens du Dauphin & de Bassigny, Campés à Ottmarsheim, qu'il a remplacé

cé dans le moment par les trois d'Alſace Campés à Bierſen, qu'il a remplacé par un de ceux de Royal Baviere.

J'ai de plus ordonné à Mr. Philippes de ſe rendre au Gros Kemls, aux ordres de Mr. de Balincourt, pour veiller à la partie de la droite, depuis le dit Kemls juſqu'à Huningue, au moyen de quelques Troupes de plus que Mr. de Balincourt ſera en état de lui pouvoir donner.

Mr. Philippes a été remplacé à Chalempé par Mr. de Monteſſon, qui eſt allé prendre le Commandement des 10. Eſcadrons qui étoient à ſes ordres.

J'ai l'honneur d'être auec un reſpectueux attachement &c.



Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp de Saſſenheim le* 5. *Octobre* 1743.

On m'a donné, Monſieur, différens avis que le Grand Prévôt d'Arlesheim & le Comte d'Hotens Chanoine de ſon Chapitre, ont été trouver Mr. le Prince Charles pour lui demander ſa Protection

tection & des Sauves-Gardes pour la Noblesse de la Haute-Alsace.

On m'assûre qu'il se tient des assemblées chez ce Grand Prévôt, où sont des Gens suspects & mal intentionnés pour les intérêts du Roi.

J'ai donné tous les ordres convenables pour faire observer de près les Démarches de cet Abbé & de ceux qu'il frequente.

S'il arrivoit que les Rapports que l'on me fait à son égard, fussent assés graves pour le faire arrêter; Comme c'est un Homme qui tient un certain Rang dans la Noblesse de cette Province, je vous prie trés instamment, Monsieur de me faire savoir la maniére dont je devrois me comporter à son égard, & dans des cas semblpbles.

On ne peut étre plus parfaitement Monsieur, & avec autant d'Attachement que je ne le suis &c.



Mr

Mr. de BALINCOURT *à Mr.* d'ARGENSON, *au Moulin de Landau du 5. Octobre* 1743.

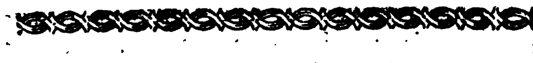
Dépuis deux jours, Monsieur, les Ennemis ne nous tirent presque plus de Canon, ni de Bombes, nous voyons cependant toujours le même nombre d'Artillerie dans leurs Batteries, ils font faire des Mouvemens continuels à leurs Troupes, & à leurs Bateaux, nous veillons autant qu'il est possible à empêcher la reussite de leur Entreprise.

J'ai eu l'honneur de vous mander, Monsieur, qu'il étoit difficile de démêler si la tentative qu'ils ont faits ici le 30. du Mois passé, étoit une vraie où une fausse Attaque, j'ai appris dépuis par Basle, & pas des déserteurs qu'ils espéroient rendre cette Attaque véritable, que Mr. le Prince Charles y étoit venu lui même, & qu'il avoit un Corps de 8000. hommes d'Infanterie derriere la Montagne, prêt à soutenir cette Attaque, si le Débat en avoit réussi; mais qu'ayant vu avec qu'elle diligence, & quel mépris du grand feu de son Artillerie, nos troupes

pes arrivoient au ſecours de nos Poſtes les plus avancés, il avoit envoyé ordre de ſe retirer, je ne vous garantis pas ces Nouvelles, je garantis ſeulement ce que j'ai vu, qui eſt un Corps d'Infanterie aſſis à mi-côte dans les Vignes, le fuſil entre les Jambes, obſervant ce qui ſe paſſoit à leurs Barques armées, & à ce qui avoit mis pied à terre dans l'Iſle déſerte, nous n'avons pas pu juger de la quantité de ces Troupes, parce qu'elles n'ont pas faits de Mouvemens, & qu'elles ne ſe ſont retirées qu'à la nuit, j'aurois fort deſiré vous envoyer le Plan des bords du Rhin dans cette partie, avec un Mémoire rélatif à ce Plan, pour vous mettre au fait de cette Poſition; mais je n'en ai pas laiſſé le tems au Sr. de Montfort Ingénieur, qui eſt ici avec moi, & que j'occupe ſans rélâche à des Ouvrages qui ont toujours été preſſans.

J'ai l'honneur d'être avec un reſpectueux Attachement. &c.





Mr. le Duc de GRAMMONT *à Mr. d'*ARGENSON, *à Drusenheim le 6. Octobre* 1743.

J'ai l'honneur de vous envoyer, Monsieur, ce que j'écris à Mr. le Maréchal de Noailles, & copie d'une Lettre que j'écris à Mr. de la Grandville, pour que vous soyez instruit de ce qui se passe ici.

La Réponse de Mr. de la Grandville a été ne pouvoir fournir, ni Palissades, ni Brouettes, ni Pionniers, attendu le Service que la Province fait, sur différens objets qui concerne le Service.

J'ai porté la Lettre à Mr. le Maréchal, qui m'a ordonné de faire usage des Soldats pour faire couper des Palissades, ainsi la besogne se fera, mais très doucement, ne pouvant fournir au plus que 50. travailleurs par Bataillons, je ferai de mon mieux, pour que ce peu de monde soit bien employé.

J'ai l'honneur d'être &c.

Copie

Copie de la Lettre de Mr. de GRAMMONT *écrite à Mr. de* NOAILLES, *à Drusenheim le 4. Octobre 1743.*

C'est simplement, mon cher Oncle, pour vous accuser la réception de la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire du 5. & que je viens de recevoir dans le moment, je ne sais cequi peut avoir causé ce rétardement, mais il peut arriver des cas, où cela seroit bien de conséquence.

Je pense tout comme vous sur l'importance du Poste de Drusenheim, & j'ajouterai aux réflexions que vous faites, qui sont très solides, une qui est aussi très importante, c'est que si un Ennemi se trouvoit entre Drusenheim & Offendorff, avec un Pont sur le Rhin, le Camp dont j'ai eu l'honneur de vous rendre compte, qui se trouve dans une espece d'Isle formée par le Rhin, la Moutre, la Soore, & le Canal qui communique de la Soore à Offendorff, feroit une très bonne Position, dont il seroit fort difficile de les dénicher.

Je vais donner tous mes soins pour

l'exécution de vos ordres, & il ne tiendra pas à moi, qu'ils ne soient exécutés très promptement.

Je vous rendrai compte journellement de ce que j'aurai fait, & des besoins que nous aurons.

J'ai l'honneur d'être. &c.

Copie de la Lettre de Mr. de GRAMMONT *écrite à Mr. de* NOAILLES, *à Drusenheim le 5. Octobre* 1743.

En conséquence des ordres que vous m'avez donné, pour fortifier Drusenheim, j'ai l'honneur de vous rendre Compte, Mon Cher Oncle, que j'ai envoyé chercher sur le Champ l'Ingénieur qui est ici, à qui j'ai donné copie de l'Article de votre Lettre qui le concerne.

Vous avez du voir par le Mémoire qu'il a fait de ses propositions, aux qu'elles vous ajouterez, où diminuerez, ce que vous jugerez à propos.

La difficulté de mettre de l'Eau dans les fossés, me paroît trés grande pour le moment, étant plus haut que le Lit de la Riviere.

l'Qu-

l'Ouvrage de faire l'Ecluse comme elle étoit ci-devant, est le Projet que l'on doit avoir, mais c'est un travail bien long.

Celui de faire une Digue, n'est pas impossible, mais sera long aussi, & souffre des difficultées par rapport aux terres, qu'il faudra rapporter, & les aller chercher loin.

Ainsi mon avis seroit de ne point faire la dépense inutile d'une Digue, & de préparer tous les Matériaux pour faire l'Ecluse, attendu qu'elle vaut mieux, le plutôt que l'on pourroit, & dans le tems qui seroit le plus favorable.

Et quant au moment, je ne vois que des Palissades à mettre, ainsi que l'Ingénieur le propose, avec la Cuvette dans le fossé.

Vous m'avez ordonné de faire couper les Palissades dans la Lisiere des Bois, mais j'ai cru que je serois mieux, & plus promptement servi, en m'adressant à Mr. de la Grandville, à qui j'ai envoyé un exprès, pour lui demander 16600. Palissades, 300. Brouettes, & 300. Pionniers pour commencer, si on m'envoie ce que je demande, j'aurai attention à faire bien travailler, & Drüsenheim sera bientôt hors d'insulte.

Si vous persistés à ordonner que je fasse couper les Palissades dans la Lisiere des Bois, ayiez le bonté de me le mander, & j'exécuterai vos ordres sur le champ, du mieux que je pourrai.

Pour répondre à l'Article de votre main, sur les dispositions pour recevoir. Mr. du Chayla en cas de besoin.

J'ai déja eu l'honneur de vous mander, que la Nature du Païs rendoit la chose aisée & sûre à exécuter.

Je compte que la tête des Grenadiers & Piquets sera au Village d'Augueneim, qui est à vue & séparé par une Plaine du Village de Richevo, & je porterai mes Bataillons en Echelle sur le Chemin, en occupant le village de Minguelsseim, qui est entre Augueneim & ceci.

J'ai écris à Mr. du Chayla qui me fera part de sa Marche & de tous ses besoins, ce qui déterminera le reste des Dispositions, & j'attendrai vos ordres, pour ceque nous ferons avec les Troupes que nous aurons.

Je commence à donner demain 10. travailleurs par Bataillon, & c'est tout le plus que je pourrai fournir, attendu le Service journalier, la diminution des

Ba-

Bataillons, & honnêtement des Malades.

J'ai l'honneur, d'être, &c.



Copie de la Lettre de Mr. de GRAMMONT *écrite à Mr. de la* GRANDVILLE, *à Drusenheim le 5. Octobre* 1743.

Je viens de recevoir, Monsieur, un ordre de Mr. le Maréchal de Noailles pour fortifier Drusenheim, & il me mande de faire couper des Palissades sur la Lisiere des Bois.

J'ai cru que je ne pouvois mieux faire que de m'adresser à vous, pour que cet Article qui regarde les Palissades fût exécuté plus promptement, & de la façon la plus convenable, & la moins à Charge au Païs.

Je dois vous observer que c'est la chose la plus pressée, & que les Palissades sont pour le moment le seul empêchement que je puisse opposer, pour mettre Drusenheim hors d'insulte, ainsi pour satisfaire aux ordres de Mr. le

Maréchal, cela demande la plus grande diligence.

Vous verrez par le Mémoire des Choses que l'Ingénieur demande outre les Palissades, je vous serai très obligé de les faire fournir.

J'ai l'honneur d'être, &c.

P. S. Comme je n'ai ici que la Brigade des Gardes, & que Mr. le Maréchal desire que le travail se fasse avec la plus grande diligence, il seroit nécessaire que vous eussiez la bonté de Commander 300. Pionniers, pour accèlérer le travail, & selon toutes les apparences, je me trouverai même obligé de vous en demander encore un nombre beaucoup plus considérable que celui ci, quand une fois l'Ouvrage sera en train.



Mr.

Mr. de CREMILLE *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp d'Haguenau du 6. Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Mr. le Maréchal de Noailles ayant jugé à propos de renforcer le Corps de Troupes, qui est aux ordres de Mr. le Comte de Saxe, du Régiment de Beaufremont, & il envoie en même tems le Régiment de Brancas Infanterie à Benheim & à Seltz, pour garder la partie du Rhin entre le Fort-Louis & Lauterbourg.

Les Ennemis n'ont faits aucun Mouvement & sont encore à Spire, le Roi d'Angleterre & le Duc de Cumberland sont seulement venu visiter nos anciennes Lignes de la Queiche, il y a eut 2000. Paysans de commandez pour les raser.

Les Nouvelles disent que les Equipages du Roi d'Angleterre sont partis le 8. de ce Mois, & que Sa Majesté Britannique partira Elle même le 10.

 J'ai

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement.



Etat des Troupes qui ont reçu ordre de partir du Camp sous Haguenau.

INFANTERIE.

„ Brancas 2. Bataillons partira le 7.
„ Octobre du Camp sous Hague-
„ nau, se rendra le même jour à Ben-
„ heim, & à Seltz aux Ordres de Mr.
„ du Chayla.

DRAGONS.

„ Beaufremont 4. Escadrons. Partira le
„ 7. Octobre du Camp sous Hague-
„ nau, ira le même jour Camper
„ à Sultz, le 8. à Langschleital, où
„ il sera aux ordres de Mr. le Comte
„ de Saxe.



Mr.



Mr. de NOAILLES *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp sous Haguenau du 6. Octobre* 1743.

Je ne doute pas, Monsieur, que Mr. le Comte de Laval ne vous informe des Mandemens qui viennent d'être répandus dans les Prévôtés de la Lorraine Allemande sous le nom de Mentzel, Colonel de Hussards de la Reine de Hongrie, pour demander de la part de cette Princesse des Contributions dans ce Païs, tant en Argent, qu'en Pain, & Fourages.

Si ces Impositions sont autorisées par la Reine de Hongrie, il est naturel, & de la regle, que le Roi en établisse de semblables dans tout le Païs qui appartient à cette Princesse, il est vrais que l'on remarque que jusqu'à présent les demandes ont été restraintes, dans ce qui est de la dépendance de la Lorraine, il n'est question que de savoir qu'elles sont à cet égard les intentions du Roi, étant d'usage au sur plus dans les tems de Guerre, de convenir respectivement des Contributions, que les Païs où l'on peut

la porter doivent payer; comme c'eſt une Affaire Majeure, je ne puis, Monſieur, rien prendre ſur moi, c'eſt à vous à donner ſur celà les ordres que vous jugerez à propos, je vous obſerverai ſeulement que la Contribution n'eſt point ruineuſe pour les Peuples, au lieu que ceux qui ne s'y ſoumettent pas, lorsque les Circonſtances l'exigent ſont continuellement expoſés aux Déſordres, & Pillages, & que les Courſes qu'il eſſuyent leurs impriment d'ailleurs la terreur & les obligent de déſerter le Païs.

Je vous ajouterai, quelques précautions que l'on puiſſe prendre, il n'eſt pas poſſible de pouvoir empêcher les Courſes des Partis, & que trois, où quatre Bandits ne mèttent le feu dans les Lieux, où ils peuvent ſe porter, c'eſt cequi à fait tolerer la Contribution dans les précédentes Guerres.

Vous connoiſſez, Monſieur, tous les ſentimens d'Eſtime, & le très ſincere Attachement avec les quels j'ai l'honneur d'être, &c.



Mr.

Mr. de Coigny *à Mr. d'*Argenson, *au Camp de Saffenheim le 6 Octobre* 1743.

Je n'ai, Monsieur, aucunes Nouvelles importantes à vous mander pour cet ordinaire, l'Ennemi fait toujours quelques Mouvemens de droite & de gauche, aux quels je crois faire face, sans cependant rien changer à ma Position, dans la qu'elle j'attends toujours le dénouement de ses Grands Préparatifs.

La fatigue inséparable de la Vigilance qu'observent les Troupes dans la Garde du Rhin, n'a pas causé le moindre murmure de leur part; & je suis enchanté de l'Esprit du Soldat & de sa Volonté.

l'Attention que je donne au moment présent ne m'empêche pas de considérer d'avance les mesures & Précautions à prendre pour les Quartiers d'hyver sur cette Frontiere, suivant différentes suppositions, dont Mr. de Salliéres vous fera le détail, il y aura différens partis à prendre; & dans tous les cas des ordres certains à donner aux quels, je vous supplie, Monsieur, de vouloir bien don-

ner votre attention de bonne-heure, le rétablissement des Troupes en dépend & c'est je crois l'Ouvrage le plus essentiel dont nous devons nous occuper.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'Attachement que je ne le suis &c.

Mr. de SALLIERES *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp de Sassenheim du 6. Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

L'Armée du Roi est toujours dans la même position, dont ma Lettre du 4. a eut l'honneur de vous faire mention, ce qui me donne le loisir de vous faire part de mes réflexions pour l'avenir, elles roulent sur trois suppositions.

La premiere est que l'Armée confédérée des Anglois, Hanovriens, Hollandois & Autrichiens, allant hyverner dans leurs Quartiers, laisseront les Autrichiens des Païs-Bas à Mr. le Prince Charles sur le Rhin, dans le 1er. & 3me Cas, l'Armée de Mr. le Maréchal de Noailles, suivera celle des Alliés Ennemis, la côtoyera

coyera le long de nos Frontieres, pour les couvrir en les observant.

Dans le second Cas, l'Armée de Mr. le Maréchal de Coigny, restera en Haute-Alsace pour le même objet.

Mais dans le Cas, de la 1me. & 3me. Supposition, qui mettront Mr. le Maréchal de Coigny, dans celui de garder pendant l'Hyver, les deux Alsaces, c'est à vous, Monsieur, à lui en procurer les moyens, par le nombre de Troupes nécessaire pour une aussi grande étendue, contre un Ennemi actuellement supérieur en nombre, & qui le deviendra beaucoup davantage dans le Cas de la troisiéme supposition.

Il faut de plus songer à des Fournitures pour les Troupes placées pendant l'Hyver dans les Villages le long du Rhin; les qu'elles auront des Postes le long de la rive gauche de ce Fleuve, pour la conservation desquels Postes, il faudra des Corps de Garde avec des Lits de Camp, & Poëles pour les garantir des injures & de l'apprêté de cette Saison; mais ce dernier Article regarde Mr. de la Grandville, que Mr. le Maréchal en a déja prévenu, & auquel il ne faut apparemment que vos ordres, précaution également nécessaire dans tous les Cas.

Les

Les intentions du Roi, Monseigneur, expliquées d'avance à Mr. le Maréchal de Coigny, contribueroient beaucoup aux mesures & arrangemens qu'il auroit à prendre en conséquence.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux attachement, &c.

Mr. de CRENAY *à Mr. d'*ARGENSON, *de Haguenau le* 8. *Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

VOici l'état présent où sont les Régimens Campés sous Haguenau, que je vous envoie suivant que vous le souhaitez.

Le Régiment de Beauffremont qui étoit Campé de l'autre côté de Haguenau, partit le 7. du courant pour aller à Sultz & le 8. à Weissembourg, aux ordres de Mr. le Comte de Saxe; il commence à faire très froid depuis quelques jours, je suis continuellement occupé à faire donner du Bois aux Cavaliers, qu'il faut qu'ils aillent couper dans la Forêt avec ordre;

je vous donnerai avis, Monſeigneur, de tout ce qui ſe paſſera.

J'ai l'honneur d'être avec un reſpect infini, &c.

Etat où ſont actuellement les Régimens de Cavalerie Campés ſous Haguenau, le 5. Octobre 1743.

„ Régiment Meſtre de Camp 331 Cava-
„ liers, & 329, Chevaux en état
„ de ſervir, 1. Cavalier mort, 12.
„ malades à la Tente, 14. à l'Hôpital,
„ 24, Chevaux éclopés, 15. de morts,
„ 2. Cavaliers de déſertés.
„ Royal, 513. Cavaliers, & 493.
„ Chevaux, en état de ſervir, 2. Ca-
„ valiers morts, 11. malades ſous la
„ Tente, 30. à l'Hôpital, 27. Chevaux
„ éclopés, 41. de morts, un Cavalier
„ déſerté.
„ Cuiraſſiers, 353. Cavaliers, & 344,
„ Chevaux en état de ſervir, 27. Cava-
„ liers malades à la Tente, 12. Chevaux
„ éclopés, 10. Cavaliers malades à la
„ Tente, 9. à l'Hôpital, 9. Chevaux
„ éclopés, 2. Cavaliers déſertés.

Ber-

„ Berry, 479. Cavaliers, 529. Che-
„ vaux en état de servir, 23. Cavaliers
„ malades à la Tente, 52. à l'Hôpital,
„ 21. Chevaux éclopés, 5. Cavaliers de
„ désertés.

„ Orleans, 273. Cavaliers, 286. Che-
„ vaux en état de servir, un Cavalier
„ mort, 5. de malades à la Tente, 19.
„ à l'Hôpital, 11. Chevaux éclopés, 6.
„ de morts, 2. Cavaliers désertés.

„ Penthievre, 282. Cavaliers, & 277.
„ Chevaux en état de servir, 35. Ca-
„ valiers malades à la Tente, & 34. à
„ l'Hôpital, 54. Chevaux éclopés, 7. Ca-
„ valiers désertés.

„ Vogué, 335. Cavaliers, & 334. Ce-
„ vaux en état de servir, 35. Cava-
„ liers malades à la Tente, & 34. à l'Hô-
„ pital, 54. Chevaux éclopés, 3. Cava-
„ liers désertés.

„ Camille, 250. Cavaliers, & 265.
„ Chevaux en état de servir, 7. Cava-
„ liers malades à la Tente, 24. à l'Hô-
„ pital, 9. Chevaux éclopés, un Cava-
„ lier de déserté.

„ Noailles, 246. Cavaliers, & 244.
„ Cheuaux en état de servir, 21. Cava-
„ liers malades à la Tente, 2. de déser-
„ tés.

„ Filtajames, 307. Cavaliers, & 308.
Che-

„ Chevaux en état de servir, 20. Cavaliers malades sous la Tente, 64. Chevaux éclopés, & 26. Cavaliers desertés.

Nouvelles de Landau du 8. Octobre 1743.

„ ON dit que les Anglois & les Hollandois vont s'éloigner de nous, „ des Marchands revenans de Francfort, ont assûré que le Roi d'Angleterre devoit partir hier, qu'il avoit déja „ envoyé ses Equipages à Wormes, que „ tous les autres devoient suivre, & ensuite toute l'Armée pour aller prendre „ des Quartiers d'Hyver, les Anglois „ dans l'Electorat de Mayence, les Hanovriens dans celui d'Hanovre, & les „ Hessois dans leur Païs, on dit qu'ils „ ont faits beaucoup de Fascines, & qu'on „ croit que c'est pour l'Armée du Prince „ Charles qui doit venir passer l'Hyver „ dans le Palatinat & dans le Spirebach, „ on ne sauroit rien assûrer sur tout cela, „ mais il y a tout lieu de croire qu'ils „ nous laisseront tranquiles ici, n'y ayant „ aucune apparence qu'ils entreprennent „ rien à présent, la saison étant avan-

„ cée,

„ cée, l'on dit aussi que les Hanovriens
„ sont extrêmement piqués de ce que les
„ Anglois ont 15. Kreutzers de Solde &
„ qu'eux n'en ont que 6. mais qu'ils les
„ laisseroient se battre Seuls.

Mr. le Chevalier DE LA TOUCHE *à Mr. d'*ARGENSON, *à Basle le 8. Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Mr. Falkener Bourg-mestre régnant, & Fech Tribun de cette Ville, m'ont dit avant-hier sous le Secret, que la réponse de la Reine de Hongrie, adressée au Corps Helvetique, à l'occasion de la Neutralité avec la Suisse, étoit demeurée cachée pendant plus de 10. jours entre les mains de Mr. le Prince Charles, qui sans doute avoit ses raisons pour ne la pas communiquer plutôt aux Cantons.

Ces Magistrats, m'ont dit, le même jour, qu'ils savoient certainement, que Mr. le Prince Charles avoit écrit au Roi d'Angleterre, qu'il n'y avoit, que deux partis à prendre dans les circonstances présentes, l'un de tenter le Passage du Rhin,

Rhin, pour pénétrer en Alſace; pendant que les Alliés feroient leurs efforts ſur le Bas-Rhin, & l'autre de penſer à finir la Campagne, & de prendre des Quartiers-d'Hyver inceſſamment, pour pouvoir ſe mettre en état d'ouvrir de bonne heure la Campagne prochaine.

Que Mr. le Prince Charles par la même Lettre, avoit donné au Roi d'Angleterre, le Choix de cet Alternative, & c'eſt ſur ſa réponſe qu'il faudra nous attendre à une ſeconde tentative Vigoureuſe, où au départ de la Cavalerie Ennemie que le manque de Fourage obligera de ſe retirer ſur leurs derrieres.

Mes ſoins & ma Vigilance pour avoir de bonnes Nouvelles des Ennemis, & pour pénétrer les intentions des Perſonnes de cette Ville mal-intentionnée pour la France, ont déplu à Mr. le Marquis de Prié, au point, que l'on m'a averti de me tenir ſur mes Gardes, de crainte de quelque violence de ſa part; je n'ai manqué en rien à ce Miniſtre, ainſi je ne puis croire cet avis fondé.

J'ai l'honneur d'être avec un reſpectueux Attachement, &c.

P. S. Après ma Lettre écrite, j'apprends, Monſeigneur, que Mr. le Prince

ce

ce Charles a été lui-même trouver le Roi d'Angleterre, & qu'il s'est fait escorter par 400. Hussards, & 500. Pandours, qui sont restés à l'Armée Angloise.

Je ne sais comment les Ballois pourront faire leurs vendanges dans le Marquisat, où on en veut laisser passer aucun sans un Passe-port de Mr. le Marquis de Priés, qui les refuse à tout le monde.



Mr. le Comte de SAXE *à Mr. d'*ARGENSON, *à Laugsbleithal le 9. Octobre* 1743.

J'ai reçu, Monsieur, la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 5. du courant, je n'ai point de plus grande satisfaction, que lorsque je puis donner des marques de mon zele & de mon attachement au seruice du Roi, & je crois que ces sentimens ne pouvoient être animés d'un objet plus pressant, que celui de la Défense de la Basse-Alsace.

L'Orage qui la menacé me paroît se dissiper; tous mes avis annoncent la prochaine Retraite des Troupes Alliées, vers leurs Quartiers-d'Hyver, la Position qu'elles prendront décidera Mr. le Maréchal

de

de Noailles sur celle qui nous conviendra.

Je travaille, Monsieur, à réparer les Lignes de la Loutre, & à les mettre autant qu'il se pourra, aussi bien que les Digues en bon état, & je ne négligerai rien de tout ce qu'il faudra pour y pouvoir parvenir.

J'ai l'honneur d'être avec un parfait attachement, &c.

Mr. de NOAILLES *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp d'Haguenau du* 9. *Octobre* 1743.

J'allai avant-hier passer quelques heures à Strasbourg, Monsieur, pour y vacceuer à quelques détails, & répondre en même tems aux invitations de Mr. le Cardinal de Rohan, pour aller diner avec lui, le même jour à mon retour ici, je reçu par mon Courier la Lettre dont vous m'avez honoré en datte du 5. de ce Mois.

Trouvez bon Monsieur, que je n'y replique pas, j'aurois souhaité en la lisant pouvoir me persuader qu'il n'y a qu'un seul

feul & même Commandant en Alface ; ainsi qu'un seul & même Esprit pour la direction de toutes les Opérations de Guerre dans cette Province ; mais les faits sont plus forts que les raisonnemens, & je me réserve à traiter cette matiere de vive voix avec vous, pourvu que le service du Roi n'en souffre point, je suis content de tout ; au surplus, Monsieur, je n'ai que lieu de me louer de la maniere dont m'a toujours écrit Mr. le Maréchal de Coigny.

La Saison s'avance tous les jours, les Anglois occupent toujours leur même Camp, & il y a même lieu désormais d'espérer qu'ils ne le quitteront que pour passer du côté de la Moselle & de la Flandre, où l'on dit qu'ils comptent prendre leurs Quartiers-d'Hyver.

Comme l'intention du Roi, Monsieur, à toujours été que je suivisse à hauteur l'Armée des Alliés, lorsqu'elle quitteroit ce Païs-ci, & que cela est indispensable ; j'ai écrit à Mr. le Maréchal de Coigny pour qu'il format les arrangemens, & qu'il choisit parmi ses Officiers Généraux, ceux qu'il destine à garder la Basse-Alsace, je l'ai même prié de m'envoyer des à présent le Lieutenant Général,

ral,

ral, auquel il se propose d'en remettre le Commandement.

Je suis porté à croire, Monsieur; que Mr. le Maréchal de Coigny, pourra peut-être trouver, qu'il ne lui restera pas assez de Troupes pour la Défense tant de la Haute que de la Basse-Alsace; mais je dois vous observer qu'il aura 80. Bataillons tant à son Armée, que les Garnisons, & qu'il n'en restera que 46. pour la Défense de la Frontiere, depuis la Haute Sare jusqu'à la Mer; je me proposois comme je vous l'ai marqué, d'en faire entrer deux dans le Fort-Louis, & deux dans Strasbourg, mais nous n'avons pas été dans cette nécessité, des 46. Bataillons il faut en rabattre les 9. de la Brigade des Gardes, qu'il est essentiel de renvoyer à Paris pour se rétablir, ne dussent ils y demeurer que deux Mois, reste donc à 35. Bataillons; c'est au Roi à décider si c'est trop pour garnir les Places de la Moselle & de la Flandre, & pouvoir en cas de besoin rassembler quelques Régimens ensemble, ce que le Roi m'ordonnera, sera toujours exécuté avec zele & avec soumission.

Vous connoissez, Monsieur, tous les sentimens d'estime & le très sincére At-

tachement avec lesquels, j'ai l'honneur d'être, &c.



Mr. le Duc de GRAMMONT *à Mr. d'*ARGENSON, *à Drusenheim le* 9. *Octobre* 1743.

C'est toujours pour que vous soyez instruit, Monsieur, de ce qui se passe ici, que j'ai l'honneur de vous envoyer Copie, de ce que j'écris à Mr. le Maréchal de Noailles, & d'une Lettre que j'écris à Mr. de la Grandville.

J'ai l'honneur d'être très parfaitement, Monsieur, votre très humble & très obeissant serviteur &c.



Copie de la Lettre de Mr. le Duc de GRAMMONT *écrite à Mr. le Maréchal de* NOAILLES, *à Drusenheim le 9. Octobre* 1743.

Je n'ai rien à vous mander, Mon Cher Oncle, sur les travaux qui se font à Drusenheim, depuis le jour que j'ai eu l'honneur d'aller recevoir vos ordres à Haguenau, je n'ai pas perdu un moment de tems à les exécuter.

Je montai à Cheval le lendemain matin, j'allai, & envoyai visiter les Bois les plus à portée, & propres à couper, pour en faire des Palissades.

Il faut observer que le manque d'Ouvriers pour faire les Palissades, & de Chariots pour les voiturer, assujettis à prendre au plus près, pour espérer d'en pouvoir mettre quelqu'unes en place, il faut aussi avoir attention, qu'elles soient faites à portée de l'endroit, où les voitures les iront prendre, & que les Chemins soient bons.

J'espére avoir rempli toutes ses vues, & en voir le progrès, autant qu'il est possible,

possible, sans Pionniers, & n'ayant que la Brigade des Gardes.

Les Bois que j'ai ordonné de couper, sont en entier à Mr. le Prince de Darmstatt, & je croirois qu'il est plus heureux que cela tombe sur ce Prince, que sur des Communantez dont on tire des services journellement, où sur Mr. le Prince de Soubise où sur Mr. le Duc de Châtillon.

Après avoir reçonnu les Bois, j'ai envoyé demander à l'Artillerie les Outils nécessaires pour les abattre, & pour les façonner, mais il n'y en avoit point, moyennant quoi, j'envoyai sur le Camp à Strasbourg, pour y acheter tout ce qu'il falloit, la Commission a été bien faite, le tout est arrivé hier au soir, & j'ai ordonné que l'on établit ce matin les Atteliers que l'on a formé avec des Charpentiers à la tête de chacun.

J'ai renouvellé aussi mes instances auprès de Mr. la Grandville pour des Brouettes, & il m'a fait espérer que j'en aurois demain 150.

à L'égard de ce que je vais faire, par rapport aux travaux de Drusenheim, il me paroît que le plus pressé, est de l'entourer d'un rang de Palissades sur la Berme, qui au moyen, des parties de breches que

j'ai

J'ai fait raccommoder, & mettre le Rempart en état, & former des Banquettes, ce qui mettra ce Lieu ci hors d'insulte, & en état de soutenir un coup de main.

Ainsi à moins que vous ne l'ordonniez autrement, ce sera le premier objet que je remplirai.

Le second sera la Lunette dans le fossé, qui formera un grand obstacle, quand elle pourra être faite, & une Palissade qui en rendra le passage très difficile, soutenu & protegé des feux du Rempart.

L'intention est aussi de mettre un troisiéme rang de Palissades, & le lieu n'en est pas encore décidé; mais le principe est certain que les Places de terre, tirent leur principale force de la quantité de Bois employé, & mis en œuvre d'une façon utile.

Il y a sur les bords du fossé des Maisons, des Hayes, & des Arbres qui seroient absolument nécessaires d'abattre, mais j'ai ordonné que l'on suspendit, & cette Opération peut être différée & même faite, que dans le moment où l'on croiroit être assiégée, chose dont Drusenheim sera susceptible quand il sera accommodé.

Il est certain que dans l'état ou est

Drufenheim, ces Hayes & ces Maiſons ſeroient un grand avantage pour un Ennemi qui voudroit le prendre l'épée à la main.

A l'égard des Digues que vous avez ordonnez qui ſont indiſpenſables, & dont il réſultera un très grande utilité; je ne peux les faire commencer faute de travailleurs, & de manque de moyens, joint à cela, ce que j'ai dit ci-deſſus, qui me paroît plus preſſé.

Vous verrez auſſi par le Mémoire que je vous ai envoyé, la quantité de Matériaux, & d'Ouvriers que l'Ingénieur demande pour faire ces deux Digues, cela eſt immenſe, & le réſultat eſt, outre le nombre de travailleurs que je n'ai pas, compte qu'il faut 66. jours de travail, ainſi je me flatte que ce ne ſera pas moi qui le ferai finir.

Je ſuis &c.



Copie

Copie de la Lettre de Mr. le Duc de GRAMMONT, *écrite à Mr. de la* GRANDVILLE, *à Drusenheim le 7. Octobre* 1743.

J'ai été ce matin, Monsieur, reconnoître les Bois les plus àportée d'ici, & j'en ai trouvé de propres à faire les Palissades que Mr. le Maréchal m'a ordonné de couper.

Ces Bois appartiennent à Mr. le Prince de Darmstatt, & la Coupe ne fait tort à aucune Communauté.

Il en résultera aussi un bien, pour la Défense de la Moutre, si on étoit dans le cas d'en rétablir les Lignes.

J'ai fait demander à l'Artillerie, les choses nécessaires pour abattre les Bois, & façonner les Palissades, mais il n'y a rien de tout ce qu'il faut, moyenant quoi, j'ai pris le parti d'envoyer à Srasbourg le Major des Gardes Suisses qui est entendu, pour acheter toutes les choses dont on ne peut se passer, pour commencer le travail, je vous prie de contribuer en ce qui dépendra de vous, pour lui faciliter cette Emplette, nous la faire arriver

ici promptement, & même si vous le jugez à propos pour lui en faire rendre l'argent, ce qui doit être un objet médiocre.

Je l'ai chargé aussi de voir, si, pour de l'Argent on ne pourroit pas faire faire des Brouettes.

J'ai l'honneur d'étre, Monsieur, trés parfaitement &c.



Mr. de la Grandville *à Mr. d'*Argenson, *à Whlestetten à une Lieue d'Ulm le* 10. *Octobre* 1743.

Monseigneur:

J'ai l'honneur de vous rendre compte que nous sommes arriuez ici, sans qu'il y ait eut le moindre désordre causé par les Troupes.

J'ai voulu faire l'Arriere-Garde de tout pour réparer les torts qui auroient pu être faits par la premiere Division; mais jusqu'à présent, on ne m'a porté aucune plainte, & tout s'est passé dans la plus grande regle.

Nous

Nous avons perdu quelques Hommes par la Déſertion, & j'ai peur que nous n'en perdions encore, par ce que nous ſommes ſuivis par des Officiers Pruſſiens, que nous trouvons dans tous les Villages de notre paſſage, & qui ne nous abandonneront pas vraiſemblablement juſqu'à Strasbourg.

Nous nous précautionnons autant qu'il eſt poſſible contre la ſéduction de l'or qu'ils offrent aux Soldats, la ſaiſon eſt parfaitement belle pour nôtre Marche.

Le Commiſſaire qui m'a été envoyé par les Cercles, a allongé nôtre Route d'un jour, il n'a pas voulu que nous logaſſions dans Rottwil, mais c'eſt toujours la même Route, & il faut néceſſairement en paſſer par où ces Meſſieurs veuillent.

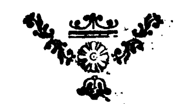
J'ai prévenu Mr. d'Epinoy du jour de notre arrivée à Stasbourg, j'eſpére y trouver vos ordres tant pour ce qui me regarde en particulier, que pour les Troupes que je conduis.

J'ai l'honneur d'être avec un reſpectueux attachement &c.



Route dépuis le Changement pour la Primiere Division.

„ Le 7. à Gros & Klein Kötz.
„ Le 8. à Vhleſtetten &. y ſéjournera le 9.
„ Le 10. à Laubheim.
„ Le 11. à Munderking.
„ Le 12. à Reidling, y ſéjournera le 13.
„ Le 14. à Gummerding.
„ Le 15. à Ebnigen.
„ Le 16. à Schomberg, y ſéjournera la 17.
„ Le 18. à Waldmewingen.
„ Le 19. à Falkenſtein.
„ Le 20. à Wolfach, y ſéjournera le 21.
„ Le 22. à Haſlac.
„ Le 23. à Gegainbach.
„ Le 24. à Offenbourg, y ſéjournera le 25.
„ Le 26. à Strasbourg.



Mt.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp de Saffenheim du* 11. *Octobre* 1743.

Dans le tems, Monsieur, que j'écrivois à Mr. le Maréchal de Noailles, la derniere Lettre dont j'ai eu l'honneur de vous envoyer copie, j'en ai reçu une de lui par la qu'elle il me fait part de ses vues pour tous les Arrangemens qui doivent suivre le départ des Anglois & des Troupes Alliées.

Pour vous mettre au fait de ce que je pense, & vous faire voir la suite de notre Commerce, je joins ici copie de sa Lettre, & de la mienne, vous verrez, que celle ci est conséquente aux idées que j'ai toujours eu, que Mr. le Prince Charles fera hyverner ses Troupes sur le haut & Bas-Rhin, ce qui demandera sur cette Frontiere, un nombre de Troupes suffisant pour assûrer sa Garde & Défense, & qu'il faudra encore proportionner, dans le cas que les Autrichiens des Païs-Bas restent à Spire, & que les 22000. Hommes du Général de Berncklau ar-

rivent effectivement, comme on dit qu'ils en ont reçu l'ordre.

Enfin, Monsieur, je crois que nos véritables Ennemis, & les plus ardens à nous nuire sont les Autrichiens, il faut donc leur faire face aux Lieux qui seront menacez par leurs forces principales, & je pense, comme je l'ai dit, qu'elles seront rassemblées cet hyver sur le Rhin, & peut être bien même sur le Spirebach.

Quant aux Troupes Alliées qui vont prendre le parti de marcher dans leurs Quartiers-d'hyver, si elles s'y rendent en droiture, leur Route naturelle les écarte de nos Frontieres & si elles se portoient toutes sur la Sare, ce que je ne crois point, Mr. le Maréchal de Noailles a le tems d'attendre leur Décision, & celle de Mr. le Prince Charles, auparavant que d'évacuer la Basse-Alsace, ayant bien moins de Chemin qu'elles à faire, pour pouvoir se rendre par tout où elles pourroient se porter.

Vous verrez, Monsieur, que c'est ce que j'ai l'honneur de lui représenter; la fin de nos Opérations de cette Campagne, doit, avoir principalement pour objet, de ne dégarnir cette Province qu'à mesure que les Ennemis s'affoibliront de leur côté.

Je

Je n'ai rien de nouveau à vous mander sur nos Positions respectives, qui sont toujours les mêmes tant d'une part que de l'autre, on a vu du côté de Neuborg un Mouvement de Bateaux que je fais observer, afin que je Puisse savoir ce que tout cela pourra devenir.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'attachement que je ne le suis &c.

Copie de la Lettre de Mr. de NOAILLES *écrite à Mr. de* COIGNY, *au Camp d'Haguenau. le 9. Octobre* 1743.

Tout m'annonce, Monsieur, sans que je puisse néanmoins en rien assûrer de précis, le départ prochain de l'Armée des Alliés, des environs de Spire, & les Nouuelles qui me viennent de tous côtez, me confirment le parti pris de leur part, d'aller incessamment dans les Quartiers-d'Hyver, que l'on leur prépare dans les Païs-Bas; si j'en crois ces Nouvelles, le Roi d'Angleterre doit même partir un de ces jours pour Hanovre, & si cela est

on ne peut douter que son Armée se mette en Marche bientôt après.

Les mêmes Nouvelles portent que Mr. le Prince Charles, n'ayant pu réussir à passer le Rhin en Haute-Alsace, se dispose à descendre incessamment cette Riviere; on parle même de l'établissement d'un Pont vers Spire, sans dire précisement où il sera fait, on débite aussi que les Autrichiens ont quelque dessein de prendre des Quartiers d'Hyver sur le Spireback, & l'on va même jusqu'à dire, que la tête de ces Quartiers sera avancée jusqu'à Guermesheim.

Je sais de plus, qu'ils ont quelque dessein sur le Poste de Bitsche, cette Entreprise qui seroit alors proportionnée à l'état de leurs forces, ne laisseroit pas, si elle réussissoit, de nous donner bien des embarras pendant l'hyver, par la Communication que cette petite Place a des Evêchez en Alsace.

A la vérité les inquiétudes que l'on doit avoir à cet égard, ne sont pas grandes, Bitsche est hors de toute insulte, & approvisionné de façon à ne pas craindre que l'on puisse la réduire par un simple Blocus.

Dans ces Circonstances, Monsieur, j'ai cru devoir vous envoyer un Courier, pour

pour vous faire part de mes idées, & des Arrangemens que je pense qu'il feroit bien néceſſaire de prendre pour la Défenſe de la Baſſe-Alſace.

Je fais actuellement travailler à Druſenheim, Poſte de la derniere importance à garder ſur les bords du Rhin, il eſt, où ſera inceſſamment Paliſſadé, & en bon état de Défenſe,

On travaille auſſi autant que l'on le peut, à la réparation des Lignes de la Loutre, de même qu'aux Ecluſes de cette Riviere, les travaux de Landau de toutes les Places, ainſi que les différens Poſtes à occuper le long du Rhin, les approviſionnemens de Landau, & la néceſſité de faire ſubſiſter l'Armée, ne m'ont pas permis d'avancer davantage les Ouvrages de la Loutre, quoique j'en ſentiſſe toute l'importance.

Elle me paroît telle que je penſe que c'eſt un travail à ne pas ſuſpendre même pendant l'hyver.

Tant que je ſerai ſur cette Frontiere, je me Chargerai Volontiers, Monſieur, du ſoin d'ordonner ce travail; mais comme ma Deſtination naturelle eſt de ſuivre & coſtoyer les Ennemis, lorſqu'ils ſe porteront du côté de la Sare, de la Moſelle, & de la Meuſe, vous ſentez que

pou-

pouvant partir d'un moment à l'autre, mon départ avec l'Armée que je commande, laisseroit toute cette partie ci de l'Alsace à découvert, & c'est, Monsieur, l'objet principal qui me fait vous écrire cette Lettre.

Il me paroît essentiel que vous pressiez dés à présent vos Arrangemens pour que dans le moment même, où je serai obligé de quitter cette Frontiere, il y ait des Troupes de votre Armée, à portée de venir occuper les Postes que j'évacuerai sur la Loutre & sur les bords du Rhin.

Mais en attendant que tous ces Arrangemens puissent se faire, si vous destinez comme je n'en doute pas, quelques Officiers Généraux à rester l'hyver en Basse-Alsace; il seroit bien nécessaire que celui à qui vous confiérez la Garde des Lignes de la Loutre, se rendit incessamment auprès de moi, pour prendre par lui même connoissance de cette partie, & de ce dont il aura besoin pour sa Défense, je le mettrai au fait de tout ce que l'on y a fait jusqu'ici, & de ce qu'il reste à faire, & je ne lui cacherai certainement rien des Lumieres, que mon séjour en Basse-Alsace, a pu me donner, sur les moyens de pouvoir la bien défendre; mais

mais il n'y a pas un moment à perdre, & vous n'avez rien de plus preffé, Monsieur, ni de plus important que de faire partir cet Officier Général à la réception de ma Lettre.

Il n'est pas douteux qu'une partie des Troupes irrégulieres de Mr. le Prince Charles, n'aient déja descendu le Rhin, & qu'il n'y en ait même actuellement à la hauteur de Lauterbourg & de Guermesheim, Mr. du Chayla qui est à Lauterbourg, me mande même que les Ennemis ont faits remonter quantité de grands Bateaux, qu'ils ont vis-à-vis de lui, & qu'il s'attend tous les jours à quelque descente de leur part.

Sur cet avis, j'ai fait avancer à Benheim, & à Seltz deux Bataillons du Régiment de Brancas, & celui de Nivernois à Moltzheim; la Brigade des Gardes est à Drusenheim, ainsi je suis sans aucune inquiétude pour les bords du Rhin dans cette partie; mais je vous prie, Monsieur, de considérer, & je ne crains point de vous le repeter encore, que dans la nécessité où je vais me trouver, de passer sur la Sare & sur la Moselle, ne me restant ici que 46. Bataillons à opposer à 80. qu'ont les Ennemis, dans quelques Lieux qu'ils jugent à propos de

se

se porter, il me sera bien impossible de pouvoir vous laisser aucunes des Troupes qui sont sous mon Commandement, pour la Garde de la Basse-Alsace, d'autant plus qu'il est de la derniere importance de n'être pas prévenu par les Ennemis sur la Moselle ni sur la Meuse.

Je ne doute pas, Monsieur, que vous ne soyez assez bien informé des Nouvelles des Ennemis, pour que vous puissiez être averti à tems de tous les Mouvemens que pourroient faire les Troupes de Mr. le Prince Charles, pour defendre le Rhin, & que vous ne regliez les votres en conséquence; je dois seulement vous prévenir, Monsieur, qu'il court un bruit, que Mr. le Duc d'Aremberg, avec le Corps d'Autrichiens qu'il commande, doit rentrer sur le Spirebach, lorsque le reste des Alliés s'en iront en Flandre; cette Disposition, si elle avoit lieu, vous obligeroit nécessairement à détâcher un Corps de Troupes de votre Armée pour lui faire tête, quand même Mr. le Prince Charles prendroit le parti de rester sur le Haut-Rhin.

Voila, Monsieur, ceque j'ai cru qu'il étoit indispensable de vous représenter, & sur quoi je vous prie instamment de vouloir bien me communiquer, quels peu-

peuvent être vos Pɹojets à cet égard, & les Diſpoſitions que vous voulez faire en conſéquence.

Vous êtes bien perſuadé, Monſieur, du ſincere attachement avec le quel j'ai l'honneur d'être. &c.

Copie de la Lettre de Mr. de COIGNY *écrite à Mr. de* NOAILLES, *au Camp de Saſſenheim du* 10. *Octobre* 1743.

Vous aurez pu voir, Monſieur, par la Lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire hier, que j'ai été aſſez heureux pour penſer à peu près comme vous ſur les mouvemens que peuvent faire les Ennemis..

Puis qu'il paroit décidé que les Anglois, Hollandois, Hanovriens, & les Heſſois, ſe déterminent à marcher, pour prendre leurs Quartiers d'hyver, & ce que vous me faites encore l'honneur de me confirmer par votre Lettre du 9. du courant, que je reçois ce matin, il n'eſt plus queſtion que de ſupputer cequi pourra reſter des Troupes Autrichiennes ſur le Rhin, tant de celles qui ſont actuellement à l'Armée de Mr. le Prince Charles,

les, que de celles des Païs-Bas qui se trouvent sous le Commandement de Mr. le Duc d'Aremberg, & ceque j'aurai à pouvoir leur opposer, si vous prenez le parti d'emmener toutes celles qui se trouvent sous vos ordres.

Mr. le Prince Charles occupe encore tous les Postes, qu'il à tenu jusqu'à présent, sans faire aucun mouvement pour descendre le Rhin, je suis de mon côté dans la même position que vous connoissez, vis-à-vis d'un Pont que l'Ennemi a devant moi, & d'un petit bras du Rhin, qui diminue tous les jours, & qui peut même se desseicher; ainsi en me dégarnissant, je m'expose à perdre le fruit de ma resistance, & à voir entrer l'Ennemi dans la haute Alsace.

Quant à ce qui vous regarde, Monsieur, il me paroît que puisque l'Armée des Alliés, a respecté nos Frontieres au point de n'oser y mettre le pied, dépuis qu'ils se sont avancez à Spire, ils sont fort éloignez de vouloir rien entreprendre sur la Sare & sur la Moselle; ils n'ont de ces côtez aucuns préparatifs, ni même aucuns Magasins; nous sommes au 10. Octobre, & votre prudence les a dépuis long-tems prévenu, en y envoyant des Troupes, & des Généraux pour mettre

tre cette Frontiere en partie à couvert en vous y portant avec le nombre de Troupes nécessaires, en les joignant à celles qui y sont déja, vous seriez toujours beaucoup plus fort que les Anglois, qui je crois, seront les seuls dont la Marche s'adressera de ce côté; on ne peut donc apprêhender de voir tomber le fort de la Guerre qu'en Haute & Basse-Alsace, & dans cette crainte, je ne doute pas qu'auparavant de prendre le parti de vous porter sur la Sare, vous n'attendiez celui que pourront prendre les Alliés & Mr. le Prince Charles.

Si ces premiers se rendent en droiture dans leurs Quartiers d'hyver les différentes Routes que la plus part, doivent tenir pour s'y rendre, les écartant de nos Frontieres, ne laissent rien à craindre pour elles, & dans le cas que ces Troupes voulussent s'y porter, le long chemin qu'elles seroient obligées de faire, vous donneroit non seulement le tems de vous y rendre, mais encore celui d'attendre que l'on puisse voir le parti que pourra prendre Mr. le Prince Charles.

Il s'agira donc, Monsieur, de suspendre un peu votre départ, parce qu'en vous portant précipitamment sur la Sare, & me laissant ici beaucoup plus d'Ennе-

nemis que je n'en avois, & plus d'étendue de Païs à garder, cette Province séroit encore plus en danger qu'elle ne la été.

Pésant toute la nécessité de vous envoyer un Officier Général, pour commander sur les Lignes de la Loutre, & prendre dès à présent vos instructions, & vos ordres pour en continuer le rétablissement; je crois ne pouvoir faire un meilleur Choix dans les Lieutenans Généraux qui sont à mes ordres, que Mr. de Lutteaux, vous avez vous même jettez les yeux sur lui pour ce Poste de Confiance auparavant que de l'envoyer à Landau; comme cette Place ne sera point exposée l'hyver, je vous prie de lui adresser vos ordres pour qu'ils se rende auprès de vous, & prendre les Lumieres, que vous voudrez avoir la bonté de lui communiquer.

Il sera cependant nécessaire de le remplacer, & comme tous ceux des Officiers Généraux de cette Armée, qui veuillent rester cet hyver sont attachez à des Postes importans dont ils ont pris connoissance, je vous prie de choisir parmi les vôtres quelqu'un pour y envoyer.

Dans cet arrangement & dans tous ceux qui regardent la Défense de cette Pro-

Province; & la Diſtribution des Trouues, vous ſavez, Monſieur, avec quelle Différence j'attendrai toujours vos avis & vos déciſions.

Vous êtes bien perſuadé auſſi qu'il ne ſe peut rien ajouter aux ſentimens d'eſtime & au véritable Attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être &c.

P. S. Je n'ai point compris, Monſieur; dans le nombre des Troupes Ennemies qui paroiſſent devoir être ſur le Rhin cet hyver, les 22000. hommes dont Mr. de Brulard m'a dit vous avoir parlé, qui étoient au ſiege d'Ingloſtad, & qui ont ordre de ſe rendre ſur le Rhin.



Mr.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp de Saſſemheim le* 13. *Octobre* 1743.

VOus recevrez, Monſieur, par bien d'autres endroits la confirmation des Nouvelles que l'on me donne de toutes parts de la ſéparation de l'Armée des Alliés.

Tous les Corps qui la compoſent s'en retournent par les mêmes Routes qu'ils avoient tenu pour venir ſur nos Frontieres, celles de la Moſelle & de la Sare feront parconſéquent cette Campagne en ſûreté, & je vois avec quelque ſatisfaction, que tout ceque j'ai prévu, que je vous ai mandé, & que j'ai écris à Mr. le Maréchal de Noailles arrive poſitivement de point en point.

l'Evénement juſtifie ce que je penſois, que le Projet des Ennemis dans l'Attaque de l'Alſace, étoit de tenir en échec Mr. le Maréchal de Noailles, dans l'extrémité de cette Province, pour retenir plus de forces, & donner lieu parlà à Mr. le Prince Charles de pouvoir

paſſer

passer avec beaucoup plus de facilité le Haut-Rhin.

l'Evénement justifie aussi la sage Précaution de la Cour, lorsqu'elle à ordonné que l'on m'envoyât des Troupes de Renfort, jugeant comme moi, que le Roi d'Angleterre, ne vouloit que nous contenir d'un côté, pendant que Mr. le Prince Charles devoit faire tous ses efforts pour pouvoir agir de l'autre avec succès.

Vous pouvez vous rappeller aussi, fort bien, Monsieur, qu'en dernier lieu je n'ai point imaginé que les Alliés puissent avoir l'envie de se porter sur la Sare & sur la Moselle, après la conduite qu'ils avoient tenue devant le Spireback.

Si les Hollandois s'en retournent dans leur Païs, comme on le débite hautement, les Anglois dans la Flandre aux environs de Bruxelles, les Hanovriens avec les Hessois dans le Païs de Munster, je ne suis en peine que des Autrichiens; on m'assure qu'ils ont passé hier le Rhin à Manheim, quoique l'on ajoute qu'ils doivent se porter en Baviere, il se pourroit très bien faire qu'ils eussent ordre de remonter le Rhin pour se joindre aux Troupes de Mr. le Prince Charles je ne doute nullement que Mr. le Maré-

chal de Noailles ny porte toute son attention, de mon côté j'y appliquerai toute la mienne pour être informé de bonne heure de la Route qu'ils pourront prendre.

Au milieu de ces Mouvemens, Mr. le Prince Charles n'en fait faire aucun à ses Troupes, qui puisse désigner la séparation de son Armée, ses Postes & ses Batteries sont dans le même état, il n'a plus de Bateaux, à Kaetenherberg; mais j'ignore encore s'ils ont pris le Chemin de Fribourg, où s'ils sont restés au Pont de Neubourg, où on les a vu.

Je suis dans la même incertitude pour le travail que l'on fait au Vieux-Brisack & l'on ne peut encore démêler si la terre que l'on remue, est à dessein de détruire cequi reste de Fortifications, où bien pour les mettre en état de pouvoir être réparées, je ne tarderai pas à le savoir plus positivement, par les précautions que je prends pour cela, & j'aurai l'honneur de vous en informer.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'Attachement que je ne le suis, &c.

P. S. Plusieurs Personnes que j'avois envoyé à la Découverte, de ce que l'on

fait au Vieux-Brisack, m'assûrent toutes que l'on a achevé de démolir entiérement toutes les Fortifications de cette Place.

Mr. le Chev. de la TOUCHE *à Mr. d'*ARGENSON, *à Basle le* 13. *Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Si je ne me suis pas acquité comme je l'aurois souhaité, de la Mission dont Mr. le Maréchal de Coigny m'a chargé dans cette Ville, j'ai au moins parfaitement réussi pour déplaire souverainement à Mr. le Marquis de Priés, Ambassadeur de la Reine de Hongrie, comme vous pourrez, Monseigneur, le juger par les discours, que ce Ministre a tenu à Mrs. les Députez de Basle, qui l'ont rapporté au Conseil, dont un membre m'en a informé par dessous main.

Vous Souvenez vous, Messieurs, dit Mr. le Marquis de Priés, de cequi est arrivé autrefois à Soleure, non répondirent les Députez, & il ne tiendra qu'à votre Excellence de nous l'expliquer, hé bien! réprit son Excellence, dans le tems

que Mr. le Marquis de Luc étoit Ambassadeur du Roi en Suisse, il a fait enlever un Capitaine de l'Empereur, qui a été conduit au Château de Pierre-en-Cise, la même Avanture pourroit arriver dans peu, à Mr. le Chev. de la Touche qui s'intrigue dans cette Ville, & qui y pratique des menées qui me déplaisent.

J'ai informé Mr. le Maréchal de Coigny, & Mr. de Courteil, des Menaces de Mr. le Marquis de Priés, & en attendant leurs ordres je me tiens sur mes Gardes, cette menace faite il y a trois jours ne m'a pas frappé, elle m'a genée seulement pour les visites nocturnes, que je suis obligé de faire indispensablement, si je veux avoir des Nouvelles, car je suis observé avec la derniere exactitude, & personne même ne peut venir chez moi, qu'il ne soit encore plutôt dénoncé à Mr. le Marquis de Priés.

La menace de Mr. le Marquis de Prié, a été répétée, hier, à un des Députez, & comme Mr. le Colonel Trenck, qui dans son premier voyage a logé au Cabaret des trois Roys, est venu descendre au Cabaret où je loge, je rédouble d'attention pour n'être pas surpris, & pour mériter un peu plus de

confidération, j'ai préfenté hier, à Meffieurs les Chefs de cette Ville, une Lettre de Créance de Mr. de Courteil, qui m'emploie dans ce Canton, en qualité de Gentil-homme de l'Ambaffade; j'ay l'honneur, Monfeigneur, de vous en informer, & de vous en demander votre confentement.

Je ne fais, Monfeigneur, par où j'ai pu mériter la colere de ce Miniftre, fi ce n'eft pour l'avoir traverfé dans des bagatelles, qui étoient contre les intérêts du Roi, dans les quels j'ai réuffi, comme par exemple, j'ai obtenu que l'Entrée & le Paffage par Bafle, feroit Libre à tous les Déferteurs, parceque ceux de la Reine n'avoient abfolument aucune reffource pour pouvoir fe mettre en fûreté, pendant que l'Entrée & le Paffage de cette Ville leur étoit intendit, au lieu que les Déferteurs François pouvoient en tournant la Ville fe mettre en fûreté dans ce Canton, où paffer dans les autres Cantons fans aucun empêchement.

J'ai été très menagé dans tous les difcours qui étoient rélatifs avec Mr. le Marquis de Priés, & Mr. de Courte a été content jusqu'àpréfent de mes petites Négociations, de même que Mr. le Maré-

réchal qui me mande l'être des Nouvelles que j'ai l'honneur de lui envoyer, je n'ai donc, Monseigneur, rien à me reprocher, & je ne déplais à l'Ambassadeur de la Reine de Hongrie, que parceque je fais mon devoir, & qu'il est au désespoir de me savoir aussi bien informé que je le suis.

Dépuis long-tems il n'y a pas eut de mouvemens dans les Troupes qui sont dépuis Neubourg en remontant vers Basle, on en fait souvent aux Bateaux, dont la plus grande partie est actuellement près de Neubourg, il y en a aussi à Effingen plus haut qu'Islein.

Messieurs les Baillifs des Villes Forestrieres & du Rhin, & du Frickhal ont reçu les ordres pour avertir les villages, de préparer tout cequi est nécessaire pour recevoir incessamment des Troupes pour le Quartier-d'hyver ; suivant les Nouvelles qui viennent, les Hussards doivent occuper les Villages qui avoisinnent le plus le Territoire de Basle ; l'Avoine ne manque pas aux Ennemis, mais le Foin continue d'être très rare dans leur Armée.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement, &c.

P. S.

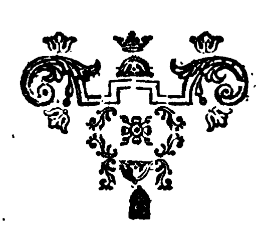
P. S. Je vous envoie, Monſeigneur, Copie du Billet d'avis, que j'ai reçu de la part d'un des Membres du Conſeil.



Copie du Billet que j'ai reçu le 6. du mois d'Octobre.

„ Mr. le Marquis de Priés eſt furieuſement en colere contre vous, Monſieur, & a menacé de vous faire enlever; je ſais que ce Miniſtre évapore ſouvent ſa colere en parolles, & que s'il a effectivement un deſſein ſur votre Perſonne, il ne devroit pas l'avoir dit.

„ Cependant je crois qu'il eſt de la prudence, que vous vous teniez ſur vos Gardes.



Mr. d'Argenson à Mr. de Noailles, du 13. Octobre 1743.

J'ai rendu compte au Roi, des Lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, Monsieur, les 9. & 11. de ce Mois, & celles de Mr. le Maréchal de Coigny dont vous m'envoyez copie, il n'est plus question de ce qui concerne l'unité du Commandement en Alsace, vous savez sur cela les intentions de Sa Majesté, il s'agit donc uniquement aujourd'hui de voir le parti qui pourra convenir le mieux au Service du Roi, dans la Disposition des Troupes qui composent votre Armée, afin de les mettre en état de pouvoir entrer en Quartier d'Hyver, lorsque les Ennemis auront pris les leurs, & de distribuer vos Troupes de façon qu'elles soient en état de se réparer, & de pouvoir entrer de bonne heure en Campagne, sur les Frontieres où l'on peut prévoir que le Fort de la Guerre pourra se porter l'Année prochaine, c'est sur quoi j'attends les Projets d'arrangemens que vous me prometté de m'envoyer incessamment, vous avez trouvé les moyens

yens jusqu'ici, Monsieur, de rendre inutile la supériorité des Troupes Alliées, & même vous les avez empêché de pouvoir s'étendre davantage en Basse-Alsace, pendant que Mr. le Maréchal de Coigny s'est opposé de son côté aux tentatives de Mr. le Prince Charles sur le Rhin.

Les Changemens qui vont arriver dans la Position des Ennemis doivent nécessairement influer sur la vôtre, tout nous annonce que l'Armée des Alliés va se séparer, pour entrer dans ses Quartiers-d'Hyver, en supposant que les Hessois, & les Hanovriens aillent, suivant toutes apparences, les prendre dans leur propre Païs, & que les Anglois & les Hollandois passent dans la Flandre pour y prendre les leurs, il ne resteroit en ce cas d'incertitude, que par rapport au parti que pourront prendre les 18. Bataillons, & les 10. Escadrons Autrichiens qui sont commandés par Mr. le Duc d'Aremberg, la question est seulement de savoir si ces Troupes demeureront sur le Rhin, pour s'y joindre à celles de l'Armée de Mr. le Prince Charles, & si dans cette situation ils pourront se trouver assés forts pour nous tenir en échec pendant tout l'Hyver, tant dans la Haute que dans la Basse-Alsace, ce qui ne paroit Guere vraisemblable,

tant par rapport aux subsistances, qu'à cause de l'état, où l'on mande que sont les Troupes de l'Armée de Mr. le Prince Charles; il faut cependant convenir que vous ne sauriez en ce cas dégarnir entiérement la Basse-Alsace de Troupes que vous y avez, & le séjour de plus ou de moins du Corps aux ordres de M. le Duc d'Aremberg sur la Frontiere d'Alsace fait nécessairement une Difficulté considérable dans le Systême de la Défense de cette Province.

Le Roi ne croit pas que dans la saison où nous sommes, les Alliés puissent tenter l'Entreprise d'un siege sur aucune de nos Frontieres, & il n'y a guere plus d'apparence qu'ils songent à prendre des Quartiers d'Hyver sur nos Provinces Frontieres au milieu de nos Places; ainsi tout ce qu'il y auroit de plus à craindre, seroient les Courses que pourroient faire les Troupes qui se porteroient sur la Sare, pour se rendre par cette Route dans les Païs-Bas, & les Contributions qu'ils pourroient exiger.

Le Projet qui est assez apparent, supposé que ces Troupes qui sont avec Mr. le Duc d'Aremberg, passeront par le Hunstruck sur la Basse-Sare, & sur la Moselle, c'est le cas où après que vous aurez

aurez déterminé, Monsieur, ce qui doit rester de Troupes en Alsace aux ordres de Mr. le Maréchal de Coigny.

S'ils se séparent par Divisions, & que ces Divisions marchent sur differentes Routes, partie en deçà, partie en delà du Rhin, vous n'aurez à observer que celles qui dirigeront leurs Marches sur la Sare & la Moselle, & en ce cas l'intention de Sa Majesté, est que vous vous contentiez de les suivre avec une partie de votre Armée proportionnée à leurs forces, en marchant par Bitsche, vous les préviendrez sur la Sare, vous y serez joint par les Troupes qui sont aux ordres de Mr. de Berchiny, & de Mr. le Duc d'Harcourt, & la supériorité que vous avez en Cavalerie, vous mettra en état d'en imposer.

Vous sentez bien parce que je viens de vous dire des intentions de Sa Majesté, qu'Elle desire que les Lignes de la Loutre soient gardées le plus long-tems qu'il sera possible, & jusqu'à ce que l'on voie plus clair dans les Projets de l'Ennemi, & Sa Majesté a vu avec plaisir tout ce que vous avez fait pour les rétablir.

Si les Bataillons qui composent l'Armée de Mr. le Maréchal de Coigny, étoient rétablis, je conviens qu'il pourroit faire

face en Haute-Alsace & sur la Loutre, mais vous savez qu'apeine la plus grande partie est à 250. hommes, & qu'indépendamment des Autrichiens de l'Armée des Alliés, Mr. le Prince Charles peut se faire joindre par les 20000. hommes qui ont formé le siege d'Inglostad.

Je sens parfaitement la Disproportion qui se trouve entre les Troupes que vous avez, & l'étendue du Païs que vous avez à conserver; mais dans une pareille conjoncture, il faut aller au plus pressé, l'Alsace est actuellement l'objet essentiel, il n'y a pas d'apparence que dans une saison aussi avancée, l'Ennemi puisse après sa séparation rien entreprendre dans les Evêchez, en Haynault, & en Flandre, d'équivalent à ce qu'il pourroit faire, s'il pénétroit en Alsace, toutes nos Places de cette Frontiere sont munies, & il n'y a que Dunkerque qui puisse tenter les Anglois, mais auparavant qu'ils soient en état de s'y porter, on aura le tems de s'y précautionner.

J'ai l'honneur d'être très parfaitement, Monsieur, votre très humble, & très obéissant Serviteur.

Mr.

Mr. de NOAILLES *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp sous Haguenau du* 13. *Octobre* 1743.

J'ai eu l'honneur de vous prévenir, Monsieur, dès le 9. de ce Mois, des Espérances que j'avois du prochain départ de l'Armée du Roi d'Angleterre, & je suis persuadé qu'à supposer même que le Projet d'enlever l'Artillerie des Anglois eut pu avoir lieu, vous auriez d'autant moins de regret à son inéxecution, que les Mouvemens du Corps de Mr. le Duc d'Harcourt, & de celui de Mr. de Berchiny, ont produit beaucoup plus d'effets, qu'on auroit osé s'en promettre, puisqu'il n'est plus douteux par toutes les nouvelles & les avis que je reçois, que c'est ce qui à le plus contribué à précipiter la résolution qu'ont pris les Alliés de la Reine de Hongrie de rétrograder sur Worms.

Je vous confirme donc aujourd'hui, Monsieur, avec bien du plaisir, ce que j'ai eu l'honneur de vous mander le 11. du Fort-Louis, les Autrichiens ont sui-

vis leurs Alliés, il ne reste plus absolument aucunes Troupes sur le Spirebach, il ne paroît pas que les Ennemis aient aucune idée de conserver un Pont sur le Rhin, pour le Passage des Troupes de Mr. le Prince Charles, comme il y avoit lieu de le craindre.

Suivant plusieurs avis, les Anglois doivent passer le Rhin à Bibrich au-dessous de Mayence, pour le repasser ensuite du côté de Neuvied, & marcher vers les Païs-Bas, par la même Route qu'ils ont prise pour se rendre sur le Mein.

Qant aux Autrichiens, les avis sont beaucoup plus incertains, il y en a qui marquent qu'ils se sépareront des Anglois pour traverser le Hunstruck, & se rendre dans le Païs de Luxembourg par la voie la plus courte.

Dans ces circonstances, Monsieur, je ferai filer des Troupes du côté de la Sare, de la Moselle & de la Meuse; afin de pouvoir couvrir cette Frontiere, & de n'être prévenu en aucun endroit s'il est possible.

Cet arrangement entrera dans celui des Dispositions qu'il y aura à faire pour établir les Quartiers d'Hyver, j'y vais travailler sans perdre un seul moment de

tems,

tems, & je vous en enverrai le. Plan par un Courier auffitôt qu'il fera fini.

Je ne puis trop vous repréfenter, Monfieur, combien il eft effentiel de ne pas perdre un feul inftant à mettre les Troupes en Quartier-d'Hyver, & de faire en forte de pouvoir leur épargner toutes les fatigues inutiles dans une faifon auffi défagréable qu'eft celle-ci, fi l'on veut les conferver, & les mettre en état de pouvoir fe réparer promptement, vous en fentez, Monfieur, toute l'importance...

Vous connoiffez, Monfieur, tous les fentimens d'eftime, & le très fincére attachement avec lefquels, j'ai l'honneur d'être parfaitement, &c.



Mr.

Mr. de CREMILLE à Mr. d'ARGENSON, au Camp d'Haguenau du 19 Octobre 1743.

MONSEIGNEUR,

Deux heures après la derniere Lettre que j'eus l'honneur de vous écrire le 9. de ce Mois, Mr. le Maréchal de Noailles reçu la Nouvelle, que les Ennemis commencoient à se retirer du Camp de Spire.

Leur Artillerie, & leurs gros Equipages partirent le 9. la Route de Wormes, où l'on assûre qu'elles ont du arriver hier, on dit qu'il vont prendre la même Route qu'ils suivoient au printems, en venant en Allemagne, que les Hanovriens vont à Hanovre, les Hessois dans le Païs de Hesse, les Anglois en Flandre, les Hollandois dans les Places de la Baviere, & les Autrichiens dans le Luxembourg.

Je joins ici, Monseigneur, un état de la Position actuelle des Troupes qui composent l'Armée de Mr. le Maréchal de Noailles, & de celles qui sont dans ses

ſes Places de la Baſſe-Alſace, Lorraine, Païs-Meſſeins, & Frontiere de la Champagne.

Les Magaſins de Weiſſembourg, de Langſchleytal, & de Lauterbourg, ayant été entiérement conſommés, il a bien fallut avoir recours à tous les Villages de ce Canton, & y ayant trouvé quelques reſſources, il a paru plus aiſé, plus commode, & plus avantageux pour les Troupes, de placer la Cavalerie dans les Lieux, où elle put trouver ſa ſubſiſtance, que de conduire ces Fourages au Camp ce qui auroit été un Opération longue, & peut-être même douteuſe, par le défaut des Voitures, il en réſulte même un grand bien, en ce que les Chevaux de Cavalerie ſeront à couvert.

Comme le Troupes du Camp de Haguenau ne ſont point dans le même cas; & qu'au moyen des Impoſitions, qui ont été faites, les Magaſins ſont icy tout établis, & ſe ſoutiennent par l'arrivée journaliere des Fourages, on n'a pu en uſer pour le Cantonnement de la Cavalerie de la même façon que ſur la Loutre, dans l'incertitude de trouver dans les Villages où l'on auroit pu l'établir, les mêmes reſſources que dans ceux de la Loutre, & dans la crainte de croiſer

peut

peut être les Operations de Mr. de la Grandville; Cependant on a envoyé faire la visite de tous les Villages des environs, & sur le Rapport qui en sera fait à Mr. le Maréchal, il donnera les ordres qu'il jugera à propos, en attendant, Monseigneur, on peut dire que la Cavalerie ne souffre nullement, & qu'elle est en trés bon état pour une fin de Campagne.

l'Infanterie du Camp de Mr. le Comte de Saxe est Barraquée, elle travaille aux Lignes de la Loutre, dont les réparations ne seront pas aussi longues à faire que l'on auroit cru, aux Eclnses près qui demanderont bien plus de tems.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux attachement. &c.

Cantonnemens pour la Cavalerie

„ Brancas 3. Es. à Moutter: Chabo 2.
„ Es. la vieux Ville 1. Es. à Neuvil-
„ lers. Clermont Prince 3. Es. à Siegen
„ & Kaydebourg. Royal Piémont 3. Es.
„ à Frimbach aux ordres de Mr. le Duc
„ de Briffack.

„ Cravattes 3. Es. Vintimille 2. Es.

„ 2.

„ à Oberscepach. Le Premier, & le Se-
„ cond à Niderscepach. Le Roi 3. Es.
„ à Ingelsheim. Grammont 2. Es. à
„ Rieseltz. Egmont 2. Es. aussi à Rie-
„ seltz. aux ordres de Mr. le Chr. d'Ap-
„ cher.

„ Carabiniers le 3. & 1er. Escadron à
„ Steinseltz & Oberhoffen, trois autres
„ Es. à Rott. & les 4. derniers à Elc-
„ burg, aux ordres de Monseigneur le
„ Prince de Dombes, & de Mr. du Châ-
„ tel.

Pour le Dragons.

„ Surgeres 4. Es. à Niderlauterbach.
„ Beauffremont 4. Es. à Salmbach. Mes-
„ tre de Camp Général 3. Es. à Langsch-
„ leital, Mailly 4. Es. à Oberlauterbach.
„ Royal 4 Es. à Alstatt aux ordres de
„ Mr. le Duc de Chevreuse.

Au Total 13. Escadrons.

„ Pour l'Infanterie & les Hussards. Ar-
„ tois un Bat. Esterhazy Hussards 4. Es.
„ à Lauterbourg. Les Vaisseaux 3. Es.
„ Gardes Lorraines 1. Bat. tous deux
„ au Camp Barraqué, aux ordres de Mr.
„ le Vicomte du Chayla.

„ Royal

„ Royal la Marine 1. Bat. dans Scheybebarit. Nivernois 1. Bat. dans Muncherisen. Brancas 2. Bat. dans Seltz & Benheim aux ordres de Mr. de Villemur.

„ Touraine 3. Bat. Chartres. 2. Bat. au Camp Barraqué de Salmbach aux ordres de Mr. le Duc de Luxembourg.

„ Auvergne 2. Bat. Conti 2. Bat. Penthievre 2. Bat. Rohan 2. Bat. au Camp Barraqué de Langſchleital, une Brigade d'Artillerie à la ſuédoiſe, aux ordres de Mr. de Bulckley.

„ Les cinq Régimens Irlandois compoſés d'un Bataillon chacun au Camp Barraqué de Wiſſembourg, aux ordres de Milord Clare.

„ La Compagnie Franche de ſinceny de 80. Dragons. Un détachement de 150. hommes du Régiment d'Erſoffy, les cinq Compagnies de Grenadiers des 5. Régimens Irlandois, 2. Brigades d'Artillerie, avec la Compagnie de Chaſſeurs aux ordres de Mr. le Comte de Saxe dans la ville de Weiſſembourg.

Pour les Gardes.

„ Le Régiment de Dragons de ſurge-

„ res

„ res gardera dépuis Lauterbourg jusqu'à Schebehart.

„ Ceux de Beauffremont & de Mailly dépuis Schebehart., jusqu'au Moulin de Beywall.

„ Celui du Mestre de Camp gardera dépuis la Thuillerie vis-à-vis Langschleital jusqu'à St. Remy.

Pour le Travail.

„ La Brigade des Vaisseaux, avec le Régiment de Royal la Marine, travailleront dépuis Lauterbourg, jusqu'à Schebehart.

„ La Brigade de Touraine travaillera dépuis Schebehart jusqu'au Pont de Salmbach.

„ La Brigade d'Auvergne dépuis le Pont de Salmbach jusqu'au Moulin de Beyvatt.

„ La Brigade de Rohan dépuis le Moulin de Beyvatt jusqu'à St. Remy.

„ La Brigade des Irlandois travaillera dépuis St Remy jusqu'à Weissembourg inclusivement.

„ Il sera outre ces Travailleurs fourny par le Païs à Mr. le Vicomte du Chayla, 100. Pionniers, avec Pelles & Pioches, plus, 200. Bucherons pour

„ cou-

„ couper des Palissades dans le Bey-
„ walt.

„ Il sera fourni même nombre dans
„ chaque espece à Mr. de Bulckley,
„ à Langschleytal.

„ Le même nombre sera fourni de cha-
„ que espece à Mr. le Comte de Saxe à
„ Wissembourg.

„ Chaque Brigade d'Infanterie fourni-
„ ra 400. travailleurs par jour, dont 200.
„ feront sur le travail depuis le point du
„ jour jusqu'à midi; & les 200. autres
„ depuis midi jusqu'à six heures du soir,
„ sans que les premiers puissent quitter
„ le travail, que les autres ne soient ar-
„ rivés pour les relever, & double Of-
„ ficier sera fourni toujours à chaque
„ Détachement.



Mr.

Mr. de Cremille *à Mr. de d'*Argenson, *au Camp Haguenau du 15 Octobre* 1743.

Monseigneur.

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint trois Etats, le premier contient le nom de quelques Troupes qui ont ordre de faire un Mouvement.

Le second vous fera voir le nombre de Bataillons & d'Efcadrons qui font actuellement à l'Armée.

Le troifieme Etat contient le nombre de Bataillons qui compofent actuellement les Garnifons des Places depuis Dunkerque jusqu'à Bitfche compris.

Mr. le Maréchal a ordonné que la Cavalerie qui eft campée ici, cantonnera dans les villages voifins, en conféquence, Monfeigneur une partie ira demain dans les Cantonnemens, & le refte après demain, j'aurai l'honneur de vous envoyer l'Etat de ces Cantonnemens dès qu'ils feront achevés.

Cela n'empêche pas Mr. le Maréchal de fe difpofer à faire paffer fucceffivement

ment les Troupes dans les Evêchez, & il y en a déja quelqu'unes qui ont pris, où prendront inceſſamment cette Route, comme vous pourrez le voir dans le premier Etat.

J'aurai l'honneur de vous rendre exactement compte de tous les mouvemens, à meſure qu'ils ſe feront.

Je croyois, Monſeigneur, vous avoir rendu compte par un Etat du premier Septembre dernier, que le Régiment de Laval ci-devant Mortemar, étoit parti du Camp de Merthẹim le 31. Aouſt, pour aller en Garniſon au Fort-Louis, où il eſt actuellement, je vous demande pardon de cet oubli, ſi j'en ai été capable; car j'oſe vous aſſûrer que je ne ferai jamais de pareille faute par négligence.

Vous aurez pu voir ce Régiment placé au Fort-Louis dans le dernier Etat, que j'ai eu l'honneur de vous envoyer le 13. de ce Mois, des Troupes qui compoſoient l'Armée, & de celles qui étoient en Garniſon dans les Places de la Baſſe-Alſace.

J'ai l'honneur d'être avec un très reſpectueux Attachement. &c.

Etat

État des Troupes qui ont ordre de faire un Mouvement.

DRAGONS.

„ Le Régiment de Saxe Volontaire
„ partant le 15. du Mois d'Octobre de
„ Molsheim, ira le même jour à Mar-
„ lem, le 16. à Neuvillers où il restera
„ jusqu'à nouvel ordre.
„ Chartres 2. Bat. partant le 15. Oc-
„ tobre du Camp de la Loutre, se ren-
„ dra le même jour à Sultz, le 16. au
„ Camp d'Haguenau où il restera juqu'à
„ nouvel ordre.
„ Chabo. 2. Ef. La Vieuville ci-de-
„ vant Fleury 1. Ef. partant de Neuvil-
„ ler le 16 Octobre iront le même jour
„ à Weissembourg.
„ Le 17. à Fischbach.
„ Le 18. à Bitsche, y Séjournera le
„ 19.
„ Le 20. à Rorbach & Bining.
„ Le 21. à Sarguemines, y Séjour-
„ nera le 22.
„ Le 23. à Rhorback.
„ Le 24. à Sar-louis, où le Régi-
„ ment de Chabo restera jusqu'à nouvel
„ ordre.

„ Fleury à présent la Vieuvillé 1. Es.
„ séjournera le 25. Octobre à Sar-
„ Louis.
„ Le 26. à Bouzonville.
„ Le 27. à Thionville.
„ Le 28. à Aumetz.
„ Le 29. à Longwy ;y Séjournera le
„ 30.
„ Le 31. à Mont-Médi.
„ Le 1. Novembre à Mouzon où il
„ restera jusqu'à nouvel ordre.
„ Le premier & le quatrieme Batail-
„ lon des Gardes Françoises avec le
„ premier Bataillon des Gardes Suisses,
„ partant le 16. Octobre du Camp de
„ Drusenheim, iront le même jour can-
„ tonner à Brumpt.
„ Le 17. à Dettwiler, & Rozenwil-
„ lers.
„ Le 18. à Phalsbourg.
„ Le 19. à Sarbourg, y Séjourne-
„ ront le 20.
„ Le 21. à Mezieres, à Boudonnay
„ & aux environs.
„ Le 22. à Château-Salins & aux en-
„ virons.
„ Le 23. à Javille & Moncheux &
„ aux environs.
„ Le 24. à Metz où ils resteront jus-
„ qu'à nouvel ordre.
„ Le

„ Le 2me. & le 5me. Bataillon des „ Gardes Françoiſes, avec le 2me. Bat. „ des Gardes Suiſſes, partant du Camp „ de Druſenheim.

„ Le 17. Octobre iront le même jour „ à Brumpt.

„ Le 18. à Dettwiller & Rozenwil- „ ler.

„ Le 19. à Phalzbourg, & y Séjour- „ neront le 20.

„ Le 21. à Sarbourg.

„ Le 22. à Blamont.

„ Le 23. à Bauzemont.

„ Le 24. à Nancy, où il Séjourneront „ le 25.

„ Le 26. à Dieulouar.

„ Le 27. à Thiaucourt.

„ Le 28. à Fresne & à Marcheville.

„ Le 29. à Verdun, où ils reſteront „ jusqu'à nouvel ordre.

„ Le 3me. & le 6me. Bataillon des „ Gardes Françoiſes, & le 3me. Bat. „ des Gardes Suiſſes, partant du dit „ Camp de Druſenheim du 3. arriveront „ à Metz le 27. ſuivant en tenant la mê- „ me Route que le 1er. & le 4me. Bat. „ des Gardes Françoiſes, & le 1er. des „ Gardes Suiſſes.

„ Le Détachement d'Infanterie fai- „ ſant partie de la Brigade de Limoſin,

„ partant le 19. d'Offendorff, se rendra
„ le même jour à Drusenheim, où il
„ restera en Cantonnement jusqu'à Nou-
„ vel ordre.

„ Le Régiment d'Hussards de Beauso-
„ bre partant le 17. Octobre des Villa-
„ ges, d'Olung, & de Mervillier, près
„ d'Haguenau, ira le même jour à Sa-
„ verne.

„ Le 18. à Sarbourg.

„ Le 19. à Blamont, où il séjour-
„ nera le 20.

„ Le 21. à Bausémont.

„ Le 22. à Nancy.

„ Le 23. à Pont-à-Mousson où il res-
„ tera jusqu'à nouvel ordre.

„ Une Compagnie de Hussards de
„ Berchiny qui entre dans Beausobre,
„ partant le 18. de Bitsche, ira le même
„ jour à Bouquenom.

„ Le 19. à Albestroff.

Le 20. à Vic où elle Séjournera le 21.

„ Le 22. à Nancy, où elle ioint le
„ Corps qui arrive le 23. à Pont-à-
„ Mousson.

„ Une Compagnie d'Hussards du Ré-
„ giment d'Esterhazy, partant de Sar-
„ guemines.

„ Le 18. Ira le même jour à St. Avold.

„ Le 19. à Morhange.

„ Le

„ Le 20. à Vic.
„ Le 21. Séjour.
„ Le 22. à Nancy où elle entre dans
„ le Corps qui arrive le 23. à Pont-à
„ Mousson.
„ Une Compagnie d'Hussards d'Ester-
„ hazy partant de Sarguemines le 18,
„ ira le même jour à Bouquenom.
„ Le 19. à Bitsche, où elle restera
„ dans Berchiny.



Etat Général des Troupes qui Composent actuellement l'Armée de Mr. le MARECHAL *de* NOAILLES.

INFANTERIE.

„ Gardes Françoises 6. Bat. Gardes
„ Suisses 3. Bat. Piemont 4. Bat. Rohan
„ 3. Bat. Auvergne 2. Bat. Touraine 3.
„ Bat. Noailles 3. Bat. Brancas 2. Bat.
„ Royal Vaisseau 3. Bat. Artois 1. Bat.
„ Royal la Marine 1. Bat. Breande Ar-
„ tillerie 1 Bat. Penthievre 2. Bat. Hay-
„ nault 1. Bat. la Marche 1. Bat. Niver-
„ nois 1. Bat. Bulckley Irlandois 1. Bat.
„ Clare. 1. Bat. Dillon 1. Bat. Chartres

 „ 2.

„ 2. Bat. Conti. 2 Bat. Roôth Irlandois
„ 1. Bat. Berwick. 1. Bat. Gardes Lor-
„ raines 1. Bat.

CAVALERIE.

„ Mestre de Camp Général 3. Ef.
„ Royal 3. Ef. le Roi 3. Ef. le 4me.
„ nouveau est à Sarbourg. Cuirassiers
„ 3. Ef. Royal Cravattes 3. Ef. Carabi-
„ niers 10. Ef. la Reine 4. Esc. Berry
„ 4. Ef. Orleans 2. Esc. en tenant la mê-
„ me Route que le 1er. & le 4me. Bat.
„ des Gardes Françoises, & le 1er. des
„ Gardes Suisses.

„ Le Détachement d'Infanterie faisant
„ partie de la Brigade de Limosin, par-
„ tant le 19. d'Offendorff, se rendra le
„ même jour à Drusenheim, où il reste-
„ ra en Cantonnement jusqu'à nouvel
„ ordre.

„ Le Régiment d'Hussards de Beaufo-
„ bre partant le 17. Octobre des Villa-
„ ges d'Olung, & de Merviller, près
„ d'Haguenau, ira le même jour à Sa-
„ verne.

„ Le 18. à Sarbourg.

„ Le 19. à Blamont. ou il Séjourne-
„ ra le 20.

„ Le 21. à Bausemont.

„ Le

„ Le 22. à Nancy.
„ Le 23. à Pont-à-Mousson où il restera jusqu'à nouvel ordre.
„ Une Compagnie de Hussards de Berchiny qui entre dans Beausobre, partant le 18. de Bitsche ira le même jour à Bouquenom.
„ Le 19. à Albestroff.
„ Le 20. à Vic. où il Séjournera le 21.
„ Le 22. à Nancy, où elle joint le Corps qui arrive le 23. à Pont-à-Mousson.
„ Une Compagnie d'Hussards du Régiment d'Esterhazy, partant de Sarguemines.
„ Le 18. ira le méme jour a St. Avold.
„ Le 19. à Morhange.
„ Le 20. à Vic.
„ Le 21. Séjour.
„ Le 22. à Nancy où elle entre dans le Corps qui arrive le 23. à Pont-à-Mousson.
„ Une Compagnie d'Hussards d'Esterhazy partant de Sarguemines le 18. ira le même jour à Bouquenom.
„ Le 19. à Bitsche, où elle restera dans Berchiny.

Etat Général des Troupes qui Composent actuellement l'Armée de Mr. le MARECHAL *de* NOAILLES.

INFANTERIE.

„ Gardes Françoises 6. Bat. Gardes
„ Suisses 3. Bat. Piemont 4. Bat. Rohan
„ 3. Bat. Auvergne 2 Bat. Touraine 3.
„ Bat. Noailles 3. Bat. Brancas 2. Bat.
„ Royal Vaisseau 3. Bat. Artois 1. Bat.
„ Royal la Marine 1. Bat. Breande Ar-
„ tillerie 1. Bat. Penthievre 2. Bat. Hay-
„ nault 1. Bat. la Marche 1. Bat. Ni-
„ vernois 1. Bat. Bulckley Irlandois 1.
„ Bat. Clare 1. Bat. Dillon 1. Bat. Char-
„ tres 2. Bat. Conti 2. Bat Rooth Irlan-
„ dois 1. Bat. Berwick 1 Bat. Gardes
„ Lorraines 1. Bat.

CAVALERIE.

„ Mestre de Camp Général 3. Es.
„ Royal 3. Es. le Roi 3. Es. le 4me. Nou-
„ veau est à Sarbourg. Cuirassiers. 3.
„ Es. Royal Cravattes 3. Es. Carabiniers
„ 10. Es. la Reine 4. Es. Berry 4. Es.
„ Or-

„ Orleans 2. Ef. Clermont Prince 3. Ef.
„ Penthievre 2. Ef. Brancas 3. Ef. Eg-
„ mont 3. Ef. Grammont 2. Ef. la Vieux-
„ Ville ci-devant Fleury 1. Ef. Vogué
„ 3 Ef. Vintimille 2. Ef. Prince Camil-
„ le ci-devant Aumont 2. Ef. Chabo 2.
„ Ef. Noailles 2. Ef. Filtz james 3. Ef.

HUSSARDS.

„ Erfoffy àpréfent Linden 6. Ef. doit
„ refter en Alface. Efterhazy à préfent
„ David 4. 5. & 6me. Efcadrons fur la Sa-
„ re aux ordres de Mr. le Duc d'Har-
„ court.

DRAGONS.

„ Meftre de Camp Général 3. Efc. le
„ 4me. ancien eft à Sarbourg, Royal
„ 4. Ef. Beauffremont 4. Ef. Surgeres 4.
„ Ef. Mailly 4. Ef.

RECAPITULATION.

Infanterie	47.	Bataillons.
Cavalerie	66.	Efcadrons.
Huffards	10.	
Dragons	19.	
Total . . .	95.	Efcadrons.



Etat des Bataillons qui sont actuellement en Garnison dans les Places de Flandre, Artois, Haynault, Frontieres de Champagne, Païs-Messin, & Lorraine.

Infanterie en Flandre.

„ Monaco 3. Bat. Gondrin 2 Bat. la
„ Cour au Chantre 2. Bat. Soissonnois
„ 1. Bat. Diesbach Suisse 2. Bat. en Gar-
„ nison à Dunkerque.
„ Beauffremont un Bat. Royal Corse
„ 1 Bat. à Bergues.
„ Languedoc 1. Bat. Trainel 1. Bat. à
„ Lille.
„ Courten Suisse 2. Bat. de Betten
„ Suisse 1. Bat. à Douay.

En Artois.

„ De Betten Suisse 1. Bat. en Garni-
„ son à Aire.
„ Foix 1. Bat. à St. Omer.

En

En Hainault.

„ Secdorff Suisse 2. Bat. Bresse 1. Bat.
„ à Maubeuge.
„ Wittemer Suisse 2. Bat. à Valen-
„ ciennes.
„ Aunis 1. Bat. à Givet.
„ De Courten Suisse 1. Bat. au Ques-
„ noy.

Frontiere de Champagne.

„ Xaintonge 1. Bat. à Mezieres.
„ Perigord 1 Bat. à Sedan.
„ Angoumois 1 Bat. à Mont-Médi.
„ La Ferre 1. Bat. Boulonnois 1. Bat.
„ à Longwy.

Païs Messin.

„ Bonac 1. Bat. Royal Comtois 1. Bat.
„ Berry, 1. Bat. à Thionville.
„ La Couronne 3. Bat. Beauvoisis 1.
„ Bat. Valenceau Artillerie 1. Bat. Fon-
„ tenay Artillerie 1. Bat. à Metz.
„ Guise 1. Bat. à Verdun.
„ Blaisois 1. Bat. à Toul.

En Lorraine.

„ Royal 1. Bat. à Nancy.
„ Orleans 2. Bat. Vermandois 1. Bat.
„ Guienne 1. Bat. à Sar-louis.
„ Aubeterre 1. Bat. Montboissier 1.
„ Bat. à Bitsche.

„ RECAPITULATION.

„ INFANTERIE.

En Flandres.	16. Bataillons.
En Artois.	2.
En Haynault.	7.
Frontieres de Champagne.	5.
Païs-Messin.	11.
En Lorraine.	9.
Total.	50. Bataillons.



Mrs

Mr. de Coigny à Mr. d'Argenson, *au Camp de Saffenheim le 16. Octobre 1743.*

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous adresser ci-joint copie d'une Lettre que j'ai reçu hier par un Courier de Mr. le Maréchal de Noailles, j'y ajoute copie de celle que je lui ai écris en réponse, & vous verrez dans ces deux Lettres nos idées générales sur la Disposition des Troupes du Roi, tant de celles que nous comptons devoir rester dans cette Province, que de celles qu'il convient d'en faire sortir, pour les porter dans les Quartiers d'hyver que vous leurs destinerez.

Les momens de la séparation de l'Armée de Mr. le Maréchal de Noailles précederont les miens, puisque Mr. le Prince Charles reste encore avec les Troupes dans la même Position devant moi, cequi m'empêche de pouvoir me dégarnir, & dans la néceffité où je me trouve de faire face à l'Ennemi; je prie Mr. le Maréchal de Noailles de laiffer en

Balſe-Alſace ſeulement le nombre de Troupes qui peut être néceſſaire pour la Garde de cette Province, lui promettant de rélever ces Troupes dés l'inſtant que je le pourrai.

Permettez que je référe à ces deux Lettres, ce que je ne ferois que répéter dans celle ci.

Vous verrez par une Lettre particuliere que j'ai l'honneur de vous écrire, Monſieur, toutes les Diſpoſitions que j'ai faite pour le départ & la Route que tiendra dans ſa Marche la Maiſon du Roi.

On ne peut être plus parfaitement, Monſieur, & avec autant d'Attachement que je ne le ſuis. &c.



Copie de la Lettre de Mr. de NOAILLES *écrite à Mr. de* COIGNY *à Haguenau le* 15. *Octobre* 1743.

Je reçois en ce moment, Monsieur, la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire aujourd'huy, & j'y répond sur le Champ pour vous témoigner le plaisir que me font les Nouvelles dont vous m'y faites part de la séparation de l'Armée de Mr. le Prince Charles, la Rétraite de celle du Roi d'Angleterre me l'avoit fait croire très prochaine, comme j'ai eu l'honneur de vous le marquer hier par une lettre que vous aurez vraisemblablement reçu, peu d'heures après le Courier que vous m'avez depêchés; la Démolition du Vieux-Brisack est une marque sûre & certaine que les Troupes Autrichiennes abandonneront immanquablement tous les Ouvrages qu'ils ont faits dans l'Isle de Reignac.

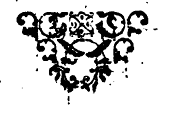
Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai eu l'honneur de vous écrire hier, sur les Dispositions que j'allois faire, pour faire filer les Troupes qui sont de ce côté ci, & vers la Sare & la Moselle, si non que

je

je vais hâter leur Départ, que je n'ai différé que dans l'espérance d'apprendre bientôt que Mr. le Prince Charles se seroit déterminé à chercher des Quartiers d'hyver, je ferai d'abord partir la Cavalerie, afin de pouvoir nous conserver le plus de Fourages qu'il sera possible dans cette partie.

Je compte apprendre, Monsieur, par le retour de mon Courier, que vous avez bien voulu donner les ordres, comme je vous en ai prié, pour faire passer en Lorraine les Gardes du Corps, & en Franche-Comté les Gendarmes, Chevaux-Legers & Mousquetaires, pour y recevoir ceux qui leur seront envoyez de la Cour pour se rendre dans leurs Quartiers d'hyver; en attendant je vous prie de nouveau, Monsieur, de vouloir bien les faire cantonner dans les Lieux les plus reculés.

Vous êtes bien persuadé, Monsieur, de tous les sentimens, & du véritable Attachement avec le quel j'ai l'honneur d'être parfaitement, &c.



Copie



Copie de la Lettre de Mr. de COIGNY, *écrite à Mr. de* NOAILLES, *au Camp de Sassenheim le* 16. *Octobre* 1743.

Je viens de recevoir, Monsieur, par le retour de mon Courier la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire du 15. en réponse à la mienne écrite du 14.

Celle que j'ai eu l'honneur de vous écrire le 15. à 8. heures du soir par le retour de votre Courier, vous aura prévenu sur le changement des nouvelles de la séparation de l'Armée de Mr. le Prince Charles.

Toutes celles que j'ai eu depuis ce tems-là s'accordent à m'assûrer que l'on ne parle plus du départ d'aucune Troupe dans l'Armée Autrichienne, au contraire M. le Prince Charles à fait marcher hier 15. piéces de Canon à Neubourg, & un de leur Bataillon de chaque Régiment Campés au dessus de Neubourg, a ordre de se tenir prêts à marcher au premier ordre, ce qui dénoteroit une Entreprise sur cette partie, je n'y ajoute cepen-

cependant pas grande foi, mais ce qui me fait plus d'impreſſion, c'eſt que je n'ai aucune nouvelle d'aucuns préparatifs de ſubſiſtances ſur les derrieres de l'Armée Autrichienne, dans les Cercles & Païs de l'Empire, pour le paſſage deſdites Troupes, au cas qu'elles duſſent aller Hyverner, un peu loin des bords du Rhin, d'où je crois qu'on doit conclure de deux choſes l'une; la premiere que la ſéparation de cette Armée n'eſt pas ſi prochaine, où bien qu'elle Hyvernera le long de la Rive droite du Rhin.

J'ai cru, Monſieur, devoir vous informer de ce changement qui peut occaſionner, ſi vous le jugiez à propos le rétardement de la ſéparation totale de toute votre Armée où en partie.

Nous avons bien des nouvelles certaines de la démolition des Fortifications du Vieux-Briſack, mais nous n'en n'avons point d'auſſi ſûres du vieux Château bien maçonné, entouré d'un bon foſſé, bien revêtu, lequel Château eſt dans le plus haut de la Ville de Briſack; nous n'en n'avons pas non plus de bien certaines de la démolition des Fortifications de la Butte, dont j'eſpére que vous concluerez pour plus grande ſûreté, à ne pas ſitôt dé-

dégarnir totallement la Basse-Alsace de toutes nos Troupes.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec un très sincere attachement votre très humble & très obéïssant Serviteur, &c.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGESON, *au Camp de Sassenheim le* 16. *Octobre au soir* 1743.

Depuis m'a Lettre écrite ce matin, Monsieur, j'ai reçu la réponse de de Mr. le Maréchal de Noailles par le retour de mon Courier, comme j'ai reçu en même tems des nouvelles de l'Ennemi, qui ne parlent rien moins que de Quartiers d'Hyver, j'ai cru devoir encore écrire à Mr. le Maréchal de Noailles la lettre dont Copie est ci-jointe, ainsi que de la sienne, vous verrez dans celle que je lui adresse, & les nouvelles que j'ai eu, & ce que je lui demande.

Si vous trouvez quelques variations dans les demandes que je fais, je vous prie d'observer qu'elles sont toujours en conséquence des nouvelles que je reçois des Enne-

Ennemis, & des mouvemens différens qu'ils font de leur côté.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'attachement que je ne le suis, &c.



Copie de la Lettre de Mr. de NOAILLES *écrite à Mr. de* COIGNY, *au Camp sous Haguenau le* 15. *Octobre* 1743.

J'ai reçu, Monsieur, les Lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire les 9. 10. & 11. & avec cette derniere, la réponse de Mr. de Kevenhuller.

L'Armée du Roi d'Angleterre a achevée de décamper de Spire le 11. au matin, pour prendre le chemin de Worms, tous les Autrichiens ont suivis leurs Alliés, il ne reste plus absolument aucunes Troupes sur le Spireback, & il ne paroît pas que les Ennemis aient certainement aucune idée de faire un Pont sur le Rhin pour le passage des Troupes de Mr. le Prince Charles, comme on l'avoit dit, & qu'il y avoit même lieu de le craindre.

Sui-

Suivant plusieurs avis qui viennent de Gens sensés, & au fait des affaires, les Anglois doivent passer le Rhin à Bibrich au-dessous de Mayence, pour le repasser ensuite du côté de Neuvied, & marcher vers les Païs-Bas, par la même Route qu'ils ont pris pour se rendre sur le Mein.

Quant aux Autrichiens, l'on prétend qu'ils se sépareront des Anglois, pour traverser le Hunsruck, & se rendre dans le Païs de Luxembourg, par la voie la plus courte.

Dans cette Circonstance, Monsieur, il est indispensable de faire filer des Troupes du côté de la Sare & de la Moselle; & de la Meuse, afin de couvrir cette Frontiere & de ne pas être prévenu, s'il est possible, dans aucun Endroit.

Je n'y ferai cependant marcher les Troupes que successivement, & jusqu'à présent même il n'y en a point encore en Marche, afin de satisfaire parlà à ce que vous desirez de moi, pour le rétardement de mon départ, comme je le ferai toujours en toute autre occasion, autant qu'il me sera possible.

Il n'y a pas lieu de douter que Mr. le Prince Charles, ne prenne bientôt son parti, & que le départ de l'Armée des

Al-

Alliés, ne le détermine à séparer la sienne, pour l'envoyer en quartier d'hyver, la difficulté des subsistances qu'il éprouve déja depuis quelque-tems, est un nouveau motif qui doit l'y obliger.

En supputant ce qui vous restera de Troupes pour la défense de l'Alsace, après le départ de celles que j'ai à mes ordres, il me paroît, Monsieur, qu'il y en aura Beaucoup plus que Mr. le Prince Charles n'en peut garder sur cette Frontiere pour l'attaquer.

Je ne négligerai rien, Monsieur, pour mettre la Basse-Alsace en état de défense; c'est en partie dans cette vue que je viens de faire une nouvelle visite des Lignes de la Loutre, de Lautrebourg, du Fort-Louis, & de Drusenheim; je vous assûre que je n'y pourrois donner plus de soin, n'y plus d'attention, si je devois rester chargé du Commandement de cette partie de la Frontiere pendant tout l'hyver.

On travaille avec toute la vivacité possible dans tous ces differents Endroits, autant que la Saison, les Circonstances, & le petit nombre d'Ouvriers que l'on peut rassembler peuvent le permettre.

J'ai été extrêment satisfait des Progrès que l'on a fait depuis 15. jours à Lautrebourg,

bourg, il est présentement hors d'insulte, & si l'on continue seulement encore trois semaines avec le même zele, & la même bonne volonté, les Ennemis ne sauroient certainement l'attaquer, qu'en en faisant le Siege en forme.

Le Fort-Louis commence à se rétablir, & Mr. Gensac y a fort bien fait travailler, & avec une grande attention.

Drusenheim, Poste bien important par sa situation, sera j'espére bientôt hors l'on y emploie de plus d'une façon, en attendant que l'on ait le tems & toute la commodité qu'il faudroit, pour y pouvoir faire des Ouvrages plus solides.

Les travaux des Lignes de la Loutre, comme plus considérables avancent beaucoup moins, j'ai écris à Mr. de Lutteaux, pour se rendre ici, & je lui dirai de votre part que vous lui en confiez le Commandement, Mr. de Rupelmonde doit rester à Landau, & il a un ordre du Roi pour y commander en l'absence de Mr. de Lutteaux, qui d'ailleurs, sera toujours en état d'y rentrer, si les Circonstances l'exigeoient.

J'ai écris à Mr. de la Luzerne, qui est un bon Officier & fort appliqué, de se rendre ici, & je le mettrai avec Mr. de Lutteaux pour veiller à la Défense des

Li-

Lignes de la Loutre, il me semble qu'il faudroit encore y joindre un second Maréchal de Camp, afin que tandis que Mr. de Lutteaux se porteroit d'un endroit à l'autre il pût toujours y avoir un Officier Général à Wissembourg, & un à Lauterbourg ; mais de tous les Maréchaux de Camp d'Infanterie, qui restent à cette Armée, il n'y a que Mr. de Villemur seul qui demande à être employé cet hyver, & je ne puis m'en passer, pour ne pas laisser entierement dépourvue d'Officiers Généraux la partie de la Frontiere dont la Défense m'est confiée.

Il y a deux Observations bien essentielles, Monsieur, aux qu'elles je suis bien persuadé que vous avez déja fait toute l'attention nécessaire, l'une regarde les subsistances dont l'on manquera dans cette Province pendant le cours de l'hyver, & dont il deviendra impossible de pouvoir faire des amas nécessaires, pour l'ouverture de la Campagne prochaine, si l'on ne prend par le parti de renvoyer une partie de la Cavalerie sur les derrieres.

La seconde est cequi concerne la réparation des Troupes, & il est même fort à craindre, qu'elles ne puissent être bien réta-

rétablies, si on ne prend le parti de les envoyer à tems dans les Quartiers qu'elles doivent occuper.

Ces deux raisons, Monsieur, aussi bien que la nécessité de pourvoir à la sûreté de la Sare, de la Moselle, de la Meuse, & de la Flandre, m'engagent à y faire passer les Troupes qui sont ici, tant de l'Infanterie que de la Cavalerie, & je vais commencer par la Brigade des Gardes, que je ferai d'abord avancer à Metz & à Nancy, pour y recevoir les ordres de la Cour, & les autres Troupes les suivront toutes successivement.

Il n'y a par conséquent point de tems à perdre, Monsieur, pour commencer de votre côté à faire aussi passer successivement, en Basse-Alsace les Troupes que vous destinez à la défendre, & il me semble que vous pourriez fort y envoyer incessamment quelqu'uns des Régimens de Dragons qui sont à vos ordres; si je ne me trompe au nombre de sept, auquel cas j'épargnerois au Détachement du Régiment de la Suze, la peine d'aller joindre son Corps, si ce Régiment se trouvoit un de ceux que vous destineriez pour la Basse-Alsace, ainsi que je me l'étois proposé avant de vous l'envoyer.

La raison des subsistances, Monsieur, dont je viens avoir l'honneur de vous faire mention, se joint à plusieurs autres, pour ne point tarder à envoyer la Maison du Roi sur les derrieres, on pourroit faire passer les Gardes du Corps par Ste. Marie aux Mines, pour les porter dans les Quartiers les plus reculés de la Lorraine, & les Gendarmes, Chevaux Légérs & Mousquetaires, pourroient d'abord passer en Franche-Comté en prévenant les Intendants de ces deux Provinces; ces Différens Corps y récevroient les ordres & les Routes de la Cour pour se rendre à leurs Quartiers.

Je vous prie, Monsieur, de ne point différer à les mettre en mouvement, & de vouloir bien me faire part des ordres que vous aurez donné en conséquence.

Avant que de fermer cette Lettre, Monsieur, je croi devoir vous marquer que je retirois de Landau le Régiment d'Eu que je placerai à Lauterbourg, il me semble qu'il suffira de laisser à Landau tant que cette Place ne sera point menacée, cinq Bataillons de Troupes réglées, & trois de Milices.

Je pense aussi, Monsieur, qu'il seroit convenable d'en retirer le Régiment Royal Allemand Cavalerie que je n'y avois

mis

mis que par complaisance pour Mr. de Lutteaux, qui me l'avoit demandé, d'autant plus que ce Régiment est quasi nouveau en Hommes, & en Chevaux, & qu'il a un quatrieme Escadron qui l'est entiérement, il me paroît qu'il suffira dans Landau, un Détachement de 2. à 300. Maîtres soit Cavalerie où Dragons, qui se releveroit tous les Mois; on épargneroit par là les Fourages que l'on a eut beaucoup de peine à rassembler dans cette Place.

Le Régiment d'Alsace, de Baviere, & autres Régimens Allemands, me paroissent les plus propres à tous égards, pour être placés dans la Basse-Alsace, tant par rapport à la facilité de s'y recruter, que pour travailler aux Lignes de la Loutre.

Douze Bataillons, deux Régimens de Cavalerie, autant de Dragons, & les deux Régimens de Hussards, de Lynden, & de David me paroissent suffisants pour la Garde des Lignes de la Loutre, & des bords du Rhin dans la Basse-Alsace; tant que cette partie de la Frontiere ne sera pas plus menacée, qu'elle le paroît aujourd'hui.

Je vous prie, Monsieur; de me faire part de vos Dispositions à cet égard.

Vous êtes bien persuadé, Monsieur, de tous les sentimens, & du trés sincere attachement avec le quel j'ai l'honneur d'être parfaitement &c.

P. S. Dépuis que cette Lettre est écrite, Monsieur, j'en reçois une de Mr. Duverney dont je vous enverrez l'extrait par la qu'elle vous verrez l'impossibilité où l'on est par rapport aux subsistances, de laisser ici les Troupes qui y sont, je vous prie de n'y point faire passer de Cavalerie, non plus que des Dragons, que lorsque ce qui s'y trouve actuellement en sera parti, & par conséquent de commencer par y faire passer d'abord quelque Infanterie.



Etat

Etat des Officiers Généraux de l'Armée Commandée par Mr. le MARECHAL *de* NOAILLES, *qui demandent à être employez pendant l'Hyver.*

„ Lieutenants Généraux, Mrs. de Mau-
„ bourg, comme Inspecteur en Flan-
„ dre, Bulckley en Flandre, du Chay-
„ la sur la Sare, Segur sur la Meuse,
„ Chevalier de St. André entre Sambre
„ & Meuse.

„ Maréchaux de Camp, Mrs. de Ber-
„ chiny sur la Sare, de St. Jal à Philip-
„ peville.

„ Brigadiers d'Infaterie, Mrs. de Mon-
„ cam Brigadier & Lieutenant Colonel
„ du Régiment des Gardes Lorraines à
„ St. Jean de Sarbruck, d'Arnaud Lieu-
„ tenant Colonel de Mont-Boissier aussi
„ à St. Jean de Sarbruck, Comte de Filtz-
„ James à Sar-Louis, de Roôth en
„ Flandre.

On ne parle point dans le présent état des Officiers Généraux, & autres qui ont été envoyez dans les Evêchez & la Lorraine, pour y Servir pendant la Campa-

gne, n'y de ceux qui ont été employez en Flandre dès le commencement, ne sachant pas encore si l'intention de Sa Majesté; est qu'ils continuent tous d'être employez pendant l'Hyver, n'y s'il n'y en a pas quelques uns à qui leurs affaires personnelles ne permettront pas de rester pendant l'Hyver sur la Frontiere.

On proposera d'employer aussi pendant l'Hyver les Officiers des Etats-Majors de l'Armée, afin de pouvoir en dispo-ser, & de les faire travailler sur la Fron-tiere s'il en est besoin.

La plus part d'entre eux se trouvent chargés d'Equipages, qu'il leur seroit im-possible, sans ce traitement, de nourir pendant l'Hyver, & étans obligés de vendre leurs Chevaux, ils se trouveroient dans l'impossibilité de rentrer en Cam-pagne l'Année prochaine, si le Roi les jugeoit dignes de remplir les mêmes fonc-tions qu'ils ont exercées pendant cel-ce-ci.



Etat.

Etat des Officiers qui composent les trois Etats-Majors de l'Armée.

„ Etat-Major de l'Armée. Mr. le Mar-
„ quis de Crémille Maréchal Géneral
„ des Logis, & Brigadier, Mr. le Com-
„ te de Bergeick Meſtre de Camp de
„ Dragons, le Marquis de Puiſſegur Co-
„ lonel du Régiment de Vexin, Robert
„ Colonel d'Infanterie, Beauſobre Mes-
„ tre de Camp d'un Régiment d'Huſ-
„ ſards, tous quatre Aides Maréchaux des
„ Logis.
„ Etat-Major de l'Infanterie. Mr. de
„ Chabannes Major Général, Maréchal
„ de Camp. Mr. de Villars Lieutenant
„ au Régiment des Gardes Françoiſes.
„ Valdart Colonel d'Infanterie, Chauve-
„ lin Colonel d'Infanterie, tous les trois
„ Aides Majors.
„ Etat-Major de la Cavalerie Mr. de
„ Cernay Maréchal Général des Logis,
„ Meſtre de Camp du Régiment de Pen-
„ thievre Cavalerie de Vignacourt Ai-
„ de Maréchal des Logis, Capitaine au
„ Régiment de Cavalerie de Noailles.

Copie de la Lettre de Mr. de COIGNY *écrite à Mr. de* NOAILLES, *au Camp de Sassenheim du* 16. *Octobre* 1743.

Je reçois, Monsieur, la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire par votre Courier, six heures aprés le départ de celui que je vous ai dépêché, & par lequel je vous demande une partie des choses sur les qu'elles vous voulez bien m'instruire.

Je vous rends grace des Nouvelles que vous me donnez de la Marche des Alliés & de la Destination différente des Quartiers qu'on dit leur être destinés.

Les arrangemens que vous avez déjà pris, ceux que vous projettez de faire, sont aussi conformes qu'il se puisse à tout ce que je pensois, & votre prévoyance me laisse peu de demandes à vous faire, ayant totalement satisfait à tout ce que j'avois à vous représenter.

La seule chose que je vous prie de considérer, est, que Mr. le Prince Charles est toujours devant moi, dans la même situation avec les mêmes préparatifs, & toute

toute fon Armée je doute, qu'il y reste encore long-tems; mais tant qu'il y fera, je ne faurois absolument me dégarnir pour porter des Troupes fur le Bas-Rhin, les Frontieres de la Sare & de la Mofelle ont déja des Troupes aux qu'elles il ne [illegible]oit néceffaire, que d'en ajouter feulement un certain nombre pour les mettre en fûreté; Cependant je vois la néceffité que vous mettiez en Marche une partie de celles que vous avez, & je ne vous demande de laiffer pour la Garde de la Baffe-Alface que le nombre de Troupes que vous jugerez à propos que j'y envoie, & j'aurai grand foin de les relever dès l'inftant, que Mr. le Prince Charles me mettra en état de pouvoir le faire.

Si l'Ennemi faute de fubfiftances ne fait pas hyverner fon Armee toute entiere le long de la Rive droite du Rhin, il eft certain que j'ai affez de Troupes pour la Garde de ce Fleuve; mais comme il eft très Supérieur à moi en milliers d'hommes, fi ce n'eft en nombre de Bataillons, je crois qu'il men faudroit un fupplement, s'il prenoit le parti de faire refter toutes les Troupes cet hyver fur le Rhin.

Je fens, Monfieur, tout l'importance

des deux Observations que vous avez bien voulu me faire, j'ai fait écrire à Mr. du Verney au sujet de la premiere qui regarde les subsistances, & je vous prie d'être bien persuadé, que le plutôt qu'il me sera possible de pouvoir éloigner de la Cavalerie de cette Frontiere, je le ferai sans y apporter aucun retard, sentant assez la nécessité de ménager de quoi vivre ici l'hyver, & les moyens d'ouvrir la Campagne prochaine, quant au second point qui concerne la réparation des Troupes, j'en ai prévenu à tous égards Mr. le Comte d'Argenson par mes Lettres.

Pour ce qui est du départ de la Maison du Roi, je ne puis mieux vous faire voir que, je pense comme vous sur la nécessité de la faire partir qu'en vous adressant l'ordre de la Route dans cette Province; si les premieres de ces Troupes ne partent que le 19. C'est parcequ'il faut que Mr. de Montal, & Mr. le Duc de Randan aient le tems d'en pouvoir donner avis à Mr. de la Galizieres & à Mr. de Vanolles, pour que ces Messieurs puissent pourvoir à la subsistance de ces Troupes.

Je crois que les travaux qui se font en Basse-Alsace, doivent beaucoup à vos soins.

foins, ceux des Lignes de la Loutre font ſi immenſes, & doivent être ſi peu avancés, qu'ils méritent, Monſieur, toute votre attention, pour y faire employer juſqu'au dernier Pionnier de l'Alſace, afin de profiter de la Saiſon qui nous reſte.

J'ai toujours compté ſur deux Maréchaux de Camp, pour être employez le long de ces Lignes ſous Mr. de Lutteaux; je ſuis bien aiſe que vous me laiſſiez Mr. le Chevalier de la Luzerne, dont je vous remercie, j'y ajouterai un autre pour être employé à Wiſſembourg.

Le Régiment de la ſuze peut attendre ſes étendarts, parce que ce Régiment ſera le premier que je ferai marcher en Baſſe-Alſace.

Je retirerai de Landau le Régiment de Royal Allemand, ainſi que vous le ſouhaité.

Jl me paroît que votre intention, Monſieur, eſt de Laiſſer en Baſſe-Alſace, les deux Régimens de Huſſards de Linden, & de David, & je vous prie en conſéquenſe de vouloir bien me mander les Lieux qu'ils devront occuper.

Quant aux Mouvemens que je ferai faire aux Troupes qui ſe trouvent ſous mes Ordres, j'aurai ſoin de vons en informer trés exactement à meſure, & je n'envoyerai dans la Baſſe-Alſace aucune

Cavalerie que vous ne m'ayez mandé avoir déployée la votre, ce concert réciproque rendra nos Opérations beaucoup plus faciles & bien plus sûres.

Ne doutez pas Monsieur, que je n'y apporte tout le zele & les soins dont je puis être capable.

Vous êtes bien persuadé, Monsieur, de tous les sentimens, & du trés sincere attachement avec le quel j'ai l'honneur d'être parfaitement &c.

Mr. Coigny *à Mr. d'*Argenson, *au Camp de Saßenheim le* 17. *Octobre* 1743.

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous envoyer ci-joint un état de Mr. les Officiers Généraux de cette Armée, qui m'ont prié de vous proposer leurs Services, pour cet hyver, sur la Frontiere d'Alsace, quoique le nombre vous en paroisse bien considérable, vous verrez cependant, Monsieur, par un autre état que je joint encore ici, le nombre & l'Emplacement, de ce qu'il conviendroit d'en mettre d'Huningue à Strasbourg & le

le long des Lignes de la Loutre, s'il arrivoit que l'Armée de Mr. le Prince Charles, & les autres Autrichiens, prissent leurs Quartiers d'hyver le long du Rhin, & du Spirebach, si au contraire la plus grande partie de ses Troupes les prend beaucoup plus eloignés, la Garde du Rhin ne demandant plus les mêmes précautions, elle exigera aussi beaucoup moins d'Officiers Généraux; ainsi je ne vous envoie ces Etats que conditionellement, & suivant la Position des Quartiers d'hyver des Ennemis aux quels les nôtres feront assûjetis.

Si l'Etat que je vous addresse du nombre d'Officiers Généraux, pour les Emplacemens désignés sur le Rhin avoit lieu, je dois vous observer qu'il faudroit m'en laisser quelques uns de surplus, en cas qu'il en tombat quelques uns de malades.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'Attachement que je ne le suis &c.



Etat des Officiers Généraux qui demandent à être employés cet hyver sur la Frontiere d'Alsace.

Lieutenants Généraux.

„ Mrs. de Balincourt, la Farre, d'Espinoy, Gensac, Dutteaux, Philippes, Clermont, du Chayla, de Puttanges.

Maréchaux du Camp.

„ Mrs. de Brunn, d'Argouges, la Ravoye, de Rieux, Maupeou, de Courten, St. Jal, d'Armentieres, du Châtelet, Rupellemonde, le Chevalier de la Luzerne, de l'Armée de Mr. le Maréchal de Noailles, qu'il laisse sur le Rhin.

Brigadiers d'Infanterie.

„ Mrs. de Montbarrey, Talleyrand, Lussan, Bonneval Montmorin, Bouzolles.

Brigadiers de Dragons.

Mrs. de Fremur, & de Vibraye.

Etat

Etat du Nombre & de l'Emplacement des Officiers Généraux, nécessaires à la Garde du Rhin & des Lignes de la Loutre, dans le cas que l'Ennemi prenne vis-à-vis de nous des Quartiers d'hyver.

Emplacement, d'Huningne à Strasbourg.

„ Trois Lieutenants Généraux, quatre
„ Maréchaux de Camp, dont un res-
„ tera dans Huningue.

Dans Strasbourg.

„ Un Lieutenant Général, & deux
„ Maréchaux du Camp.

De Strasbourg à Lauterbourg.

„ Un Lieutenant Général & un Maré-
„ chal du Camp.

Sur la Loutre.

„ Un Lieutenant Général, & deux
„ Maréchaux de Camp.
„ Au Total six Lieutenants Généraux,
„ & neuf Maréchaux de Camp.

Mr.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp de Saffenheim du* 15. *Octobre* 1743.

Je crois devoir, Monsieur, vous dépêcher ce Courier pour vous apprendre enfin, que Mr. le Prince Charles prend le parti de la Retraite, ce qu'il nous a annoncé cette nuit, en faisant mettre le feu à tous les Rétranchemens, qu'il avoit fait élever dans l'Isle de Reignac, & ce matin l'on a vu son Pont replié, en sorte qu'il ne reste pas un Bateau qui communique à l'Isle, que je vais faire occuper, on voit aussi beaucoup de mouvemens dans ses Troupes qui nous annoncent leur départ, & par conséquent la fin de la Campagne.

Je ne doute pas que Sa Majesté ne voie avec plaisir le succès de la résistance que ses Troupes ont opposées aux efforts rédoublés du plus ardent de ses Ennemis.

Je donne part de cette nouvelle à Mr. le Maréchal de Noailles, pour qu'il suive les arrangemens qu'il a pris pour séparer son Armée, & vous verréz par mes Let-

Lettres de l'ordinaire, que les ordres sont donnés pour faire partir d'ici, la Maison du Roi le 19. & le 24.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'attachement que je ne le suis, &c.



Mr. le Chevalier de la TOUCHE *à Mr. d'*ARGENSON, *à Basle le* 18. *Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

L'abandonnement de l'Isle de Reignac, dénote la séparation prochaine de l'Armée ennemie; on m'assûre que Mr. le Prince Charles qui est sur son départ pour Vienne, laissera 30. Bataillons, & autant d'Escadrons, & trois Régimens d'Hussards dans le Brisgaw, les Villes Forrestrieres, le Rhin & le Frickhal, je compte de savoir au premier jour, la distribution de ses Troupes; on dit, ici, pour sûr, que les Ennemis continueront d'occuper pendant l'hyver, les Postes qu'ils tiennent actuellement dans le voisinage de ce Canton, dont Messieurs de Zu-

Zurick voudroient rappeller une partie de leurs Troupes.

Les Régimens d'Infanterie qui étoient Campés à Schliergen, sont remontés plus haut que Kalteisferberg, il y a apparence qu'ils s'approchent des Villes Forrestrieres, où peut être bien ils sont destinés de passer l'hyver.

Mr. le Marquis de Priés, & Mr. le Prince de Waldeck sont dépuis Lundi dernier à Fribourg, pour y régler apparemment avec Mr. le Prince Charles les Quartiers d'hyver.

La plus part des Canons & des Bateaux, ont été conduits à Fribourg, & je n'ai plus connoissance que d'environs quarante Bâteaux qui sont restés près de Blamsing.

Cette Ville fourmille de Personnes très mal-intentionnées pour la France, je dois néanmoins en excepter Mr. le Bourguemaitre régnant, & le Tribun Fech, qui me rendent de grands Services.

J'ai l'Honneur d'être avec un respectueux attachement, &c.

Mr.



Mr. de Coigny *à Mr. d'*Argenson, *au Camp de Saſſenheim du* 19. *Octobre* 1743.

Les Nouvelles que j'ai des Ennemis, Monſieur, & les Manœuvres que l'on leur voit faire marquent toujours qu'ils ſe retirent en dépliant leurs Troupes peu à peu, leur plus grand mouvement paroit être du côté de Fribourg, & de la Vallée d'Offembourg.

Ils travaillent toujours aux Démolitions de Briſack, & à celles de la Butte, dont ils ont enlevé preſque tout le Canon, on doit s'attendre que chaque jour, on verra diſparoître une partie de leur Camp, de mon côté je fais diminuer le nombre des Troupes qui étoient à la Garde du Rhin, & j'ai commencé par renvoyer les Payſans armés pour qu'ils retournent chez eux travailler aux Vendanges, qui n'auroient pu ſe faire ſans eux.

On ne peut être plus parfaitement, Monſieur, & avec autant d'attachement que je ne le ſuis, &c.

Mr.

Mr. de BALINCOURT *à Mr.* d'ARGENSON, *au Moulin de Landau le 19. Octobre 1743.*

MONSEIGNEUR,

Les Ennemis ont commencé, hier, à faire quelques mouvemens, qui annonçoient leur départ pour le Quartier d'hyver, & pendant la nuit ils ont enlevé toute leur Artillerie, & toutes leurs Munitions de Guerre, qu'ils avoient, tant à Rhinvillers, qu'à Bamlach, de même que tous les Bateaux qui y étoient en grand nombre dans les Eaux mortes, & sur des Haquêts qu'ils ont conduits à Kalteherberg, ils ont faits pareille Manœuvre en même tems au petit Kembs, d'où ils ont tout déblayé, & une grande partie de leurs Troupes à défilée aussi aujourd'hui par leur droite; ainsi on peut à présent, Monsieur, être assuré qu'ils ont renoncé à l'espérance de pouvoir passer le Rhin, ce qui vient fort à propos pour les Troupes qui sont ici, & qui ont certainement un grand besoin de répos, je ne serai pas fâché aussi de retourner des draps,

draps, ne m'étant pas déshabillé dépuis le 3. de Septembre, & Mrs. les Officiers Généraux ont eut la même fatigue pendant tout le tems qu'ils y ont été, Mr. le Marquis de Beranger en même tems que moi, & Mrs. le Marquis de Rieux & de Chazeron l'un dépuis le 5. & l'autre dépuis le 10. n'ont pas eut de meilleur tems, mais on ne pouvoit pas leur épargner, non plus qu'aux Troupes, cette fatigue; il étoit beaucoup trop dangereux de hasarder que l'Ennemi surprit quelqu'une de ces Isles, où bien quelque Poste qui auroit put lui donner de la facilité pour exécuter le Passage du Rhin.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux attachement, &c.



Mr.

Mr. le Chevalier de la TOUCHE *à Mr. d'*ARGENSON, *à Basle le* 20. *Octoobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Les Ennemis remontent, & Vendredi dernier, un Corps d'environs de 5000. hommes d'Infanterie à Campé à Lerach à la Hauteur de Basle, d'où il a marché sur le Rhinfelden, hier au soir un pareil nombre de Troupes, a dû arriver dans le Camp de Lerach, pour suivre aujourd'hui la même Route, mais je n'en ai pas encore eu la confirmation.

Je tiens du monde à Rhinfeld, & dans le Frickhal, & par le premier ordinaire, je compte, Monseigneur, pouvoir vous rendre compte du nombre & de la quantité de Troupes, qui doivent Hyverner dans le Brisgaw, les Villes Forrestrieres & le Frickhal, & qui doivent être aux ordres de Mr. le Prince de Waldeck.

Mr. le Prince Charles étoit encore hier au matin à Hochstett, & un Banquier de cette Ville a payé 100000. florins pour le Voyage de Vienne de ce Prince, qui

qui doit partir au premier jour, Mr. le Marquis de Priés n'est revenu de chez Mr. le Prince Charles qu'avant hier au soir.

La plus grande partie de la Cavalerie de la Reine de Hongrie, doit aller hyverner en Baviere, & les Officiers de l'Artillerie ont déjà reçu ordre pour aller en Boheme; on me mande d'Allemagne que les Troupes, qui étoient au Blocus d'Egra & d'Inglostad, doivent aller en Moravie, pour observer les mouvemens du Roi de Prusse.

J'ai reçu ordre de rester dans cette Ville, tant qu'il y aura des Ennemis dans le voisinage, je continuerai toujours, Monseigneur, à vous informer de tout ce que j'apprendrai.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement. &c.



Mr.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp de Saſſenheim le* 20. *Octobre* 1743.

Par toutes les Nouvelles que je reçois, Monſieur, de ma droite & de ma gauche, il eſt bien confirmé que l'Armée des Ennemis ſe ſépare, & rentre dans toutes les Gorges du Brisgaw, ils ont détruit toutes les Batteries qu'ils avoient faits à Rhinvillers, & enlevé tous les Bateaux & agrêts qui y étoient raſſemblés, je n'ai plus devant moi ſous le Vieux-Briſack, que fort peu de Troupes Campées, je travaille de mon côté, à en faire cantonner le plus qu'il me ſera poſſible, en faiſant les Diſpoſitions néceſſaires pour faire deſcendre dans la Baſſe-Alſace, les Troupes que j'y deſtine, Mr. de Sallieres vous en communiquera un détail plus particulier, & je me contenterai de vous dire pour cette fois, que ma ſanté eſt beaucoup meilleure.

On ne peut être plus parfaitement, Monſieur, & avec autant d'attachement que je ne le ſuis, &c.

Mr.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp de Saſſenheim le* 23. *Octobre* 1743.

J'ai reçu, Monſieur, la Lettre dont il vous a plu de m'honorer le 12. de ce Mois, à la qu'elle étoit joint un Mémoire, venant d'Hollande, contenant un Projet ſur le quel Sa Majeſté voudroit ſavoir ce que je penſe.

Je n'avois pas été ſans avoir des idées ſur le Vieux - Briſack, & dépuis le moment que je me ſuis vu en forces, pour empêcher Mr. le Prince Charles de paſſer le Rhin, j'ai ſur tout médité le deſſein d'occuper cette Ville, & j'en ai pour témoin Mr. le Prince de Conty; mais je n'ai pas voulu vous le communiquer que je n'en viſſe aupatavant la poſſibilité, ce qui devoit dépendre du nombre de Troupes que Mr. le Prince Charles devoit faire hyverner à portée du Rhin.

Dans ce tems là Briſack n'étoit pas dans l'état de Démolition, où il a éte mis dépuis.

Il eſt aiſé de concevoir l'importance

de ce Poste, tant pour la Commodité & la sûreté de la Garde du Rhin pendant cet hyver, que pour l'Avantage dont il peut être à l'ouverture de la Campagne, il s'agit de savoir si cette Entreprise peut se concilier avec l'affaire Politique, & c'est sur cela que je vous prie, Monsieur, de me faire savoir les intentions de sa Majesté.

En attendant je puis vous faire part de quelques Réflexions sur les moyens & les difficultez de l'Exécution de ce Projet.

Je crois qu'auparavant de commencer les moindres Préparatifs, il faut que j'acquerre une connoissance exacte de tous leurs Quartiers d'hyver, & c'est à quoi je travaille avec soin, parceque je déterminerai & réglerai mes Mouvemens pour cette Opération bien plus aisément, lorsque je serai en état de combiner la possibilité & l'effet de ceux qu'ils pourront m'opposer.

Il faut aujourd'huy regarder Brisack comme un grand Village dont la Démolition me sera contraire, & même prolongera les travaux que je serai obligé d'y faire, pour mettre ce Poste à l'Abry d'un coup de-main.

Les Paysans du Brisgaw peuvent être employés à ces Ouvrages, en leur donnant

nait le pain, & voici les deux plus grandes difficultez, que j'entrevois dans cette Exécution.

La premiere eſt l'incommodité des Troupes qui paſſeront le Rhin, & de celles qui reſteront en deçà pour les ſoutenir, quelqu'attention que l'on y apporte, elles ſouffriront immanquablement dans la Poſition où l'on ſera obligé de les tenir.

La ſeconde difficulté qui ſe rencontre à rétablir le Poſte du Vieux-Briſack, eſt à l'égard des travaux, des remuemens de terre, & des Paliſſades; les Corvées du Briſgaw fourniront au premier objet, mais bien difficilemment, d'ailleurs le défaut de Voitures dans un Pays où les Chemins ſont très difficiles, où tous les chevaux ſont perdus, & où il ne reſte probablement aucuns Fourages pour les pouvoir faire vivre, nous obligera de tirer toutes les Paliſſades, qui pourront nous être néceſſaires, de la Forêt de la Hart, par les Corvées de l'Alſace, & d'autant plus que de l'autre côté du Rhin, les Troupes Légéres de la Garniſon de Friburg, & même toutes celles des Villes Forreſtrieres réunies pourroient très bien y apporter quelques Oppoſitions.

Il faudroit en ce cas, inconteſtablement.

ment deux Ponts de Bateaux ſur le Rhin, par la néceſſité du retour des Chariôts de l'Alſace, & pour pouvoir opérer une Expédition beaucoup plus prompte.

Tout cela, Monſieur, ne peut être que conditionnellement & rélativement à la Poſition des Quartiers des Ennemis, mais en cas que par leur éloignement ils nous ſoient favorables, je penſe que malgré les Difficultez que je viens de vous expoſer, il eſt militairement néceſſaire d'occuper le Vieux-Briſack, ſi les raiſons du Cabinet ne prévalent pas ſur cette néceſſité.

Mais ſoit que Sa Majeſté ſe décide pour s'emparer de cette Ville, où ſoit qu'elle ne le juge pas à propos, je vous prie, Monſieur; de vouloir bien me donner des ordres, ſi elle permet de tirer du Pays du Brisgaw, toutes les Contributions qu'il pourra être en mon pouvoir de pouvoir tirer.

Si Sa Majeſté eſt d'avis, que cette Expédition ait lieu, il convient alors, Monſieur, que vous laiſſiez en Alſace beaucoup plus de Bataillons & d'Eſcadrons que Mr. de Sallieres ne vous en a demandé par ſa derniere Lettre.

On ne peut être plus parfaitement, Monſieur, & avec autant d'attachement que je ne le ſuis, &c. *Mr.*

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Camp de Saffenheim du* 24. *Octobre* 1743.

Les Troupes de cette Armée sont encore, Monsieur, dans la même position, à l'exception de 12. Bataillons & de 12. Escadrons, que je fais marcher en Basse-Alsace, j'attends pour mettre le reste en Cantonnement, que l'Armée des Ennemis qui en se séparant remonte & descend, pour entrer dans les Gorges des Montagnes, ne me laisse plus voir autant de Troupes sur la Rive droite du Rhin, je ne perdrai pas un seul moment à mettre les Troupes à leur aise, lorsque je le croirai convenable.

Mr. le Maréchal de Noailles me fait l'honneur de me venir voir, & arrive dans le moment de Strasbourg, il paroit être aussi content de moi, que je le suis de ses attentions, nous nous entretiendrons encore sur tout ce qui peut concerner cette Province, & si vous avez été satisfait, Monsieur, du concert de nos Opérations, nous ne cesserons pas de l'entretenir tel qu'il convient, que le

bien du service l'exige, & que nous le desirons nous mêmes.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'attachement que je ne le suis. &c.



Mr. de COIGNY *à Mr.* *d'*ARGENSON, *au Camp de Sassenheim du* 25. *Octobre* 1743.

J'ai eu l'honneur de vous mander, Monsieur, l'arrivée & le départ de Mr. le Maréchal de Noailles, qui est allé hier à Schèlestad pour retourner ensuite à Strasbourg, Mr. du Verney est resté encore avec moi, pour travailler à l'Arrangement des subsistances de cette Province, & je n'attends d'ailleurs pour séparer l'Armée du Roi, que les ordres que j'espére; que vous ne tarderez pas à m'envoyer.

Toutes les Troupes des Ennemis qui restoient dans le Camp vis-à-vis de moi sous le Vieux-Brisack, sont parties dans la journée, & l'on voit défiler la queue de leurs Equipages, on continue à voir Sau-

Sauter des Mines dans tous les ouvrages qu'ils démolissent.

Differens Emissaires rapportent, que l'Armée des Ennemis s'est divisée en quatre Colonnes, dont l'une a pris la Route des Villes Forrestrieres, la seconde celle de la Vallée de St. Pierre, la troisiéme par la Vallée de Walkirk & de la Quinche, & la quatrieme le long du Rhin par Cappel-Altenheim & Kill, je serai tous les jours éclaircis sur la vérité de ces Nouvelles, qui ajoutent qu'il ne restera dans le Brisgaw que 12. à 15000. hommes.

J'ai l'honneur d'être. &c.



Mr. de Ch. de la TOUCHE *à Mr. d'*ARGENSON, *à Basle du* 25. *Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Vingt Bataillons tirés de tous les Régimens de l'Armée Ennemie sont destinés à former la Chaîne le long du Rhin, jusqu'aux Villes Forrestrieres pendant cet hyver, avec six Régimens de Cavalerie, & quatre de Hussards, Mr. le Prince de Waldeck, & le Lieutenant Général de Platz, les Généraux Majors de Roôth & de Staremberg, & quelqu'autres resteront pour commander ces Troupes.

Le Marquisat ne doit point loger de Troupes, & les Ennemis font construire des Baraques à Stetten à deux Lieues de cette Ville pour un Poste de 80. Hussards.

Dix Bataillons sont actuellement campés à Nollingen près Blinfelden en attendant la Répartition de tous les Quartiers, les 10. autres Bataillons sont Campés dans les Environs d'Hochstett, deux Régimens de Hussards sont Campés à Blamsing, & les autres Régimens de Hussards

sards & de Cavalerie le long des bords du Rhin sont disperses dans le Brisgaw.

Les Bateaux pour les Ponts sont dans les fossés de Fribourg, & toutes les Troupes à l'exception de celles qui doivent rester le long du Rhin sont en Marche pour aller en Baviere.

Mr. le Prince Charles sûrement n'étoit pas encore parti avant-hier matin, mais on assûre qu'il s'est mis hier en Marche.

Je pourrai vous envoyer, Monseigneur, au premier jour la répartition des Quartiers d'hyver.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux attachement, &c.

P. S. On délibere aujoud'huy sur les renvois des Tropes, que les Suisses ont envoyez dans ce Canton, & je sais d'avance, & de très bonne part, que les trois quarts de ces Troupes vont être renvoyées.



Mr. de NOAILLES *à Mr. d'*ARGENSON *à Strasbourg du 25. Octobre 1743.*

J'arrive, Monſieur, du voyage que j'ai fait pour aller voir Mr. le Maréchal de Coigny, dont j'avois eu l'honneur de vous prévenir par ma Lettre du 22. j'y arrivai le 23. à cinq heures du ſoir, à cauſe des mauvais Chevaux que je trouvai ſur la Route, de ſorte que je n'eu ce jour là que très peu de tems à pouvoir m'entretenir avec lui, parceque je fus obligé d'aller coucher au Neuf-Briſack, n'y ayant pas une Chambre dans le village de Saſſen à pouvoir me rétirer.

Je retournai hier matin, chez Mr. le Maréchal de Coigny, qui me pria de viſiter les Retranchemens, qu'il avoit fait faire le long du Rhin, & je paſſai enſuite dans l'Iſle de Reignac, pour y voir les Lieux où les Ennemis s'étoient établis, & l'endroit où ils avoient jetté leur Pont, ainſi que le reſte des Retranchemens qu'ils y avoient faits, pour en défendre la tête que l'on fait actuellement raſer.

Je vis très parfaitement de cette Iſle, la Démolition des Fortifications du Vieux-

Bri-

Brifack, il n'y a plus lieu d'en pouvoir douter, on voit les Breches & les Eboulemens des terres, dont on a détruit les Revêtemens, & on démolit auffi le Fort que l'on appelle la Butte, ou le Grain d'Or, qui eft l'endroit par le quel nous l'attaquames il y a 40. ans, on travaille tous les jours à cette Démolition.

Le bruit eft dans le Pays, & on en parle comme d'une chofe certaine, que les Ennemis ont tenu un grand Confeil de Guerre, pour favoir auffi s'ils ne feroient pas fauter les Fortifications de Fribourg, on ajoute que le réfultat de ce Confeil a été envoyé à Vienne, pour en recevoir les ordres de la Reine de Hongrie, fi le fait eft véritable, cette matiere donne fujet à de grandes réflexions.

Je n'ai pu partir hier que fort tard de Saffenheim, de forte que j'ai été obligé de venir coucher à Schelestad, j'ai trouvé en arrivant ici les Lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire par le retour de mon Courier, je fuis un peu fatigué, cequi m'empêche d'y répondre pour aujourd'hui, je le ferai inceffamment, & je tâcherai de fatis faire à tous les articles qui demaudent réponfe.

Vous connoiffez, Monfieur, tous les

sentimens & le très sincere attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *à Brisack le* 27. *Octobre* 1743.

Je suis arrivé hier au soir à Neuf-Brisack, Monsieur, mon occupation principale a été de travailler avec Mr. du Verney à l'Arrangement des subsistances actuelles, à celles qui seront nécessaires aux Troupes cet hyver, & au besoin que l'on en pourra avoir pour l'ouverture de la Campagne; je vois dans les ressources qu'à Mr. du Verney, que cette partie sera mise en regle à tous égards.

Je ne perd point de tems à mettre en Cantonnement toutes nos Troupes, en attendant vos ordres pour leurs Quartiers d'hyver.

Je n'ai point d'autres nouvelles des Ennemis que celles que je vous ai mandé par le dernier ordinaire, le bruit est répandu dans le Brisgaw, qu'il est aussi question de raser les fortifications de Fribourg, que les ouvriers pour cela sont commandés, & que l'on n'attendoit plus qu'un

qu'un dernier ordre de la Cour de Vienne, j'ai bien de la peine à croire cette Nouvelle.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'Attachement que je ne le suis, &c.

Mr. de NOAILLES, *à Mr. d'*ARGENSON, *à Strasbourg le* 28. *Octobre* 1743.

Je réponds, Monsieur, à la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 21. de ce Mois, que j'ai reçu par le retour de mon Courier, ainsi que je vous l'ai déjà mandé.

Les Avis que j'avois, & dont j'ai eu l'honneur de vous faire part, dès le 11. & le 12. sur la Marche des Anglois à Bibrich, & de là par Neuvied dans les Pays-Bas, se sont verifiés par une partie, & se confirment par l'autre, il n'est survenu aucune Circonstance qui ait rien changé à cet égard; mais il est bien vrais que depuis ces Epoques, la Retraite decidée de Mr. le Prince Charles, a changée la situation des affaires de la Haute-Alsace, de maniere que je ne doute pas que vous ne Soyez d'avis de faire

passer en Flandre plus de Troupes que je ne le proposois par ma Lettre du 9. d'autant plus que suivant les derniers avis sur les Quartiers projettés par les Alliés, leur dessein est de porter dans les Pays-Bas toutes leurs forces.

Il n'y a point eut de variations comme j'ai eu l'honneur de vous le marquer par rapport aux Anglois, pour ce qui regarde les Autrichiens, il n'y en a eut que par rapport à leur Route ; on avoit d'abord dit qu'ils passeroient par le Honsruck, & je vous l'avois mandé comme un bruit incertain, on dit à présent qu'ils passeront par Neuvied, ainsi que les Anglois, & l'on fait prendre aussi la même Route aux Hessois, ces derniers souhaitent & n'ont point perdu encore l'espérance d'aller hyverner dans les Pays-Bas, en ce cas même, ce ne feroit que 6. Bataillons & 8. Escadrons de moins.

Les Hollandois doivent passer le Rhin aux environs de Cologne, ainsi que les Hanovriens ; on assûre même que ces derniers au nombre de 21. Bataillons vont dans les Pays-Bas, quoique l'on eût cru d'abord qu'ils iroient hyverner dans leur Pays, & que l'on se fut ensuite restraint à dire ; qu'au moins les

huit

huit Bataillons, qui ne sont point des premieres Troupes Hanovriennes soudoyées par l'Angleterre, ne passeroient point en Flandre.

Ainsi, Monsieur, tout tend aujourd'huy à faire croire qu'il y aura dans les Pays-Bas, indépendamment des Troupes nécessaires pour les Garnisons, environs 80. Bataillons & 100. Escadrons, sans parler de ceque les Anglois & les Hollandois y pourront encore ajouter, soit de leurs propres Troupes, soit de celles qu'ils Soudoyeroient, parcequ'il paroît que ces deux Nations en ont trop faits jusqu'ici, pour ne pas continuer à faire leurs derniers efforts.

Suivant cequi m'est revenu de la Disposition de ces Troupes pendant l'hyver, les Anglois occuperont principalement la Flandre, les Hollandois le Haynault, les Autrichiens le Luxembourg, les Hanovriens la partie du Brabant, & les Hessois les villes de Louvain & de Malines.

Par rapport aux Hussards Autrichiens qui étoient à l'Armée des Alliés, on mande de Mayence qu'ils doivent reprendre le Chemin du Haut-Palatinat, passant le Rhin à Bibrich, & le Mein aux environs de Francfort, il en doit cependant

 rester

rester encore pendant quelque tems un Détachement, seulement pour faciliter la Marche des Alliés.

Ces Différens Arrangemens me donnent lieu de croire, que nous n'aurons pas cet hyver autant de courses à apprehender, que l'on avoit d'abord eut lieu de le croire, puisque suivant ce Plan, les Autrichiens n'auront avec eux qu'environs 1200. hommes de Compagnies Franches.

Mais d'un autre côté si les Hollandois, les Hanovriens & les hessois prennent les Quartiers qu'on leur assigne, on doit penser que ce n'est que pour se mettre en état de Commencer la Compagne de fort bonne heure; car dans toutes les anciennes Guerres des Flandre, les Troupes Allemandes avoient en général, la coûtume d'aller hyverner dans leur propre Pays.

J'apprend avec grand plaisir; Monsieur, par votre Lettre, que vous avez dépêché des Couriers, pour porter les ordres & les Routes à la Maison du Roy, Cavalerie, & Infanterie, ce qui soulagera infiniment cette Frontiere.

J'attendrai avec impatience celui que vous m'annoncé avec les ordres & les Routtes pour les autres Trou-

pes

pes, & si toutes les expéditions ne peuvent être prêtes assez promptement, je vous prie de commencer d'abord par m'en envoyer une partie ; car je crains fort que les Troupes puissent tenir toutes dans les Cantonnemens qui leur sont destinés, & que je ne sois forcé peut être d'en pousser quelques unes en Flandre, pour faire place à celles qui arriveront successivement & journellement de Basse-Alsace, le tems qu'il fait actuelement; montre, combien il étoit nécessaire de les tirer de dessous la Toile, le plus promptement qu'il étoit possible, afin de pouvoir éviter toutes les Maladies que l'humidité cause presque toujours pour l'ordinaire aux Troupes, qui se trouvent obligées d'être Campées dans cette Saison, & d'ailleurs le défaut des subsistances dont vous n'avez pas manqué d'être informé par Mr. du Verney, ne permettoit pas beaucoup de pouvoir différer de faire passer les Troupes de cette Armée dans la Lorraine & dans les Evêchez.

Mr. le Maréchal de Coigny ne me paroît pas de son côté moins pressé que moi pour évacuer l'Alsace, afin d'y pouvoir conserver des Fourages, pour faire subsister les

les Troupes qui doivent hyverner dans cette Province.

Comme nous touchons bientôt au premier Novembre, qui est le terme marqué par Sa Majesté pour le Licenciement de l'Armée, j'ai commencé à m'acquiter de ses ordres ayant témoigné déjà à plusieurs de Mrs. les Officiers Généraux, la satisfaction que Sa Majesté avoit de leurs Services, & leur fuisant part de la permission qu'elle leur donnoit d'aller vacquer à leurs Affaires, je dirai dans le tems les mêmes choses à ceux que j'ai envoyé à Metz, & l'on évitera par la l'embarras qu'il y auroit eut très sûrement dans la Route pour les Chevaux, s'ils eussent tous voulû partir le même jour.

A mon arrivée à Metz, je vous enverrai, Monsieur, un Etat complet & circonstancié des Officiers Généraux, à être employés sur la Frontiere pendant l'hyver, & je ne manquerai pas de les prévenir tous sur les intentions du Roi, pour qu'ils ne puissent pas s'absenter, sous quelque prétexte que ce puisse être des Lieux qui leur seront affectés, & que s'ils avoient absolument besoin de Congé, leur traitement cesseroit pendant le tems de leur absence.

J'igno-

J'ignorois, Monsieur, que Mr. de Grammont Lieutenant des Gardes du Corps dut Servir l'Année prochaine sur le Guet, & dès qu'il a été choisi par Sa Majesté pour cet effet, je lui annoncerai qu'il ne peut être employé du tout cet Hyver sur la Frontiere.

Mr. de Bulckley qui étoit un de ceux que j'avois eu l'honneur de proposer, vient d'être attaqué de Coliques d'estômach si violentes, qu'il ne pourra point l'être, & qu'il m'a fait demander la permission de pouvoir s'en retourner à Paris pour y vaquer au retablissement de sa santé.

Je ne vous parle pas, Monsieur, de Mr. le Duc d'Harcourt, je voudrois savoir si l'intention du Roi seroit de le rapprocher de sa Personne, où bien de lui continuer le Commandement de Sedan, & sur la Meuse.

J'ai aussi annoncé, Monsieur, à tous ceux qui composent l'Etat Major de cette Armée, la Grace que Sa Majesté vouloit bien leur faire, en se proposant de leur accorder une Gratification, ce que j'avoue être beaucoup plus conforme aux anciens usages, que de prendre au contraire le parti de les employer pendant l'hyver; mais le Service se trouve aujour-

jourd'hui sur un pied, que sans quelque faveur d'une où d'autre espece, il y a parmi eux des sujets beaucoup plus capables, & qui méritent le mieux, qui se trouveroient entiérement hors d'état de pouvoir se soutenir.

J'ai eu l'honneur, Monsieur, de vous écrire une Lettre particuliére au sujet des Semestres, & j'espére que vous approuverez que j'aie un peu anticipé sur la forme, afin de pouvoir donner une plus grande facilité aux Officiers de rétablir promptement leurs Troupes, & je suis sûr qu'en agissant par ce motif, je ne fais que me conformer à votre maniere de penser, & à ce que vous m'en marqué vous même.

J'ai donné l'ordre le 23. de ce mois pour licencier le 25. 2000. Chevaux des Vivres, & le premier Novembre le reste, qu'il a été nécessaire de conserver un peu plus long tems pour la fourniture des Troupes, qui sont en Marche pour se rendre à leur Destination; j'avois oublié de vous faire mention de l'Hôpital Ambulant, qui devient en effet inutile, comme vous me le marqué; j'en avois cependant parlé ici à Mr. l'Intendant.

Je vous suis très obligé, Monsieur, des Quartiers que vous avez bien voulu accor-

accorder aux deux Régimens de Noailles Cavalerie & Infanterie.

Je vous supplie aussi, Monsieur, de vouloir bien faire agréer mes très humbles remercimens à Sa Majesté pour le Commandement qu'elle veut bien me conserver pendant le Cours de cet Hyver.

J'avois représenté l'Année derniere, Monsieur, qu'il convenoit qu'il n'y eut plus qu'un seul Commandant sur la Frontiere, & parce qu'il étoit fort incertain, si l'Armée des Ennemis agiroit en Flandre, où bien sur le Rhin, que le Roi n'avoit qu'une seule Armée sur la Frontiere, & que cette Armée devoit suivre celle des Ennemis, en quelqu'endroit qu'elle dût aller; mais comme les circonstances sont différentes aujourd'hui, que les Ennemis ont deux Armées, auxqu'elles le Roi est obligé indispensablement d'en opposer deux autres, que d'ailleurs il y a beaucoup d'apparence que les Alliés ne porteront plus la Guerre de ces côtés ci, & qu'elle s'établira vraisemblablement en Flandre, je dois vous observer sur l'étendue du Commandement qui m'est destiné, qu'il est plus juste, & même plus raisonable que le Commandement de la Lorraine soit annexé à celui d'Alsace, plutôt qu'à celui de Flandre.

La Lorraine par sa situation est beaucoup plus à portée de l'Alsace que de la Flandre ; c'est la Lorraine principalement qui doit fournir aux subsistances de l'Armée de l'Alsace, & les Troupes destinées à Servir dans cette Province, & que l'on y fait point hyverner, ne sauroient etre mieux placées qu'en Lorraine vis-à-vis des Gorges différentes qui communiquent d'une de ces Provinces à l'autre ; le Commandement doit en partie par les mêmes raisons embrasser celui de Bitsche, & de la Haute Sare, où Lorraine Allemande, qui se trouveroient trop éloignées, pour que l'on put toujours y envoyer à tems des ordres de Flandre ; vous voyez, Monsieur, parce que je viens de vous exposer, que je ne puis qu'approuver extrêmement la séparation de la Franche-Comté, du Commandement qui m'avoit été donné l'hyver dernier, puisque je vous propose encore d'en séparer la Lorraine, quant aux Evêchez, la rélation qu'il y a entre la Flandre, & la Meuse & la Position des Autrichiens dans le Pays de Luxembourg, me font juger qu'il est convenable de comprendre cette partie dans le Commandement de la Frontiere de Flandre & du Haynault.

Je répondrai, Monsieur, dans une Lettre

tre particuliere à l'Article qui concerne Mr. le Comte de Saxe.

Quelque longue que soit cette Lettre, je ne puis cependant m'empêcher, Monsieur, de vous faire une Observation; c'est que nous touchons peut être bientôt au tems ou il eut été bien essentiel, que l'on eut achevé entiérement les nouveaux Rétranchemens de Dunkerque, aussi bien que ceux du côté du Mardick, que du côté de Nieuport, & qu'il seroit même bien à desirer que l'on se fut occupé cet été au Canal de la Cosme, & à celui de Bergues, suivant le Plan que j'en ai proposé, dans un mémoire que je vous ai remis au mois de feurier dernier, & sur lequel je prend la liberté de vous prier instamment de vouloir bien jetter les yeux de nouveau, dès que les occupations instantes & courantes, qui se trouvent multipliées en ce moment, pourront vous le permettre, il y a beaucoup d'apparence que la Flandre va être la matiere du jour, & on ne sauroit y porter trop promptement une partie des Troupes qui sont dans les Evêchez.

Vous connoissez, Monsieur, tous les sentimens, & le très sincére attachement avec lequel j'ai l'honneur très parfaitement,

ment, votre très humble & très obéissant Serviteur, &c.



Mr. le Chevalier de la Touche *à Mr. d'*Argenson, *à Basle le* 13. *Octobre* 1743.

Monseigneur,

Les Ennemis pensent sérieusement à prendre des Quartiers d'Hyver, 10. Bataillons qui ont Campés pendant quelques jours à Nollingen, près de Rhinfelden, en sont partis le 27. pour remonter le Rhin, & se dispersent le long du Rhin dans le Frickhal, & dans les Villes Forrestrieres, & dans les Villages de la Forêt noire, il y a même apparence qu'une partie de ces Troupes remontera pour se rendre dans le Pays de la Reine de Hongrie qui sont en Suabe, jusques sur les Frontieres des Grisons.

Huit à dix Bataillons sont à Fribourg & dans les environs, & il n'y a que les Pandoures & 100. Hussards dans le Vieux-Brisack, dont on continue toujours de démolir les Fortifications.

Il paroît certain, Monseigneur, que le nom-

nombre des 20. Bataillons, & des 20. Compagnies de Grenadiers, destinés pour former la Chaîne le long du Rhin, jusques vers Constance ne sera pas augmenté, non plus que celui des quatre Régimens de Cavalerie & des deux de Dragons, puisque toutes les Troupes de cette espece sont parties pour la Baviere.

Il n'en est pas de même des Croates & des Hussards, qui ne se sont pas encore mis en marche, & qui pourroient bien rester dans le Brisgaw.

Mr. le Prince de Waldeck qui devoit Commander dans le Brisgaw, est prêt à partir pour les Deux-Ponts, & le Lieutenant Général Perlingen vient Commander à la Place; c'est le même Général qui a commandé les Troupes Autrichiennes à l'Affaire de Braunau.

La Colére de Mr. le Marquis de Priés, contre moi, est assez tranquile depuis le Décampement des Armées, je reçois même des Politesses de Madame sa Sœur, que je vois quelque fois dans les Maisons de cette Ville.

Par les dernieres Lettres que j'ai reçu de Mr. le Maréchal de Coigny, il paroît qu'il juge, mon séjour, dans cette Ville encore nécessaire, j'y ferai sûrement de

mon mieux, Monseigneur, pour y pouvoir être de quelque utilité, & pour vous donner des preuves de mon zele pour le Service du Roi.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux attachement, &c.

---

*Mr. le Duc d'*HARCOURT *à Mr. d'*ARGENSON, *à Sedan au* 30. *Octobre* 1743.

Je suis à arrivé ici, Monsieur, avant-hier, j'ai été obligé de changer quelque chose à la Disposition, tant des Troupes que j'ai ramenées, que de celles que Mr. le Maréchal de Noailles fait passer ici, en changeant leur Route, pour éviter qu'elles ne se rencontrent trop ensembles dans les mêmes Lieux; & pour cet effet, j'ai pris le parti de faire passer, la Brigade des Irlandois par Stenay, & par Schemery, pour de là regagner Mezieres & la Route de Flandre, ceci se trouvant plein par deux Bataillons de Milices, dont les Recrues arrivent, & qui seront à 960. chacun, par celui de Perigord & les deux de Char-

tres

tres que nous y attendons; à l'égard des Carabiniers qui doivent aussi y arriver, je les répands dans les Villages des environs, j'en pousserai même dès que les passages seront finis, deux Brigades à Mezieres & à Charleville, & j'en userai ainsi à l'égard de Mouzon, qui ne peut contenir le nombre de Troupes qui y doit venir.

J'ai trouvé ici Mr. de Rosnivinin & Mr. de Mortagne, qui venoient de faire leur tournée, Mr. de Rosnivinin à parcouru la Chiere & la Meuse, & a eut l'honneur de vous en rendre compte, & de vous envoyer un Mémoire, sur ce qu'il croit nécessaire pour garder cette partie, je l'ai examiné, & je suis persuadé, que l'on ne peut guere y faire autre chose; mais aussi j'appréhende fort que cela ne fatigue les Troupes, dont on demande beaucoup, & malgré les qu'elles je crains bien que cela ne puisse empêcher l'établissement de la Contribution, si les Ennemis se le mettent bien en tête.

Mr. de Mortagne vous a aussi envoyé, Monsieur, l'Etat des Postes qu'il propose d'occuper, par le quel vous verrez qu'il se retire dans la Vieille France, en laissant les Bois devant lui, qui sont si im-

immenses de ces côtez là, qu'il est impossible de les garder, il y a plus d'espérance d'y pouvoir réussir en se retirant dans la Plaine, & ayant un Pays un peu découvert devant soi; j'ai prié Mr. de Rosnivinin d'aller avec Mr. de Mortagne visiter plus exactement les Lieux qu'il propose, voir s'ils sont susceptibles de pouvoir être accomodés & la maniere la plus aisée d'y réussir, avec le moins de frais qu'il se pourra, ceque chaque Endroit peût contenir de Troupes, & de qu'elle espece il convient d'y en mettre, ils feront de retour dans peu de jours.

J'ai examiné ce qu'il faut de Troupes pour garder les Postes proposez par Mr. de Rosnivinin, & je trouve qu'en ne les mettant pas trop fort, mais seulement en état de se défendre contre un coup de main, & de fournir au service journalier sans trop de fatigue, il demande 21. Bataillons, 15. Escadrons de Cavalerie, deux Compagnies Franches, l'une à pied & l'autre à Cheval, pour la partie qui est entre Thionville, Longwy, & Mont-Médi, & pour celle qui est entre Metz & Verdun, & de Verdún jusqu'ici, encore me paroît-il que la partie de Thionville à Longwy ne sera pas aussi garnie, & je sais que Mr. de Tor-

cy,

cy, que j'ai laissé à Metz, demande instamment qu'elle soit renforcée.

Mr. de Mortagne demande huit Bataillons, dix Escadrons & deux Compagnies Franches; pour garder la partie de Mezieres à Hirson, & il compte qu'il en faudra autant dépuis Hirson jusqu'à la Sambre, & encore dix autres escadrons pour répandre dans les Lieux qui sont en avant, le tout sans parler des Garnisons de Thionville, Longwy, Mont-Médi, Verdun, Bouillon, Sedan, Mezieres, Givet, Rocroy & Philippeville, ni de la partie qui est entre Thionville & Sar-Louis, de celle qui est le long de la Sare, & des Places de la Lorraine & des Euéchez; Cela est trés considérable, ainsi que la quantité de Lieux qu'il faudra accommoder; Mais la Nature du Pays & le Voisinage de l'Ennemi en font cause, il y aura même malgré cela une graude attention à avoir, pour qu'il n'y ait aucun Poste de surpris, sur tout pour ceux qui seront en avant.

Je ne puis me dispenser de vous représenter, Monsieur, qu'il est absolument indispensable, de faire fournir des demies Fournitures, pour les Troupes, qui seront répandues dans les Villages qui ne sont

font pas en état d'en pouvoir fournir, sans quoi on feroit exposé aux mêmes Maladies que l'on a éprouvé en Boheme & en Baviere où le manque de Fournitures pour le Couchage en a été la principale cause, il est aussi bien nécessaire de faire fournir des Capottes pour les sentinelles.

J'ai chargé Mr. de Châtillon Ingénieur en Chef à Mezieres de voir ce qu'il y auroit à faire pour accommoder Charleville & Warcq, qui est auprés, où la Sambre appuye sa gauche, il m'en a envoyé le Mémoire par le quel il paroît que cela montera à 3000. Palissades, ou environs, autant de Corvées du Pays, & une centaine de Pistolles, independamment de ce qui regarde Charleville, que cette Ville pourra faire à ses frais, je crois cela absolument nécessaire, & qu'il n'y a pas de tems à perdre non plus que sur le reste.

J'ai rendu compte de tout ceci à Mr. le Maréchal de Noailles, j'attends vos ordres & les siens pour les faire exécuter.

Suivant le Projet que j'ai eu l'honneur de vous addresser, il y a 15. jours, pour porter nos établissemens en avant, je crois qu'il y auroit eut plus de sûreté à réussir,

réussir, moins de fatigues pour les Troupes, & qu'elles auroient été beaucoup plus commodement.

Les Milices du Bataillon de Troye, sont arrivées hier ici, elles sont belles à très peu d'hommes près.

Mr. de Rennepont vient de me remettre l'ordre, que vous lui avez adressé, pour faire rester ici le Bataillon de Dillon Irlandois, si il étoit possible, Monsieur d'en changer la destination, vous me feriez plaisir; car nous n'avons ici que très peu de Cazernes, qui sont mêmes destinées pour la Cavalerie, & nos Bourgeois sont extrêmement chargés, & rédoutent, non sans raison, de loger les Irlandois, qui pour eux mêmes vaudroit mieux qu'ils fûssent Cazernés, & sous les yeux de leurs Officiers; je leur envertai à Chemery leurs ordres pour venir ici le six de ce Mois, où ils seront très serrés avec les Troupes qui y sont déjà.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux attachement &c.

S. S. Les Nouvelles que j'ai, Monsieur, de Luxembourg, sont, que l'on y attend incessamment Mr. le Comte de

Neuperg, & les Troupes, que Mr. le Duc d'Aremberg avoit amené de Flandre, & de ce Pays là avec lui, & qu'on leur prépare des Quartiers, s'ils prennent le parti d'en mettre à Arlon, ces Troupes seront bien voisines des nôtres, & pourront fort bien nous incommoder, & même nous tourmenter pendant l'hyver.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARHENSON, *à Neuf-Brisack le* 31. *Octobre* 1743.

J'ai reçu ce matin par votre Courier, Monsieur, la Lettre du 26. que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire.

La Position de la plus grande partie des Troupes Autrichiennes n'est plus douteuse; mais il n'est pas certain, malgré la difficulté, & la rarete des subsistances dans le Brisgaw, qui est le seul terrein où les Ennemis puissent rester, qu'il ne laissent au moins la valeur d'une vingtaine de Bataillons & trois ou quatre Régimens d'Hussards dans Fribourg, les Villes Forrestrieres, & sur les bords de la Rive droite du Rhin, ce qui m'obligera par conséquent à garder la Rive gauche de ce Fleuve.

J'ai

J'ai un Ennemi à combattre encore plus dangereux, qui est le besoin des subsistances, qui m'oblige à tous les ménagemens possibles, pour pouvoir se servir des ressources de cette Province pour la Campagne prochaine.

Je viens de traiter à fonds avec Mr. du Verney, l'une & l'autre de ces difficultez; & sur ces justes représentations, je me suis réduit à 36. Bataillons, & 24. Escadrons pour la Garde des deux Alsaces, pendant le Cours de cet hyver, bien entendu, Monsieur, qu'il me sera permis de tirer de la Franche-Comté, de la Lorraine & des Euêchez, sur mon simple ordre le nombre de Troupes, dont je pourrois avoir besoin, si la Position des Ennemis venoit à changer, où s'il m'étoit ordonné d'occuper le Vieux-Brisack.

J'ai informé Mrs. les Officiers Généraux & Brigadiers qui demandent à être employés, que ce n'est qu'à la Condition, qu'ils resteront tout l'hyver aux Endroits, qui leur seront assignés en département; j'attends leur réponse pour vous envoyer un Etat exact de leurs Noms, & des Lieux de leurs Emplacemens.

Permettez moi, Monsieur, de vous envoyer deux Etats par le même Courier, l'un contenant tout les Officiers Géné-

raux qui demandent à être employés cet hyver, l'autre ceux qui devoient avoir la préférence, je suis embarassé parce que vous ne me dites pas, le quel de ces Etats est approuvé par le Roi.

Toutes les Troupes qui restent à mes ordres dans cette Province acheveront demain, d'entrer dans leurs Cantonnemens, d'où elles pourront sortir facilement, pour passer dans les Quartiers d'hyvers que vous leur ordonnerez, où dans cette Province, où dans celles ou elles auront ordre d'aller.

Quant au Traitement des Prisonniers des Ennemis qui sont à Schelestatt, j'ai réitéré plusieurs fois mes ordres pour qu'on les traitat bien.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'attachement que je ne le suis &c.



MOIS

MOIS DE NOVEMBRE.

Mr. de CRANCE' *à Mr. d'*ARGENSON, *à Charleville le 1er. Novembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

J'arrivai hier ici, ayant laissé à Sedan, Mr. le Duc d'Harcourt, avec lequel je suis revenu de Sarguemines, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous en informer, j'ai appris à mon arrivée que Mr. de Rosnivinin, Mr. de Mortagne, & Mr. de Châtillon Ingénieur en Chef à Mezieres, étoient partis pour aller visiter sur la petite Riviere de Sormone, les Villages où l'on se propose d'établir des Troupes, pour former une Ligne pendant l'hyver, ils trouveront dans cette partie les Villages bien pauvres, dénués pour la plus part de toutes ressources, & même d'Habitans, & ce sera une bien mauvaise habitation pour les Troupes pendant l'hyver, si ce Projet est approuvé.

On prétend dans ce Pays ci, que dans les anciennes Guerres, où les Villes de Luxembourg & de Namur étoient contre nous, qu'aprés avoir bien examiné le Pays, on n'a jamais jugé à propos de garder la Riviere de Sormone, que d'ailleurs le Pays est si mauvais, qu'il s'est toujours défendu par sa Sterilité naturelle & n'a jamais tenté l'Ennemi d'y pénétrer, qu'il est vrais que l'Ennemi a quelquefois envoyé des partis brûler quelques Villages de l'autre côté de la Meuse dans la Principauté de Château-Renaud, qui avoient refusé la Contribution; mais qu'ils n'avoient jamais passés la Meuse dans ces Contrées Steriles, à travers des qu'elles il faudroit nécessairement faire beaucoup de Chemin, pour pouvoir pénétrer dans le bon Pays, dont les plus prochains, sont ceux situés sur la Riviere d'Aisne, du côté de Rethel, il semble qu'il seroit néanmoins utile, & qu'on éviteroit d'achever de ruiner un Pays, & les Troupes qui y passeroient l'hyver, si on se contentoit de mettre de fortes Garnisons dans les Places, de garder la Chiere, & la Meuse, en mettant des Postes dans les bons Villages, de resserer l'Ennemi dans ses Quartiers, le plus qu'il seroit possible, & de répandre

beau-

beaucoup de Troupes en Quartiers sur la Riviere d'Aisne, la Vallée du Bourg, le Clermontois, l'Election de St Menhoud & où elles seroient beaucoup plus à leur aise, y trouveroient aussi plus facilement les subsistances dont elles auroient besoin, & seroient à même d'être averties des partis qui auroient pu pénétrer, au devant des quels elles pourroient se porter, tandis que les Détachemens qu'on feroit sortir des Places de la Frontiere, leur couperoient le retour, voici ci-joint, Monseigneur, un Etat des Postes que l'on pourroit mettre pour la Garde de la Meuse, depuis Sedan jusqu'à Givet.

Lorsque Mr. de Rosnivinin sera de retour, je me rendrai avec lui auprés de Mr. le Duc d'Harcourt à Sedan, & j'aurai l'honneur de lui faire mes observations à ce sujet.

Quoique cette matiere soit peu de ma compétence, j'espére, Monseigneur, que vous voudrez bien la reçevoir, comme une marque de mon zêle la Liberté que je prends d'en dire mon avis, & me pardonner le défectueux que vous y trouverez.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux attachement &c.

Etat des Postes qu'on pourroit établir pour la Garde de la Meuse depuis Sedan jusqu'à Givet.

„ Sedan. Forte Garnison.
„ Yges. Un Détachement de la Garnison de Sedan.
„ Donchery. Un Bataillon avec un Escadron.
„ La Tour de Dom. Un Détachement de Donchery.
„ A Eclaire, les Ayeulles, & Villé devant Mezieres. Les deux Compagnies Franches de Jacob à pied & à Cheval. Mezieres. deux Bataillons avec deux Escadrons.
„ Charleville. deux Bataillons, & 2. Escadrons.
„ La Forge de Mouzon. un demi-Bataillon détaché de la Garnison de Charleville.
„ A Braux. La Compagnie Franche de Godernau.
„ A Mont Hermé. un demi-Bataillon.
„ A Reving. Un demi-Bataillon.
„ A Fumay un Bataillon.

„ A

„ A Fepin une Compagnie Franche.
„ A Vireux, il y sera fourni par la
„ Garnison de Givet.
„ A Givet une forte Garnison.
On pourra aussi placer quelques Troupes de Dragons & d'Infanterie, dans le Pays qui est entre la Riviere de Sormone & Rocroy, en remontant du côté de la Thierache pour courir sur les petits partis, qui auroient pu passer entre les Postes, comme au Château de Mont Cornet, Renwez, Maubert Fontaine, & Signy.



Mr. de NOAILLES *à Mr. d'*ARGENSON *à Sarguemines du 2. Novembre* 1743.

Comme vous m'avez marqué, Monsieur, que vous approuviez que je vous envoyasse, un Officier de cette Armée, pour vous rendre compte de quelques Détails, concernant la Position des Quartiers d'hyver, j'ai cru ne pouvoir mieux faire que de vous dépêcher Mr. du Mesnil, qui arriva hier avec Mr. de Belac, Gentil-homme du Roi de Pologne, de l'Armée des Alliés, il remplira fort bien ce premier objet, & sera en état

étoit en même tems de vous rendre compte de la Commission dont il étoit chargé.

Mr. du Mesnil s'est très bien conduit, à ce qui m'est revenu, dans sa Négotiation avec Mr. le Duc d'Aremberg, il a aussi vu Mr. de Neuperg pour le quel je lui avois donné une Lettre, sur le bruit qui avoit couru du départ pour Bruxelles de Mr. le Duc d'Aremberg, & parce que Mr de la Galizieres, m'avoit envoyé depuis le Départ de ces Messieurs un Mémoire des nouveaux Griefs, dont on se plaignoit, contre le Colonel Mentzel.

Je n'entrerai point, Monsieur, dans le Détail des Circonstances de ce qui s'est passé dans le Voyage de ces Messieurs, vous en serez pleinement & exactement informé par Mr. du Mesnil, je me bornerai à vous dire que jusqu'aprésent Mr. le Duc d'Aremberg m'a écrit une Lettre très polie, mais qui ne contient encore aucune Décision, il l'attend de la Cour de Vienne où il a dépêché un Courier; Mr. d'Aremberg cependant est convenu avec Mr. du Mesnil, des Articles contenus dans le Mémoire que je joints à cette Lettre.

Comme j'avois Chargé Mr. du Mesnil de

de passer à Francfort, pour informer l'Empereur des Motifs de son Voyage à l'Armée des Alliés, afin d'éviter que l'on en prit quelque ombrage, & que je crois très important de prévenir, il sera en état de vous rendre Compte de cequ'il aura pu rémarquer à la Cour de ce Prince.

Je ne m'étendrai pas davantage sur cet Article, Monsieur, non plus que sur ce qui concerne la Position des Quartiers d'hyver des Troupes, & en particulier de leur Emplacement sur la Frontiere de Flandre; j'ai donné un Mémoire à Mr. du Mesnil, détaillé sur ce Sujet, & je lui ai expliqué en le lisant avec lui; les vues & les idées que j'ai par rapport à cet objet; ainsi ce seroit une répétition fort inutile.

Il me reste à vous informer de la Visite que j'ai fait de cette Frontiere, je partis de Strasbourg le 29. & vins coucher à Bouquenom, après avoir passé par Phalsbourg, que j'ai trouvé en assez bon état.

Le 30. je me rendis à Bitsche, dont j'ai trouvé le Château fort avancé, & en situation dès à présent de pouvoir se défendre, on a mis la Ville à l'Abry d'un coup de main; je ne puis m'empêcher

de

à cette occasion, de vous dire, que j'ai eu tort, de regarder ce Poste comme indifférent, & après l'avoir bien examiné tant par lui même, que par sa situation; je crois de voir vous dire qu'il est très important à tous égards, & que lorsque le Château sera achevé il sera imprenable, hors par la famine; je vous en expliquerai, Monsieur, quand vous le voudrez plus au long, quels sont les avantages que je considére dans le Poste de Bitsche, tant par rapport à l'Alsace, qu'à la Haute Sare, & ce sera pour moi une leçon, d'être plus circonspect une autrefois, contre les Préjugés & les Préventions dont on se laisse quelquefois prévénir sur le Rapport d'autrui.

J'ai séjourné hier, & aujourd'hui ici pour me réposer, ayant été un peu fatigué des mauvais chemins par les quels j'ai été obligé de passer, & pour avoir le tems de vous dépécher Mr. du Mesnil; je compte aller demain à Sar-Louis, en passant par Sarbruck, dont je suis bien aise de reconnoitre le Poste, qui est important part rapport au Pont qui y est sur la Sare, je continuerai, Monsieur, à vous informer de ma Marche, & des observations que je pourrai faire, dont

je

je me reserverai cependant le détail à mon retour.

Vous connoissez, Monsieur, tous les sentimens, & le très sincere attachement avec le quel j'ai l'honneur d'être parfaitement votre très-humble & très obeissant Serviteur &c.

Il a été demandé à son Excellence Monsieur le Duc d'Aremberg, par Mr. du Mesnil Brigadier des Armées du Roi très Chretien, envoyé à son Excellence par Mr. le Maréchal Duc de Noailles.

„ 1. Qu'en vertu du Cartel passé à „ Francfort entre les parties Belligérantes, l'on renvoye les Officiers de la „ Compagnie Franche de Bidache, dont „ on paye la Rançon suivant le Tarif „ porté par le Cartel, & lesquels cependant on a retenu.

„ 2. Que l'on rende l'Exempt de la „ Maréchaussée, deux Archers, leurs „ Chevaux & Effets, qui ont éte enlevés le 17. du Mois d'Octobre à Mertzig par un Détachement d'Hussards, „ les quels par le 37. Article du Traité, „ ne sont point sujets à être faits Pri-

„ son-

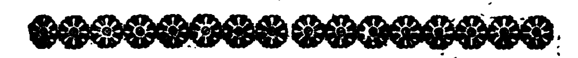
„ sonniers de Guerre, ainsi que le Sr.
„ Gentol Controlleur Ambulant des Fer-
„ mes de Lorraine qui a été enlevé à
„ Mertzig le 17. Febr.

„ Son Excellence Monsieur le Duc
„ d'Aremberg a promis d'écrire à sa Cour
„ au Sujet des Contributions, que le
„ Sr. Mentzel a exigé dans la Lorraine,
„ & des Enlevemens d'hommes & de
„ Bestiaux, sur la représentation qui lui
„ a été faite à ce sujet, par Mr. de Bè-
„ lac de la part de Sa Majesté le Roi
„ de Pologne, Duc de Lorraine & de
„ Bar, qui n'est entré pour rien dans la
„ Guerre actuelle, & en attendant la
„ réponse de la Cour de Vienne, Mr.
„ le Duc d'Aremberg a rappellé les Trou-
„ pes aux ordres du Sr. Mentzel, &
„ défense à lui de rien faire doréna-
„ vant sans ordre.

„ Son Excellence Monsieur le Duc
„ d'Arémberg a aussi promis à Mr. du
„ Mesnil d'écrire à sa Cour au sujet de
„ la proposition faite par Mr. le Maré-
„ chal Duc de Noailles, pour ce qui
„ regarde les Contributions, qui se-
„ roient dorénavant établies de part &
„ d'autre; afin de nommer des Commis-
„ saires pour traiter à l'amiable du paie-
„ ment des dites Contributions, pour
„ évi-

„ éviter le Pillage des Villages & l'enlevement des Habitans.

„ Ces quatre Articles ont été convenus le 25. du Mois d'Octobre 1743. à Elfeld, Camp de l'Armée des Alliés.



Mr. de Coigny *à Mr. d'*Argenson, *à Neuf-Brisack du 3. Novembre* 1743.

Mr. de Sallieres vous adresse par cet ordinaire, Monsieur, un Etat des Cantonnemens beaucoup plus exact, que celui qui j'ai eu l'honneur de vous envoyer, il contient les Quartiers en Franche-Comté, en Lorraine & dans les Evêchez, je m'en rapporte d'ailleurs & m'en rapporterai au détail que vous fera Mr. de Sallieres, sur l'ordre successif du Départ de ces Troupes.

J'ai cru plus à propos de faire partir d'abord toute l'Infanterie, pour profiter des Beaux jours qui peuvent nous rester.

Je ne puis encore être éclairci positivement du nombre des Troupes qui restent à Fribourg dans le Brisgaw, & dans les Villes Forrestrieres, toutes les Nouvelles que je reçois se contredisent, & je

je ne puis encore être assûré de rien à cet égard.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'Attachement que je ne le suis. &c.



Mr. de CREÏL *à Mr. d'*ARGENSON *à Maubeuge le* 3 *Novembre* 1743.

MONSEIGNEUR,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint, un petit Etat de la Distribution des Troupes Angloises, dans les différentes Places du Brabant, partagées en huit Divisions, avec le Détail du jonr, que chaque Division doit avoir au Lieu de sa Destination; je le crois d'autant plus juste que je le tiens de l'entrepeneur qui doit leur fournir leurs Fourages à leur arrivée, & quoique la chose ne paroisse pas fort interessante, j'ai pensé cependant que vous ne seriez peut être pas fâché d'en être informé, ainsi que des violens murmures que cause dans tout le Pays, la Destination d'une Garnison Angloise pour Ostende, que mes bons voisins de Mons ne m'ont pas laissé ignorer, & qui ne me

me paroît point du tout être de leur gout, qui selon les apparences se conforme à celui de leurs Maîtres.

J'ai aussi l'honneur de vous informer, Monseigneur, que le Sr. Motet, qui a passé, ici, il y a un Mois, munis de vos ordres, & à qui en conséquence j'avois procuré dans ce tems là toutes les aisances qui dépendoient de moi, pour faciliter sa longue, & très utile tournée, en est revenu hier ici, d'où il repart demain matin, pour aller continuer à s'acquiter de la Commission dont vous l'avez honoré, & se mettre en état de vous en rendre un bon compte dans le commencement du Mois prochain, dont je crois pouvoir vous assûrer par avance que vous serez satisfait.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux Attachement &c.



Etat

Etat de la Distribution des Troupes Angloises, dans les différentes Villes du Brabant.

„ La premiere Division commandée par „ les Lieutenans Généraux Campbell, „ & Hawley, composée des Régimens de „ Dragons de Bland, Royal Ecossois, „ & de Hawley, & les deux Bataillons „ du Régiment Montagnard Ecossois, „ arrivera à Gand le 19. de ce Mois de „ Novembre pour y passer tout l'hyver.

„ La seconde Division commandée „ par le Lieutenant Général Coppé, & „ composée de trois Régimens de Dra- „ gons, savoir celui de Bich, celui de „ Stairs, & celui de Coppé arrivera à „ Gand le 20. de ce Mois, & doit aussi „ y passer tout l'hyver.

„ La troisieme Division commandée „ par le Lieutenant Général de Ligo- „ nier, & par le Major Général Alberma- „ le, composée des trois Compagnies de „ Grenadiers à Cheval, & de trois Ré- „ gimens de Cavalerie arrivera le 29. à „ Bruxelles, & y doit rester tout l'hyver, „ avec la quatrieme Division qui doit y „ ar-

„ arrive le 22. Composée des trois Bataillons des Gardes à pied, & d'un Détachement de Canonniers avec six pieces de Canon & six Pontons.

„ La cinquieme Division Commandée par le Major Général Rothes, & par le Brigadier Général Campbell, composée des quatre Bataillons de Daroures, Pulteney, Blighr, & Campbell, avec cinq pieces de Canon & cinq Pontons, arrivera à Bruges le 25. où elle doit passer l'hyver à l'exception du Régiment de Daroures qui est destiné pour la Garnison d'Ostende.

„ La sixieme Division Commandée par le Major Général Onslow, est composée des quatre Bataillons de Handary de Schettons, Johnsons, & Pousonbys, suivie de six pieces de Canon, & six Pontons, arrivera le 27. du Mois de Novembre à Bruges pour y passer l'Hyver.

„ La septieme Division Commandée par le Major Général Howard, & composée de quatre Bataillons, savoir le Royal, le Jowles, celui de Howards, & celui de Onslow, suivie de six pieces de Canon, & de six Pontons, arrivera le 28. de ce Mois à Gand d'où

„ le Régiment Royal sera détaché pour
„ aller en Garnison à Oudenarde.

„ La huitieme Division Commandée
„ par le Major Général Pousonbys,
„ composée des trois Bataillons, savoir
„ celui de Wilsh Fusiliers, celui du
„ Milord Rothes, & le Major Géné-
„ ral Howard, suivie de quatre pieces
„ de Canon, & de quatre Pontons ar-
„ rivera à Gand le 26. de ce Mois pour
„ y rester pendant tout l'Hyver.

„ On attendoit les Troupes de Hesse
„ à Malines, & à Louvain; mais par les
„ dernieres Nouvelles, il paroît qu elles
„ ont changées leurs Marches, & qu'el-
„ les vont hyverner dans leur Pays ainsi
„ que les Hanovriens.



Mr.

Mr. le Chevalier de la TOUCHE *à Mr.* D'ARGENSON, *à Basle le* 5. *Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Samedi dernier un Bataillon est arrivé dans le Frickhal, & l'Etat-Major de ce Bataillon est dans le Village de Mumpt.

Il y a aussi un Etat-Major d'un Régiment d'Hussards dans le Village de Magter, & un autre dans celui de Melly, ce qui dénote, qu'il y a actuellement dans le Frickhal, sur la Rive gauche du Rhin un Bataillon & deux Régimens d'Hussards.

Il y a dépuis deux jours un Détachement de 40. Fusiliers à Augst, & un autre Détachement de 30. Fusiliers dans le Village d'Olberg; les Paysans sont obligés de donner par jour à chaque Soldat, une Livre & demi de pain & sept Kreuskers, ce qui peut faire environs six sols de notre monnoye de France.

Les Troupes qui sont parties dépuis

quelques jours de leurs Cantonnemens, près de Rhinfeld remontent toujours, je ne sais pas si elles n'iront pas jusqu'en Baviére, & si on ne fera pas passer en Italie les Troupes qui étoient dans cet Electorat, je n'ai aucunes Nouvelles de Brisack, non plus que de Fribourg.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement, &c.



Mr. de COIGNY, *à Mr. d'*ARGENSON, *au Neuf-Brisack du 6. Octobre* 1743.

J'ai reçu, Monsieur, la Lettre du 30. du Mois passé, que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, par la qu'elle je vois que Sa Majesté ne trouvant du côté des vues Politiques rien de contraire au Projet d'occuper le Vieux-Brisack, son intention est que je concerte les moyens nécessaires pour cette Entreprise, en les conciliant le plus qu'il se pourra avec le rétablissement des Troupes.

Je n'avois balancé sur le tems de l'exécution de ce Projet, que par cette même raison de ménagement, pour donner aux Troupes le moyen de se reposer plutôt; mais

mais je trouve enfin qu'il est plus convenable à tous égards, de presser l'exécution des ordres de Sa Majesté, & je n'ai point perdu de tems à mettre tout en ordre pour céla, les deux Ponts de Bateaux qui sont à Strasbourg, en partiront le 10. au plus tard, l'un pour être conduit ici sur les Haquets, & l'autre pour remonter par Eau, jusqu'à la hauteur du Lieu, où je jugerai plus à propos de l'établir.

Je ferai en conséquence de cette premiere Disposition l'arrangement des Troupes que je destinerai à cette Entreprise, & que je ne ferai mouvoir qu'à l'instant de leur Opération.

Par les calculs que je puis faire, c'est du 16. au 20. que je pourrai entreprendre le Passage, en supposant toujours qu'il ne se présentera aucun obstacle assez fort, pour le rendre sujet à des risques, qui me le feroient différer.

J'éspére que d'ici à ce tems-là, je serai encore beaucoup mieux informé, que je ne le suis, de ce qui pourra rester aux Ennemis de Troupes, établies tant dans la Ville de Brisack qu'aux environs, & je mets tout en œuvre pour y pouvoir parvenir.

Les Nouvelles que j'ai, disent, qu'ils

 ont

ont encore plusieurs Troupes en mouvement tout le long des Montagnes; mais il est à présumer que la difficulté des Débouchez est la cause seule, qui a put suspendre leur Marche pour leurs Quartiers d'Hyver, tous les Rapports que j'ai confirment d'ailleurs l'impossibilité de leur séjour, par celle de pouvoir se procurer des subsistances.

Le tems qu'il me faut nécessairement pour mes arrangemens, me mettra à portée de pouvoir être instruit suffisamment de tout, & ne passera point du tout le terme que vous me prescrivez pour le répos des Troupes.

Lorsque nos Passages seront une fois établis, j'userai, Monsieur, ainsi que je me le proposois, de toutes les ressources dont vous me permettez de faire usage, pour travailler au prompt rétablissement, & à la sûreté des Troupes dans le Vieux-Brisack.

Je conçois comme vous, Monsieur, tous les avantages qui peuvent résulter du succès d'une pareille Opération, qui nous rendant Maîtres du Pays du Brisgaw, me mettront très en état, selon que sera le Systême de la Guerre au Printems prochain, de pouvoir faire le siege de Fribourg, si le Roi avoit pour agréable

ble de me laiſſer les Troupes qu'il faudroit néceſſairement pour une pareille Entrepriſe.

Je vous ſupplie donc, Monſieur, de vouloir bien avoir la bonté d'aſſûrer Sa Majeſté, que je ne perdrai pas un moment de tems, & que je vais mettre toute la diligence poſſible aux préparatifs que l'on ne peut ſe diſpenſer de faire pour cette Expédition, que je n'entreprendrai cependant que dans le cas, que je ne verrai aucun obſtacle qui puiſſe la rendre douteuſe.

On ne peut être plus parfaitement, Monſieur, & avec autant d'Attachement que je ne le ſuis. &c.





Mr. de NOAILLES, *à Mr. d'*ARGENSON, *à Metz le 6. Octobre* 1743.

J'arrivai hier au soir, ici, Monsieur, à l'entrée de la nuit, j'étois partis à sept heures de Sare-Louis, après y avoir séjourné un jour, pour avoir le tems de pouvoir visiter cette Place, aussi bien que les déhors, je l'ai trouvé en fort bon état; Mr. le Marquis de Brezé y a fait faire des travaux considérables, utiles, & qui ont été très bien conduits, ils ont d'ailleurs été exécutés avec une très grande œconomie, qui ne laisse rien à desirer; tout cela est dû aux soins & à l'intelligence de Mr. le Marquis de Brezé, dont je ne saurois vous dire assez de bien; il demande d'aller à Paris pour des affaires qui exigent absolument sa présence, je crois qu'il ne tardera pas à s'y rendre.

Vous savez, Monsieur, que je me suis proposé, cependant sous le bon plaisir de Sa Majesté, d'y placer pendant l'Hyver Mr. le Vicomte du Chayla, pour commander dans toute cette partie de la Frontiere entre la Sare & la Moselle, é-

tant

tant bien néceſſaire d'y avoir un Officier ſur lequel on puiſſe compter, je ſuis déterminé auſſi d'y laiſſer Mr. le Marquis de Villemur ſous les ordres de Mr. le Vicomte du Chayla.

Tout ce que j'ai trouvé manquer à Sar-Louis pour le préſent, ce ſont les fournitures néceſſaires pour les Soldats & les Cavaliers; ſur le rapport que l'on m'a fait depuis que je ſuis ici, je crois devoir vous en dire autant pour Metz, & vous voulez bien que je vous en faſſe l'obſervation, parce que rien n'eſt plus préjudiciable pour la conſervation des Troupes, & éviter les Maladies.

Toutes celles que j'ai vues ſur ma Route, & depuis la ſéparation de l'Armée, m'ont preſque toutes demandées leur Deſtination pour l'Hyver; je vous avouerai, Monſieur, que je n'ai ſu que leur répondre, & cela parce que vous n'avez pas encore eut la bonté de m'en informer, & on a pris mon ignorance à cet égard, pour une pure affectation, je crois très fort, qu'il n'y auroit pas de mal, que vous vouluſſiez bien ordonner que l'on m'en communique un Etat, pour me rendre un peu plus ſavant.

Je compte me porter après demain de ma Perſonne à Luneville, pour y voir

le Roi & la Reine de Pologne; je n'y séjournerai qu'un jour, & la plus grande partie de mon Voyage sera employée à plusieurs Détails avec Mr. de Montal, & l'Intendant de la Lorraire.

Je reviendrai à Metz, d'où j'aurai l'honneur de vous informer de ma Marche.

Vous Connoissez, Monsieur, tous les sentimens & le très sincére Attachement avec le quel j'ai l'honneur d'être très parfaitement votre très humble & très obéissant Serviteur, &c.



Mr. le Chevalier de la TOUCHE *à Mr. d'*ARGENSON, *à Basle le* 7. *Octobre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Il y a toute apparence que le nombre de Troupes de la Reine de Hongrie, dont j'ai eu l'honneur de vons parler dans une de mes Lettres, hyvernera dans le voisinage du Rhin, puisqu'il est certain que la Régence de Fribourg, les Villes Forestieres avec leurs dépendances, cherchent

chent à emprunter 10000, Ecus d'Allemagne, parce qu'ils se trouvent chargés de fournir aux Troupes, qui sont en Quartiers chez eux, les Fourages & les Farines ; cette Régence & les Villes Forestieres auront bien de la peine à trouver cette somme dans les Cantons qu'elles ont réquis à ce Sujet, & la Reine de Hongrie ne veut entrer dans aucun des frais de la Subsistance de ses Troupes, que par un Don d'environs 50000. Sacs de Farines, qu'elle fait rémonter par Eau jusqu'à Ulm.

Les Ennemis sont en Mouvement ; mais cependant je ne l'attribue qu'au dessein de pouvoir établir Commodement, & à demeure leurs Quartiers d'hyver, les Nouvelles me deviennent très difficiles, dépuis que deux Régimens d'Hussards sont dans le Frickhal, sur les Frontieres de ce Canton, ainsi qu'un Bataillon qui y est aussi.

Toutes les Troupes Suisses sont parties pour s'en retourner chez eux, à la reserve de 500. Hommes qui doivent rester dans ce Canton.

Il n'y a actuellement que six Hussards, & six Faschiers dans le Village de Rhinvillers, pareil nombre à Bamlach, de même qu'à Bellingen.

Malgré les préparatifs & tous les établissemens des Ennemis dans le Brisgaw, & dans les Villes Forestieres, je doute trés fort, que leurs Troupes puissent y subsister long-tems, & je crois qu'elles pourront bien défiler vers la Baviere.

J'ai l'honneur d'être avec un trés respectueux attachement. &c.



Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Neuf-Brisack le 8. Octobre* 1743.

Les Nouvelles que je reçois, Monsieur, depuis deux jours de toutes parts, me confirment l'arrivée actuelle des Troupes Légéres, qui étoient à la Circonvallation d'Ingloftad, par les calculs que je puis moralement faire, ces Troupes jointes à toutes celles de cette espece, qu'a laissé Mr. le Prince Charles, & aux Troupes réglées qui peuvent rester dans Fribourg, & dans le Brisgaw, se montent à plus de 15000. Hommes, les qu'elles se trouvant dispersées dans un Pays de très peu d'étendue, sont en état de se pouvoir trés facilement rassembler en peu de tems.

Avec

Avec les Troupes que j'ai, Monsieur, il ne m'est pas possible de tirer de mon Infanterie beaucoup plus de 6000. Hommes, & seulement dix Régimens de Dragons que j'y puis joindre, ce qui ne sauroit faire un Corps de plus de 8000. Hommes, & c'est assûrement tout ce que je puis rassembler, pour former l'Entreprise projetée.

La conformité de ces Nouvelles, & les Hussards & Croates que l'on m'assûre être à Quenizing, Ettingen, & autres Postes tout le long du Rhin m'ont fait prendre le parti d'envoyer contre-ordre, au Pont de Bateaux, que j'avois projeté de faire partir de Strasbourg, pour rémonter par Eau jusqu'à Rhinau, je ne fais donc mouvoir actuellement que celui qui doit venir sur Haquets, & què je destine à jetter à Huningue, au même Lieu où étoit établi l'ancien Pont en y faisant seulement relever en fascinage, l'Ouvrage à Corne qui le couvroit.

Quoique cet Ouvrage doive être construit sur les Terres du Marquisat de Bade, je ne crois pas cependant que cette raison doive y apporter le moindre obstacle, puis que les Troupes Autrichiennes occupent aujourd'hui Rhinvillers, qui pareillement appartient au Marquisat.

La Marche & l'établissement du Pont, me donnera tout le tems qu'il me faudra, pour voir, qu'elle pourra être la contenance des Autrichiens, & je me conduirai en conséquence du parti qu'ils pourront prendre, pour occuper Brisack, dans le quel ils ont actuellement deux Bataillons, mais j'ai l'honneur de vous répéter, Monsieur, que je ne hasarderai point cette Entreprise, sans y voir toute l'apparence d'un heureux succès.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'attachement que je ne le suis &c.

P. S. Je vous supplie, Monsieur, de me mander le plutôt que vous le pourrez, s'il n'y a pas quelque raison de Politique qui puisse empecher, que je ne fasse rétablir l'Ouvrage à Corne qui étoit à la tête du Pont d'Huningue, & qui a été rasé en vertu des Traitez.



Mr.



Mr. de COIGNY *à Mr. de d'*ARGENSON, *au Neuf-Brisack du* 10. *Novembre* 1743.

J'ai reçu, Monsieur, avec la Lettre du 5. que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire par votre Courier, l'Etat des Troupes d'Infanterie, Cavalerie, & Dragons, qui sont destinées à rester pendant tout l'hyver en Alsace, & encore un autre Etat des Régimens qui ont ordre de partir, j'observerai qu'on suive les instructions qui se trouvent contenues dans le reste de cette Lettre, & j'ai chargé Mr. de Sallieres de vous envoyer le détail de tout ce qui peut en regarder l'exécution.

Vous recevrez aussi par lui, Monsieur, l'Etat des 10. Bataillons, que je destine à placer en Basse-Alsace, & le Projet de l'Emplacement des autres Troupes qui me restent, pour les distribuer le long du Rhin & dans les Places; par la foiblesse des Garnisons, il vous sera facile de voir, que l'on ne pouvoit pas demander un nombre de Troupes moins considérable; mais il a fallût céder à la né-

néceſſité du ménagement des ſubſiſtances.

Je vois plus clairement que je n'ai fait encore, dans la poſition où ſont les choſes, l'impoſſibilité de l'Exécution du Projet ſur Briſack; on me confirme de toutes parts, que les Ennemis ont laiſſé dans le Briſgaw beaucoup plus de Troupes, que l'on ne croyoit d'abord devoir y reſter; enſorte qu'il leur ſeroit facile d'en pouvoir raſſembler le double, & même audelà, de ce que je pourrois en employer de celles qui me reſtent.

La néceſſité de mettre les Troupes en état de pouvoir ſe réparer, le beſoin qu'elles en ont, & le terme que vous me preſcrivez pour cela, ſont encore une raiſon abſolument contraire à l'Exécution de ce deſſein.

La ſeule Opération convenable, & facile dans le moment préſent, eſt la Marche du Pont de Bateaux, qui eſt parti hier de Strasbourg, & que je fais remonter à Huningue, pour s'y établir comme j'ai eu l'honneur de vous le mander, ſuivant les ordres que vous m'en donnerez; je ſai que cette Manoeuvre cauſe déjà beaucoup d'inquiétude aux Ennemis, ce qui ne pourra produire que des mouvemens qui les fatigueront.

Mr.

Mr. de Lutteaux à qui j'avois confié le commandement en Basse-Alsace, m'ayant répresenté qu'il a des affaires indispensables, qui demandent chez lui sa présence; j'envoye à sa place Mr. Philippes, que j'ai cru le plus propre à lui succeder dans cette partie; je vous marquerez par le premier ordinaire, les Lieux aux quels je destine Mrs les Officiers Généraux, dont je vous ai envoyé l'Etat, en cas que vous leur fassiez expédier des Lettres de Service qui leur sont nécessaires.

En conséquence des ordres que j'avois donné à Mr. de Malezieux, & que vous approuvez par vôtre Lettre du 2. du Courant, il a licencié le premier de ce Mois 700. Chevaux de l'Artillerie, il en a usé de même pour le 400. Chevaux de la Reserve, & je lui ai mandé de Licencier pareillement ceux qui restent, à l'exception de ce qu'il lui faut pour le Service des deux Brigades qui sont à Piessen.

Quant aux Officiers ils attendent les ordres du Grand Maître, que vous m'annoncez ne devoir pas tarder, pour congédier tout ce qui ne sera pas nécessaire, pour les deux Brigades que j'ai gardé.

On



Mr. de COIGNY *à Mr.* D'ARGENSON *au Neuf-Brisack du* 13. *Novembre* 1743.

Les Bateaux que j'ai fait partir de Strasbourg sur leurs Haquets, Monsieur, sont arrivés ici avant hier pour continuer leur Marche jusqu'à Huningue, j'ai détaché le Sr. Thomassin avec sa Compagnie pour les escorter, & j'ai aussi donné tous les autres ordres qui sont nécessaires pour qu'il ne me manque rien de ce qu'il faut à la Construction d'un Pont, Mr. le Marquis de la Ravoye a reçu en même tems les instructions qui lui sont nécessaires.

L'attention que je porte de ce côté là, ne m'empêche pas de songer à ce qui manque dans l'autre extrêmité de l'Alsace; le Sr. Beaudoüin nouveau Directeur des Fortifications de cette Province, en a été visiter par mes ordres les principales Places, je lui ai sur tout recommandé l'examen des Lignes de Lauterbourg, qu'il a trouvé dans un fort mauvais état.

Le Sr. Beaudoüin en qui j'ai toute la confiance possible, demanderoit pour la sû-

sûreté & la Diligence de l'exécution de nos travaux, le Sr. Biscourt, où le Sr. Despalus Ingénieur, tous deux sont au fait de ce Pays, & de la nature de ces Ouvrages, comme il est essentiel à ne point perdre de tems à les entreprendre, je vous prie de donner vos ordres à l'un de ces Ingénieurs, pour se rendre incessamment à Weissembourg, pour y être chargé en Chef de la Réparation des Lignes.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'Attachement que je ne le suis, &c.

Mr. de NOAILLES *à Mr.* D'ARGENSON, *à Thionville du* 13 *Novembre* 1743.

J'Ai eu l'honneur de vous informer, Monsieur, de ma Marche, & je continuerai de le faire régulierement dans tous les endroits de cette Frontiere par lesquels je passerai; mais comme vous me paroissez désirer savoir précisement le jour où je pourrai arriver à Paris, je n'envisage pas que ce puisse être devant le

le 24. où le 25. de ce Mois, d'où vous pourrez juger que je ne pourrai point aller à Fontaine-Bleau, puisque ce sera le tems où l'on me mande que le Roi en partira, ainsi, Monsieur, suivant les apparences ce sera à Paris où j'aurai le plaisir de vous voir la premiere fois.

Quelqu'envie que j'ai de faire ma Cour au Roi, d'etre à porté de recevoir ses ordres, & d'avoir le plaisir, Monsieur, de vous voir & de vous entretenir, dont je sens même la nécessité, je n'ai pu me refuser de visiter avec une grande attention toute cette partie de la Frontiere, j'en aurois perdu tout le fruit, si je ne l'avois fait de suite par degré, & sans interruption, afin d'en bien connoitre les Rapports & la Raison, & je n'ai pas été le Maître de choisir un autre tems pour une pareille Tournée, qui peut me donner des connoissances utiles ponr le Service du Roi.

Comme je suis continuellement en mouvement, qu'à mon arrivée en cette Ville, j'en ai visité les déhors & les dedans, & que demain matin je vais à Rodemack & à Sierck, c'est ce qui m'empéche de pouvoir vous envoyer dès aujoud'hui l'Etat auquel j'ai travaillé, des

Offi-

Officiers Généraux à employer sur la Frontiere, je compte achever de l'expédier à mon retour de Sierck.

Je ne vous dirai rien ici, Monsieur, par rapport aux Semestres, me reservant à vous exposer moi-meme toutes les raisons qui m'ont determiné à en user ainsi que je l'ai fait, & je ne doute point qu'elles n'aient votre approbation, puisqu'elles sont uniquement fondées sur la nécessite & le bien du Service.

Vous connoissez, Monsieur, tous les Sentimens & le très sincere Attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être, &c.



Mr.



Mr. DE SALLIERES *à Mr.* D'ARGENSON, *à Brisack le* 13 *Novembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

Les Bateaux sur leurs Haquets, avec tous leurs agrêts, pour former un Pont sous Huningue, partirent hier matin de dessous cette Place, pour arriver demain à Huningue avec le Sr. Thomassin, sa Compagnie d'Ouvriers, & tous les Batteries nécessaires.

Les Batteries pour favoriser le Passage d'Huningue dans l'Isle, seront faites pour demain au soir, vingt Canonniers où Bombardiers d'augmentation pour servir les pieces, y arriveront en même tems, les Pionniers nécessaires, pour relever l'ancien Ouvrage à Corne, y arriveront le 15. & le 16. du courant.

Le Regiment de Bearn, avec les deux Compagnies de Grenadiers, & 150. Fusiliers du Régiment d'Enghien, comme les plus à portée, arriveront le 15. au Village Neuf près d'Huningue, pour y renforcer la Garnison.

Avec tous ces secours, Mr. le Maréchal de Coigny compte que le Pont, depuis

puis Huningue dans l'Isle pourra se faire en toute sûreté.

Lorsque l'établissement dans la dite Isle, sera dans l'état de proteger par son feu, la Construction du second Pont, depuis l'Isle à la Rive droite au dernier bras du Rhin, il en ordonnera la Construction; mais il faudra alors y apporter beaucoup plus d'attention; & il est convenu avant toutes choses de commencer, par faire relever le petit Ouvrage qui le couvroit anciennement en terre ferme.

Mr. le Maréchal examinera avec une grande attention, quels pourront être les mouvemens, que feront les Ennemis, lorsqu'une fois ils apperceveront que le Pont d'Huningue sera commencé, & il se conduira en conséquence sur celui qu'il projete de jetter sous Brisack.

Rien ne périclite pendant ce tems-là, toutes les Troupes se trouvent placées dans de très bons Cantonnemens, d'où celles qui rétournent en France partent successivement, & ou celles qui doivent hyverner dans l'Alsace, attendent sans aucune impatience leurs Quartiers d'hiver.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement, &c.

Mr. le CH. DE LA TOUCHE *à Mr.* D'ARGENSON *à Basle le* 14. *Novembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

Le Brisgaw le Marquisat, les Villes Forrestrieres essuyent actuellement les mêmes inquiétudes & frayeurs, dont l'Alsace a été allarmée pendant un tems, & la Nouvelle du Départ des Pontons de Strasbourg, que l'on a su dans cette Ville par le dernier ordinaire, & ce qui a été confirmé par l'arrivée de plusieurs Marchands, qui venant de Strasbourg, les ont rencontré dans leur Route, & ce qui intrigue grandement Mr. le Marquis de Priés, qui a dépêché hier, Courier sur Courier pour Brisack, Fribourg, & Rhinfeld.

Quoique depuis deux jours l'on soit très persuadé dans cette Ville, de l'établissement d'un Pont à Huningue, qui n'est pas ignoré non plus par les Ennemis, qui ont des rélations, & un commerce intime avec cette Ville, je n'ai pas appris qu'il y ait eut le moindre mou-

mouvement dans leurs Troupes; mais je ne doute pas que les Couriers qui ont été dépêchés, hier, par Mr. le Marquis de Priés, n'en occasionnent, & que les Ennemis ne se rassemblent dans le Marquisat, vis-à-vis d'Huningue, pour s'opposer à cet établissement de Pont, & se garantir par-là, s'ils peuvent, de la demande que l'on feroit des Contributions dans les Pays appartenants à la Reine de Hongrie.

Ces mouvemens ne m'échapperont pas, & je ne manquerai pas, Monseigneur, de vous en informer réguliérement.

Je ne sais pas trop comment les Ennemis pourront faire pour subsister dans le Marquisat, qui est totallement ruiné, & épuisé de toutes sortes de subsistances, je sais bien aussi qu'ils ont des facilitée, & de très grandes ressources dans ce Canton, & même dans la Suisse pour se procurer des Grains, mais tout cela ne peut les mener bien loin, & toutes les ressources qu'ils peuvent se promettre de la Suisse, seront bientôt épuisées, & ne leur durera pas bien long-têms.

l'Etablissement d'un Pont à Huningue, est très capable de leur donner bien des inquiétudes journalieres, & il ne faut pas douter que cela occasionnera, &

augmentera sûrement la désertion, qui n'est déjà que très forte dans toutes leurs Troupes.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement, &c.



Mr. de NOAILLES *à Mr. d'*ARGENSON, *à Thionville le* 15 *Novembre* 1743.

J'arrive dans ce moment, Monsieur de Sierck, où j'ai couché la nuit derniere; j'ai été ce matin près de six heures à Cheval, tant pour en visiter les environs, que pour reconnoître les anciens Camps que Mr. le Maréchal de Villars, & Milord Duc de Malbouroug ont occupés.

J'ai trouvé, Monsieur, que la Position de Sierck étoit très importante pour nous, lorsque nous étions en Possession de Luxembourg; mais elle ne laisse pas cependant de nous être aujourd'hui d'une grande conséquence, par rapport à la sûreté de cette Frontiere, & merite une serieuse attention; j'aurai l'honneur, Monsieur, de m'en entretenir avec vous, & je remets à ce tems tout ce que je pourrois vous en dire.

Je

Je partirai demain d'ici pour Longwy, d'où je me rendrai en deux jours à Sedan, & après y avoir séjourné un jour, je me rendrai ensuite à Paris, où je compte arriver le 24. au plus tard.

Vous Connoissez, Monsieur, tous les sentimens & le très sincere Attachement avec le quel j'ai l'honneur d'être très parfaitement &c.

MR. DE COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Neuf-Brisack du* 15. *Novembre* 1743.

J'ai chargé Mr. de Sallieres, Monsieur, de vous adresser par cet ordinaire les Rapports différents que j'ai reçu, & qui constatent le nombre de Troupes, que les Ennemis laissent de l'autre côté du Rhin, & ces Troupes se montent aux environs de 18000. hommes.

Le nombre de ces Troupes, & la quantité bien différente, de celles qui me restent ici, & qu'il faut songer essentiellement de réparer, vous fera voir, Monsieur, de plus en plus, qu'il a été plus

prudent de renvoyer à un autre tems, l'exécution du Projet de Brisack.

Ces considérations ne m'ont point cependant empêché, de remplir toujours une partie des intentions de la Cour, en cherchant à m'établir un Passage sur l'Ennemi.

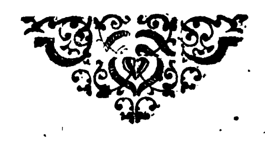
Le Pont de Bateaux partit le 8. de Strasbourg, est arrivé ici le 11. & a été rendu hier sous Huningue, & a dû être lancé à l'Eau cette nuit, pour commencer à s'y établir, & à relever l'Ouvrage qui est dans l'Isle, & je n'en ai point encore de Nouvelles dans le moment que je vous écris; mais je juge de l'Exécution de mes ordres, par l'alarme qui se répand de l'autre côté du Rhin, & les signaux que l'on voit établis sur la Butte.

Je vois, Monsieur, par votre Lettre du 9. les difficultez que vous trouvez à faire sortir de la Province d'Alsace, le Régiment de Saxe Volontaire, vous voulez bien que je vous représente encore, la consommation très considérable que ces six Escadrons, qui ne me feront d'aucune utilité, me causeront, tandis que je me réduit à un aussi petit nombre de Cavalerie, pour épargner les subsistances, en plaçant ce Régiment à Sarbourg,

bourg & aux environs, il feroit beaucoup plus à son aise, & ne feroit plus éloigné que de six Lieues, je ne trouve rien dans les Articles de la Capitulation, que je reçois en même tems, qui soit contraire à cet Arrangement, Mr. du Verney qui part demain, vous en fera sentir comme moi les conséquences, si vous goutez ces raisons, je vous prie de donner aussitôt vos ordres sur ce sujet.

Je me rapporte sur tout ce qu'il vous dira d'ailleurs des précautions à prendre, & des arrangemens qu'il projete, pour la sûreté des subsistances dans cette Province.

On ne peut être plus parfaitement, Monsieur, & avec autant d'attachement que je ne le suis &c.



Mr. de SALLIERES *à Mr. d'*ARGENSON, *au Neuf-Brisack le 15. Novembre 1743.*

MONSEIGNEUR,

On doit avoir fait occuper ce matin l'Isle vis-à-vis Huningue par 600. Grenadiers où Fusiliers, les quels pendant la journée doivent s'y être rétranchés, sous la protection de l'Artillerie d'Huningue, & pendant ce tems, qui est la journée d'aujourd'huy, l'on doit avoir construit le Pont d'Huningue à la dite Isle.

8000. Pionniers qui arrivent aujourd'huy à Huningue, commencent dés demain matin à relever l'Ouvrage à Corne qui est à la tête de l'Isle du côté de l'Ennemi, & 800. autres Pionniers qui y arriveront le 16. seront employés en augmentation à ce travail, pour le remuement des terres qui, alors, sera le plus considérable de l'ouvrage à faire.

Mr. le Maréchal a fait marcher dans les Villages à portée d'Huningue deux Compagnies de Grenadiers, & 300. Fusiliers des second & troisieme Bataillons du

du Régiment de Picardie, qui n'étoient pas compris dans la Ligne des Bataillons qui gardent la Ligne.

Il y a fait marcher aussi les deux Compagnies de Grenadiers, & deux cens hommes détachés du Régiment de Saxe, le quel est dans Schelestatt, pour avoir des secours à portée du Pont d'Huningue au cas que l'Ennemi fit mine de vouloir y apporter quelque opposition.

Je vous envoie l'Etat, Monseigneur, des Quartiers que les Autrichiens occupent, de l'autre côté du Rhin, le nombre des hommes qu'ils ont dans chacun d'eux, & l'espece Militaire y est même distinguée, si vous voulez bien prendre la peine de la Comparer avec celui des Troupes qui restent en Alsace aux ordres de Mr. le Maréchal de Coigny, vous jugerez je crois, bien aisément, qu'il est, très peu en état de pouvoir entreprendre quelque chose; car il ne faut point oublier que sur le nombre de trente six Bataillons qui sont à ses ordres, il y en a dix en Basse-Alsace, dont on ne peut tirer aucun secours pour le Haut-Rhin à cause de l'éloignement, reste donc à vingt six Bataillons, dont trois sont actuellement dans Strasbourg, & dont Seize n'ont pas plus de

deux cens hommes à mettre sur les Armes, les Recrues qui peuvent être arrivées à plusieurs, n'ayant ni habillemens ni Armes.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux attachement. &c.

Mr. NOAILLES *à Mr.* d'ARGENSON, *à Longwy le* 17. *Novembre* 1743.

J'ai reçu, Monsieur, la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le premier de ce Mois, en m'envoyant l'Ordonnance du Roy au sujet des Soldats de Milices, que Sa Majesté a destinés à servir dans les Régimens de son Infanterie Françoise qui est revenue de la Baviere, je ne sais s'il n'y a point encore quelques Régimens de ceux qui sont revenus de la Boheme, qui auroient aussi grand besoin d'être aidés, pour qu'ils puissent se récruter, mais c'est une matiere à examiner avec vous à mon arrivée; quoiqu'il en soit, j'ai vu avec beaucoup de plaisir la Nouvelle Ordonnance pour les 14. Bataillons revenus de la Baviere, au moyen de quoi il y en a plusieurs qui se-

seront plus que complets, je ne doute point que par l'effet de vos soins & de vos précautions, tout le reste de l'Infanterie ne soit promptement en bon état, & sur le pied qu'il convient, pour pouvoir entrer de très bonne heure en Campagne.

Ce n'est point un Avantage médiocre de cette nouvelle Ordonnance, Monsieur, qu'elle ait été expédiée à l'entrée de l'hyver, parceque les Officiers auront par là le tems d'assembler ces nouvelles Milices, de les former, de les discipliner, & sur tout de les accoutumer au maniment des Armes, où la plus part de ces Soldats sont extrêmement neufs & mal-adroits, je suis persuadé, Monsieur, que vous sentez combien il est digne de votre attention de faire distribuer de la poudre aux Troupes, & donner les ordres du Roy aux Colonels des Corps, & aux Commandants & Lieutenants de Roy des Places pour faire tirer les Soldats au blanc, leur proposer des prix, les accoutumer à faire feu de toutes sortes de manieres, sans négliger le feu roulant des Etrangers, qui est encore beaucoup plus imposant qu'il n'est meurtrier, & pour cet effet les exercer & les faire manoeuvrer trois fois par semaine, c'est un Ar-

ticle qui a été trop négligé dépuis longtems, & dont cependant les effets peuvent être de la derniere conséquence.

Quoique je sois partis hier de Thionville d'assez bonne heure, je n'ai pu arriver ici qu'à la nuit, les Chaussées se trouvant rompues, & le temps fort mauvais, il fait aujourd'hui une vraie Tempette, ce qui ne m'empêchera cependant pas de visiter cette Place aussi bien que ses déhors, je compte aller demain 18. à Mont-Médi, & je serai à Sedan le 19. où le 20. où après avoir examiné cette Place, je partirai pour me rendre à Paris, & y arriver le 24. où bien le 25. au plus tard, je me fais un véritable plaisir, de vous y voir, de vous y entretenir, & de vous reiterer l'assûrance du très sincere Attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être parfaitement. &c.



Mr;

Mr. le Chevalier de la TOUCHE à Mr. d'ARGENSON, à Basle le 17. Novembre 1743.

MONSEIGNEUR,

Vous êtes informé de la Construction du Pont à d'Huningue, ainsi je ne vous en parlerai pas.

J'ai été hier chez Messieurs les Chefs de cette Ville, pour les informer & les prier de rédoubler d'attention, pour qu'il ne se passe rien dans leur Territoire contre l'exacte observation de la Neutralité, & pour cet effet je leur ai recommandé, de donner les ordres les plus sévéres, aux Gardes qu'ils ont sur le Pont & le long du Rhin, pour que l'on ne laisse descendre aucun Bateau chargé de Pierres, où de Matieres qui soient combustibles, qui peuvent venir d'en haut, & pour que l'on ait une grande attention de ne laisser lancer dans le Rhin au dessous de leur Pont, ni pieces de Bois, &c. qui puisse endommager notre Pont, je leur ai fait aussi sentir, qu'il conviendroit d'augmenter le nombre de pieces

de Canon, qu'ils avoient faits placer fur leur Pont, & fur les bords du Rhin, avec ordre de faire tirer fur tout cequi voudroit paffer, au moyen de ces Précautions, nous ferons averti à Huningue des mauvais deffeins des Ennemis, ces Chefs avec les quels je peux me fervir d'un autre ton, que ci-devant, m'ont promis de faire exécuter le tout, & effectivement j'apprends qu'ils ont augmenté le nombre des Canons qui font fur le Pont de la Ville.

Mr. le Marquis de Priés fait humainement tout cequ'il peut pour infinuer que la Conftruction de ce Pont à Haningue, & l'établiffement de nos Troupes dans l'Ifle du Marquifat, eft une déclaration formelle que la France fait à tous les Princes de l'Allemagne, les Complaifans, applaudiffent à fa Chimere, j'ai beau leur demander de quel droit, les Troupes de la Reine de Hongrie avoient Campées dans le dit Marquifat pendant trois Mois, ils ne fe rendent nullement à cette raifon, & ne peuvent m'en dire aucune bonne pocr appuyer leur Opinion.

Le Grand Baillif du Marquifat, eft venu avant-hier me recommander les intérêts du Marquifat; dont les Habitans refugient tous leurs effets, je lui ai répon-

pondu en nombreuse Compagnie, qui se trouvoit chez moi, que je ne croyois pas la France en Guerre avec le Margrave, qu'ainsi les frayeurs étoient mal fondées, que je savois seulement, que la Cour de France, n'ignoroit pas les facilitées que Mr. le Prince Charles avoit trouvé pour ses Desseins & ses Projets dans le Marquisat, & que j'ignorois de quel œil cette Complaisance aura été regardée de notre Cour.

Les Troupes qui étoient à Rhinfelden, Degesfelden, Nollingen, & dans les environs, se sont mis hier en Marche pour se rendre à Lerach, d'où je n'ai encore aucune Nouvelle; je crois que toutes ces Troupes abandonneront les Pays de la Reine & se retireront en Baviere, après avoir mis une forte Garnison dans Fribourg.

Le Changement de l'Etat de la Guerre change aussi le mien dans cette Ville, ou je m'apperçois que l'on augmente les Egards, & les Considérations à mon occasion; mais Mr. le Marquis de Priés, de son côté, recommence les mauvaise menées, contre moi, cequi m'oblige de reprendre mes précautions pour me garentir de ses mauvais desseins.

J'ai l'honneur de vous envoyer l'Etat des

des Quartiers des Troupes Hanovriennes & j'ai celui d'être respectuesement. &c.



Etat des Troupes Hanovriennes qui doivent prende leurs Quartiers-d'hyver dans les Lieux ci aprés nommés.

„ A Louvain. Le Général de Wendt,
„ le Général Major Pauli, l'Etat-Major.
„ Le Régiment de Campen 1. Batail-
„ lon, celui de Sporken Senior 1. Bat.
„ Sporken Junior, 1. Bat. Oberg 1. Bat.
„ A Liere. Le Général Lieutenant
„ d'Isten. Les Gardes à Pied 2. Bat. Gar-
„ des du Corps un Escadron.
„ A Héretals. Le Régiment de Mon-
„ tigny 2. Escadrons.
„ A Arschot. Le Général Major de
„ Hamerstein, le Régiment de Hamer-
„ stein 2. Escadrons.
„ A Diest le Général Lieutenant de
„ Sommers Vetten, Sommers Vetten 1.
„ Bat. Wendt 2. Es.
„ A Halen un Escadron du Régiment
„ de Wendt.
„ A Sichen un Escadron du Régiment
„ de Wendt.

„ A

„ A Wert & Neuf Wert le Régiment
„ de Schuttre 2. Ef.
„ A Ruremonde 4. Ef. de Pompie-
„ tin.
„ A Tirlemont. l'Artillerie, l'Hôpi-
„ tal, Bofclayer.



Mr. de COIGNY à *Mr.* d'ARGENSON, *au Neuf-Brifack le* 17. *Novembre* 1743.

Les Nouvelles que je reçois d'Huningue, Monfieur; m'apprennent, que le Pont de Bateaux; a été achevé hier jusqu'à l'Isle du Marquifat, où l'on a commencé à remuer les terres qui couvroient les anciennes Fortifications de l'Ouvrage à Corne..

Il doit y avoir aujourd'hui 3200. Pionniers, employés à relever cet Ouvrage, on travaille avec toute la Diligence poffible, à le mettre en état de Défenfe, & même les Ennemis ne paroiffent pas vouloir y apporter beaucoup d'obftacles, il n'a paru que quelques Huffards, qui font venus pour obferver, & que quelques Coups de Canon, ont écartés bien vîte.

Le

Le bruit s'étoit répandu, qu'il étoit sorti de Rhinfelden 25. pieces de Canon, mais il ne paroît pas que cette Nouvelle ait aucun fondement.

On me mande de toutes parts, qu'il ne se peut rien ajouter à l'Alarme qui est repandue dans tout le Brisgaw, toutes les Troupes qui y sont, font continuellement des Mouvemens, & sont très mal à leur aise dans une saison comme celle-ci, & trouvant par tout aussi peu de subsistances.

Les Bateaux que l'on a laissé ici, de ceux qui sont remontés de Strasbourg, & ceux qui restent dans cette Ville, tous prêts à remonter aussi, leur donnent des nouvelles inquiétudes, & leur fait enlever d'Offembourg avec précipitation tous les Magasins qu'ils y avoient.

Vous pouvez voir aujourd'hui, Monsieur, la différence de cette situation, je donne la Loix au lieu de la reçevoir, & rend beaucoup plus d'inquiétudes aux Ennemis qu'ils ne m'en ont causé, sans qu'il en coute aux Troupes le moindre mouvement & la moindre fatigue.

Comme il arriveroit que le Pont de Bateaux construit à Huningue, feroit sujet à des réparations, & à des dépenses bien considérables, & qu'outre cela, les

Gla-

Glaces que charie le Rhin, pendant l'hyver, l'exposeroit à de grands inconvénients, vous ne me désaprouverez point, d'avoir déja pris des mesures pour le faire construire en Pilotis tel qu'il étoit autrefois.

Dans quelques jours d'ici, que cet Ouvrage sera tout à fait en sûreté, je compte aller à Strasbourg, ou je donnerai toute mon attention aux besoins de la Basse-Alsace.

J'ai l'honneur d'être avec un véritable attachement, &c.



Mr.

Mr. le CH. DE LA TOUCHE *à Mr.* D'ARGENSON *à Basle le* 19. *Novembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

La Nouvelle des deux Compagnies a passée de très bonne grace, hier, dans le Conseil de cette Ville, & j'en envoye aujourd'hui la délibération à Mr. de Courteïl.

Il s'est déjà présenté deux bons sujets pour en lever une complete, & je ne doute pas que cette Ville n'en fournisse encore deux autres de la même Qualité.

Il se présente aussi des sujets pour Capitaines, Lieutenants & les autres Officiers subalternes.

Dans le moment je reçois différents Avis, par lesquels on s'accorde à me mander que les Ennemis font un Mouvement, pour s'assembler dans les environs de Rhinfelden, 20. Bataillons ont passés avant hier Dimanche, avec des Hussards, & quelque Cavalerie, ce soir, je saurai ce qu'ils ont envie de fai-

faire, & j'aurai l'honneur de vous en informer par l'ordinaire de Jeudi.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux Attachement, &c.

Observations sur la Garde du Haut-Rhin, par Mr. le CH. D'ESPAGNAC *Aide Maréchal Général de l'Armée, envoyées à Mr. le* Ct. D'ARGENSON *le* 21. *Novembre* 1743.

„ LE Rhin est très difficile à garder, à „ cause de la quantité d'Isles qu'il „ convient d'occuper, & où il faut né„ cessairement prévenir l'Ennemi, dont „ le Passage en terre ferme seroit aisé, „ s'il pouvoit une fois parvenir à se ren„ dre le Maître d'une de ces Isles.

„ l'Inconstance du Rhin est telle; „ que son Cour change annuellement, & „ que tel Canal qui contient cette an„ née ci son plus grand bras, n'aura „ peut-être quasi point d'Eau l'Année „ prochaine, dans ce principe il faut „ faire lever très exactement le Plan des „ Isles du Rhin; mais cette attention ne „ suffit pas encore & il est nécessaire de fai-

„ faire des Etablissemens solides en ter„ re ferme, pour pouvoir arrêter l'En„ nemi s'il venoit à réussir de se rendre „ le Maître de quelque Isle considéra„ ble, il faut aussi prendre des Arran„ gemens provisionels, pour la Garde „ actuelle des Isles, qui sont de notre „ côté, & vis-à-vis des quelles il ne „ paroît pas que le Rhin veuille changer „ son Cours,

„ Ses parties critiques pour le Passage „ du Rhin au dessus de Strasbourg, sont „ les environs de Rhinau, ceux de „ Limbourg & de Sponeck, les Isles de „ Reignac & du Kerswasser, les envi„ rons de Neubourg, ceux de Rhinvil„ lers & d'Effingen.

„ Comme je n'ai été employé qu'au „ petit Landau, je ne parlerai que de „ ce qui est attenant, où en remontant „ jusqu'à Huningue.

„ La Garde du Rhin depuis Obmerf„ fen, jusqu'à la hauteur de Bellingen „ est aisée, & je suis convaincu qu'avec „ trois Bataillons & quatre Escadrons, „ cette partie feroit suffisamment prote„ gée, sur tout si l'on observoit de me„ ler des vieux Soldats avec les Paysans, „ qui font provisionnellement de Gar„ de sur le Rhin, cette précaution

„ ci

„ ci devroit avoir lieu dans toute l'Al-
„ ſace.

„ Les Corps de Garde établis dans la
„ diſtance énoncée ci-deſſus, ſuffiſant
„ dans leur état actuel, il faudroit ſeu-
„ lement ordonner que l'on faſſe des E-
„ paulemens aux Poſtes des Payſans,
„ parce qu'un rien les décourage, l'on
„ pourroit auſſi dans le loiſir, faire
„ une Redoute à la tête de l'Iſle de Neu-
„ bourg.

„ Ce qui fortifie naturellement cette
„ Rive là, c'eſt que le Rhin y coule
„ aſſez rapidement, & dans un ſens à
„ rendre le Paſſage beaucoup plus diffi-
„ cile qu'ailleurs, à cauſe de la néceſ-
„ ſité de remonter le Fleuve pour aller
„ à l'Abordage, Opération qui ne ſau-
„ roit avoir lieu qu'en paſſant ſous le
„ feu de différents Poſtes, il ne paroît
„ pas que dépuis Obmerſen juſques là le
„ Cour du Rhin doive changer.

„ Dépuis Bellingen juſqu'à Kemps,
„ c'eſt ſans contredit la Rive du Rhin
„ la plus expoſée, tant parce que le
„ Rhin y eſt fort étroit, qu'acauſe de
„ ſon courant, qui ſe trouvant reſſeré
„ par les Rochers de Rhinvillers, ſe
„ précipite de notre côté, & porte ain-
ſi

„ si naturellement les Bateaux sur nô-
„ tre bord.

„ J'ajouterai que sans que nous nous
„ en appercevions, l'Ennemi a l'Avan-
„ tage, de pouvoir préparer à son aise
„ tout son Embarquement, dans des
„ Eaux mortes, où nous ne saurions
„ absolument les voir, & cela à cause
„ d'une Isle touffue qu'il occupe, &
„ qui dérobe toute sa Manœuvre à notre
„ vue, cette Isle dite l'Isle aux Herbes
„ avance sa pointe quasi à la hauteur
„ de Rhinvillers.

„ l'Isle de Bellingen est divisée en
„ cinq petites Isles plus où moins gran-
„ des, qui souvent ne sont séparées
„ que par un Gravier, qui est pour ainsi
„ dire sans Eau, elles ont encore vis-à-
„ vis d'elles deux bancs de Sables, peu
„ dangereux à la vérité, quoique dans
„ toutes séparations d'Isle, il n'y ait la
„ plus part du tems, ainsi que je l'ai dé-
„ jà dit, que très peu d'Eau, il con-
„ vient néanmoins de faire des Commu-
„ nications de l'une à l'autre; sans quoi
„ dans des tems d'inondations, il pour-
„ roit arriver que l'on se trouveroit très
„ embarassé pour y pouvoir passer.

„ Les Communications de la Redou-
te

„ te de Bellingen à celle de ce nom, & „ celle de cette Isle ci à celle de Bamlach doivent absolument être sur Pilotis; mais aussi comme la quantité de „ Ponts qu'il faudroit sur le Rhin, pour „ pouvoir se transporter à tous les Postes „ avancés, occasionneroit beaucoup de „ dépense, si l'on prenoit le parti de faire „ ces Ponts d'une certaine longeur, il suffiroit donc seulement de les faire d'une „ certaine largeur capable d'y pouvoir „ passer deux hommes de front, tels „ que plusieurs autres Ponts que les Paysans ont fait eux-même dans l'Alsace „ pour leur propre commodité; je crois „ même qu'il seroit de la prudence de „ les faire fort étroits, parce que le Canon de l'Ennemi qui nous domine partout auroit beaucoup moins de prise.

„ L'on pourroit fort bien camper „ deux Bataillons à la gauche de la Redoute de Bellingen, avec ordre de se „ porter dans cette Isle, ou dans celle „ de Bamlach, si le cas l'exigeoit.

„ Premierement pour aller en droiture „ de la Terre ferme à l'Isle de Bamlach, il „ faudroit nécessairement faire trois „ Ponts, le premier au-dessous du Moulin de Landau, vis-à-vis une Maison „ seule qui est en deçà de la Jonction

„ des deux Eaux; qui forment l'Isle du
„ Moulin. Le deuxieme Pont qui se-
„ roit peu considérable; attendu qu'il
„ ne faudroit lui donner que quatre
„ pieds seulement d'élevation, seroit
„ placé un peu au-dessous de l'autre, &
„ serviroit à donner l'entrée à un Isle qui
„ se trouve rasée, qui conduit de l'Isle
„ de Bamlach, où il n'est pas possible
„ de pouvoir communiquer qu'à la fa-
„ veur d'un troisieme Pont, qu'il fau-
„ droit nécessairement construire là où
„ étoit celui que nous y avons fait,
„ & dont il en doit subsister encore une
„ partie.

„ l'Isle de Bamlach est vaste, & se-
„ roit très difficile à défendre, si elle
„ ne se trouvoit pas protégée par une
„ autre Isle, que l'on appelle commune-
„ ment l'Isle déserte & qu'elle a à sa
„ droite; & dont il sera fait mention ci-
„ après; cinq Bataillons campés derrie-
„ re un Epaulement que l'on éleveroit
„ depuis le Bois de Bellingen, jusqu'à la
„ Redoute du Moulin inclusivement,
„ pourroient marcher en cas d'Attaque
„ dans l'Isle de Bamlach, où dans l'Isle
„ déserte, à la prudence de celui qui se-
„ roit chargé de la Défense de cette
„ partie.

„ Nous

„ Nous avions 100. hommes de Gar-
„ de dans l'Isle de Bamlach, savoir
„ 200. hommes à un grand Epaulement
„ dont la droite appuyoit prèsque au
„ bras du Rhin qui sépare l'Isle de Bam-
„ lach de l'Isle déserte, 100. hommes
„ dans un Retranchement qui est tout à
„ fait à la gauche sur la même Ligne;
„ il faudroit ce me semble encore ajou-
„ ter quelques petits Postes pour empê-
„ cher, que l'on ne puisse ruiner les
„ Ponts, s'il étoient faits.

„ l'Isle déserte est à la droite de celle
„ de Bamlach, & à la sienne celle de
„ Rhinvillers. L'Isle déserte communi-
„ que à la Terre ferme par la même Isle
„ rasée qui conduit à Bamlach; mais
„ il faut deux Ponts pour pouvoir en-
„ trer dans l'Isle rasée, l'autre sur un
„ écoulement d'Eau au-delà du grand
„ Canal, il convient aussi d'avoir quel-
„ ques Planches, & trois Chevalets de
„ l'autre côté de l'écoulement, pour
„ pouvoir faire, si le besoin le réquéroit,
„ un Pont volant sur un ravin qui y est,
„ & dans lequel l'Eau reflue dans le
„ tems que les innondations sont fré-
„ quentes.

„ l'Isle déserte a été ainsi nommée,
„ parce qu'elle a été long-tems vacan-

„ te, & que l'on croyoit qu'il étoit im-
„ possible de l'occuper, deux tentatives
„ que l'Ennemi y a fait, nous ont fait
„ craindre qu'il ne voulût s'y établir, &
„ nous ont déterminé à la garder, com-
„ me elle est absolument sous le feu de
„ l'Ennemi, il faut renforcer les Epau-
„ lemens que l'on y fera, nous y en
„ avions trois, l'un tout-à fait à la droi-
„ te en face de Rhinvillers, c'étoit le
„ plus essentiel à cause que le courant
„ du Rhin s'y porte, le deuxieme Re-
„ tranchement étoit plus bas dans le
„ centre de l'Isle; le troisieme étoit à
„ la gauche vis-à-vis Bamlach, ce der-
„ nier Poste ne communiquoit que diffi-
„ cilement avec les autres, c'étoit mê-
„ me un incovénient auquel il faudroit
„ obvier, par un Sentier dans la Brous-
„ saille. Il seroit essentiel, aussi de fai-
„ re un Pont entre l'Isle déserte, & cel-
„ le de Bamlach, pour éviter le détour
„ que les Troupes qui sont dans ces
„ deux Isles, sont obligées de faire pour
„ s'Entre-secourir, il ne seroit pas mê-
„ me hors de propos non plus, d'avoir
„ un Pont au-dessus du Retranchement
„ de la droite pour communiquer avec
„ l'Isle de Rhinvillers, où du moins d'y
„ avoir quelques Bateaux pour pouvoir
„ sup-

„ suppléer à ce Pont, nous avions 200.
„ hommes de Garde dans l'Isle déserte,
„ 100. hommes à sa droite, le reste au
„ centre, à la réserve d'un Lieutenant
„ & vingt Grenadiers à la Gauche, d'un
„ Sergent & de quelques hommes à la
„ Garde des Ponts.

„ L'Isle de Rhinvillers que les Enne-
„ mis ont tenté d'occuper le 4. de Sep-
„ tembre, est séparée de la Terre ferme
„ par un filet d'Eau, qui néanmoins se
„ divise en deux points, pour former
„ l'Isle du Moulin, il y a une Redoute
„ dans cette Isle ci, laquelle Isle a tout
„ au plus 200. pas de longeur, sur 50.
„ à 60. de profondeur, de la Redoute
„ de l'Isle du Moulin à celle de Rhin-
„ villers, l'espace est trop grand pour
„ le laisser sans Troupes; ainsi il avoit
„ été proposé d'élever une troisieme Re-
„ doute dans l'entre-deux, en observant
„ néanmois de la placer vis-à-vis le bec
„ que la droite de l'Isle déserte avance
„ dans le Rhin, l'avantage que l'on re-
„ tireroit de ce trois Postes seroit, que
„ quand même l'Ennemi nous auroit
„ chassé de l'Isle de Bamlach & de l'Isle
„ déserte; il ne pourroit nullement y
„ faire aucun Etablissement solide; vu
„ qu'il risqueroit moralement d'être pris

 „ par

„ par son flanc, & que s'il lui prenoit
„ même la fantaisie de vouloir aller beau-
„ coup plus avant, il lui faudroit enco-
„ re nécessairement passer un bras du
„ Rhin, vis-à-vis nous, & de cette Re-
„ doute, & un second ensuite vis-à-vis
„ celle du Moulin.

„ La Redoute de Rhinvillers a été
„ raccommodée aussi bien que l'on là
„ put, car elle étoit absolument très dé-
„ fectueuse, elle ne sauroit être bien
„ soutenue, qu'autant que l'on aura des
„ Mortiers à portée d'elle, j'employ-
„ rois des Mortiers par préférence, par-
„ ce que l'Ennemi ne sauroit couper
„ ainsi des Plattes-Formes dans la Mon-
„ tagne, pour établir ses Batteries, sans
„ beaucoup risquer, vu que la Bombe
„ en toute direction tomberoit dans
„ leur milieu.

„ Nous avions à la droite de Rhinvil-
„ lers deux Batteries à petites pieces,
„ elles étoient dirigées sur le courant
„ du Rhin, & ont beaucoup endomma-
„ gées les Barques des Ennemis le jour
„ qu'il ont formé leur Attaque.

„ A droite & à gauche de nos Batte-
„ ries, on avoit pris le parti d'élever un
„ double Epaulement qui y étoit bien
„ essentiel, & cela parce que le Rhin
„ for-

„ forme en avant un banc de Sable, ca-
„ pable de contenir 2000. hommes, que
„ dans une nuit obscure, l'Ennemi pour-
„ roit y débarquer, & qui pourroit en-
„ suite s'avancer d'autant plus facile-
„ ment sur notre bord, qu'il est des
„ tems où le Canal qui le sépare du banc
„ de Sable, n'a tout au plus que trois
„ pieds d'eau.

„ L'on avoit fait une espece de Tran-
„ chée, où de Chemin à Traverses
„ tournantes pour aller de la Terre
„ Ferme, à la Redoute de Rhinvillers,
„ cette Précaution étoit nécessaire pour
„ se défiler du Canon de l'Ennemi, s'il
„ avoit fallût y marcher de jour, la tête
„ de cet Ouvrage commençoit à un Pont
„ qui joignoit l'Epaulement qui venoit du
„ Bois de Bellingen, ce Pont étoit près
„ de la Redoute du Moulin, & la pré-
„ miere Parallele se prolongeoit le long
„ du Ruisseau qui sépare l'Isle du Mou-
„ lin de l'Isle de Rhinvillers, d'où pres-
„ que à la tête de cette premiere Isle,
„ l'on communiquoit à l'Isle de Rhinvil-
„ liers, par un Pont couvert d'une Tra-
„ verse, & l'on alloit ensuite par diffé-
„ rents Boyaux à une seconde Parallele,
„ dont l'extrêmité finissoit à 10. pas au-
„ dessous de la Barriere de la Redoute,

 „ l'on

„ l'on avoit fait une espece de Glacis en
„ Fascinage, depuis la Palissade de la
„ Redoute vers Rhinvillers jusqu'au
„ Rhin, & l'on avoit élevé la banquet-
„ te de cette même face, pour empê-
„ cher que le Canon de l'Ennemi puisse
„ voir la Barriere.

„ Il y avoit trois Ponts pour commu-
„ niquer à l'Isle du Moulin, deux tant à
„ droite qu'à la gauche du Moulin de
„ Landau, & un troisieme à l'extrêmité
„ de l'Isle près de l'Epaulement.

„ Nous avions quatre Communications
„ sur le Ruisseau de l'Isle de Rhinvil-
„ lers, savoir, deux pour y entrer par
„ l'Isle du Moulin, une troisieme à la
„ hauteur du Village de Niffren, la
„ quatrieme étoit quasi attenante à la
„ Redoute de ce Nom.

„ Il faudroit quatre Bastions au petit
„ Landau, pour la Défense de l'Isle de
„ Rhinvillers.

„ Nous avions journellement 700.
„ hommes de Garde dans l'Isle de Rhin-
„ villers, 400. dans la Redoute, 200.
„ dans les Epaulemens attenants dans les
„ Batteries, & 100. dans la Tranchée,
„ qui pendant la nuit s'avançoient sur
„ le bord du Rhin, à gauche de la Re-
„ doute.

„ Il

„ Il n'y avoit que 50. hommes dans la
„ Redoute du Moulin, parce qu'elle étoit
„ en seconde ligne.

„ De la Redoute de Bellingen à celle
„ de Niffren, il ne faudroit d'autres ré-
„ parations en Terre Ferme, qu'entre-
„ tenir où bien renouveller seulement
„ l'Epaulement, que nous avions faits
„ depuis le Bois de Bellingen jusqu'à la
„ Redoute du Moulin inclusivement ;
„ cette Précaution est essentielle, parce-
„ que quand l'Ennemi auroit même pé-
„ nétré dans l'Isle de Bamlach, où bien
„ dans l'Isle déserte, & que ne voulant
„ point attaquer celle de Rhinvillers, s'il
„ marchoit à la Terre Ferme, il lui fau-
„ droit forcer encore le Retranchement
„ spécifié, ce qui ne seroit pas fort aisé
„ si l'on avoit du Canon dans la Redou-
„ te du Moulin, & que l'on se cou-
„ vrit un peu du côté de la Redoute
„ de Bellingen.

„ De la Redoute de Niffren au petit
„ Kemps, le Rhin est très facile à gar-
„ der, à cause de l'Escarpement de ses
„ bords, & qu'il n'est pas même possi-
„ ble à l'Ennemi de pouvoir faire des
„ préparatifs dans l'Isle vis-à-vis sans
„ qu'il ne soit vu, l'on pourroit avoir
„ un Régiment de Cavalerie, & un Ba-

 „ tail-

„ taillon derriere la chaussée, pour la
„ garde de ce terrein, où il n'y auroit
„ seulement que 100. hommes en trois
„ Postes.

„ La petite Isle de Kemps, m'a paru
„ mériter beaucoup d'attention, par rap-
„ port à la facilité de l'abordage, & du
„ peu d'Eau qui sépare cette Isle de la
„ Terre Ferme, nous y avons trois Pos-
„ tes de 15. hommes sur le tout, ce qui
„ n'est pas assez, & il faudroit au moins
„ 200. hommes de Garde avec deux Ba-
„ taillons en arriere pour les soutenir,
„ de plus il conviendroit d'avoir une
„ bonne Redoute à la tête de cette Isle,
„ avec deux Communications pour pou-
„ voir aller de droite & de gauche aux
„ Epaulemens qui y sont, & qu'il fau-
„ droit même nécessairement retirer s'ils
„ n'existent plus.

„ En avant de la Droite de l'Isle de
„ Kemps, est une grande Isle, dite
„ l'Isle aux Anes, cette Isle partage le
„ Rhin en deux parties presque égales,
„ il y a eut pourtant des Années, où la
„ partie de notre côté s'est trouvé guéa-
„ ble, je pense donc qu'il seroit très né-
„ cessaire de l'occuper, en y faisant un
„ Pont pour y pouvoir aller & une bon-
„ ne Redoute à la tête de l'Isle, où bien

„ en

„ encore si l'on ne veut pas l'occuper, „ de faire un Epaulement sur toute la „ face en Terre Ferme, en observant „ d'avoir deux grands Bateaux à un des „ Postes voisins; car il n'est pas douteux „ que l'Ennemi venant à nous en chas-„ ser, se donneroit bien de garde d'y „ rien faire entrer, crainte de l'expo-„ ser, il conviendroit aussi dans ce der-„ nier cas d'y faire faire journellement „ des Patrouilles, que les Barques en „ question faciliteroient, je serois d'a-„ vis de raser cette Isle, si l'on ne prend „ pas le parti de s'y établir.

„ En deçà de l'Isle aux Asnes, sur la „ droite de cette Isle, est l'Isle aux Fem-„ mes, où il faudroit absolument faire „ faire une Communication, & y faire „ un Epaulement pour sa Garde, 10. „ hommes y pourroient suffire avec un „ Bataillon derriere pour les proteger.

„ L'Isle aux Femmes communique par „ sa droite avec la grande Isle de Kemps, „ l'on pourroit Camper deux Bataillons „ dans cette Isle ci, & pousser une Gar-„ de de 50. hommes vis-à-vis la pointe „ de l'Isle de Zukergrin.

„ L'Isle de Zuckergrin est en avant de „ la grande Isle de Kemps, elle n'a été „ occupée jusqu'à présent que par un pe-

„ tit Poste de Paysans, mais elle mérite
„ cependant beaucoup plus d'attention,
„ parce que l'Ennemi a la commodité
„ de pouvoir faire facilement son Em-
„ barquement dans les Eaux supérieures
„ pour venir tomber sur cette Isle, d'où
„ l'on peut voir tout ce qui se passe der-
„ riere une petite Isle qui est vis-à vis,
„ & que l'Ennemi occupe.

„ Une bonne Redoute à la tête de
„ l'Isle de Zuckergrin avec une commu-
„ nication, pour s'y porter de l'Isle du
„ grand Kemps, mettroit cette partie à
„ l'Abry de toute insulte.

„ Tout ce qui est dépuis Zuckergrin
„ jusqu'à Huningue peut se garder de
„ deux manieres, soit en bordant le Rhin,
„ & occupant les Isles qui sont de notre
„ côté, soit en abandonnant les bords
„ du Rhin, pour prendre le Camp dont
„ il sera mention ci-après, je ne parlerai
„ que que très légérement du premier
„ moyen, attendu que je n'ai pas eut le
„ tems de m'en instruire à fond; mais je
„ m'étendrai beaucoup plus sur le se-
„ cond, m'étant attaché à en connoître
„ tous les avantages, si dépuis le Mou-
„ lin d'Istein jusqu'à Huningue, l'on
„ veut border le Rhin, voici l'état des
„ Isles qu'il faut faire absolument com-

„ mu-

„ muniquer avec la Terre Ferme; & où
„ il convient d'établir des Ponts, Postes,
„ plus ou moins considérables.

„ *Sçavoir.*

„ L'Isle d'Istein & Werth qui n'est
„ point occupée, & où il faudroit 50.
„ hommes.
„ La grande Isle d'Istein peut être gar-
„ dée par 50. hommes; quatre Bataillons
„ & un Régiment de Cavalerie seroient
„ assez suffisants, pour la protection des
„ trois Isles ci-dessus.
„ L'Isle d'Effringen & celle de Kir-
„ chen, & qui portent l'une & l'autre
„ le nom des Villages vis-à-vis n'ont be-
„ soin que de 100. hommes pour la Gar-
„ de des deux, & de trois Bataillons
„ pour les soutenir.
„ L'Isle de la Pucelle où nous n'a-
„ vons mis Personne jusqu'à présent, mé-
„ rite assûrement toute notre attention,
„ & il conviendroit d'y avoir un Poste
„ qu'il faudroit rétrancher.
„ Les Isles de Kolert, de Weiden, de
„ Schachen, & de Kronenvertkopft,
„ doivent aussi avoir chacune une Gar-
„ de de 50. hommes, avec quatre Ba-
„ taillons qui seroient toujours prêts à
L 7 „ mar-

„ marcher dans celle des Isles qui sera
„ attaquée.

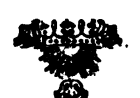
„ Il y a aussi une belle Isle entre le
„ Village Neuf & Huningue, mais qui
„ est très difficile à occuper, à cause
„ qu'elle se trouve coupée par deux bras
„ du Rhin également considérables, il
„ seroit bien nécessaire d'avoir deux
„ grandes Barques à portée de cette Isle,
„ que l'on nomme l'Isle des Lapins, pour
„ pouvoir y patrouiller, & faire une
„ bonne Redoute en deçà sur Terre Fer-
„ me, la dite Redoute capable d'arrêter
„ l'Ennemi, & de donner le tems, à
„ trois Bataillons que l'on Camperoit près
„ d'Huningue, de venir culbuter ce qui
„ auroit passé, enfin dans tout le terrein
„ spécifié, une Réparation essentielle,
„ ce seroit de faire de notre côté des
„ Epaulemens à tous les Postes en deçà
„ des Isles, pour pouvoir empêcher d'al-
„ ler plus en avant, s'il avoit réussi à s'é-
„ tablir dans quelqu'une.



Etat

Etat des Isles qui sont situées du côté de l'Ennemi, & dans les qu'elles il peut s'établir.

„ L'Isle du Convent d'Istein vis-à-vis
„ celle de Zuckergrin.
„ L'Isle de Kesselfluet située au bas
„ d'Effringen.
„ L'Isle de Nagelein wald vers les bords
„ d'Effringen.
„ L'Isle du Phantznochen entre Marck
„ & Kirken.
„ L'Isle de Kroonwerth, vis-à-vis de
„ Marck.
„ L'Isle de Benthy au bas de la Hor-
„ marten.
„ L'Isle de Horten au dessus de Marck.
„ L'Isle de Zanboent au bas de l'Isle
„ des Lapins.
„ Toutes ces Isles ci ont été occu-
„ pées par l'Ennemi cette Année; mais
„ elles sont à présent abandonnées.



Camps



Camp bon à prendre, pour empêcher que l'Ennemi ne puisse déboucher entre Istein & Huningue.

„ Ce Camp à le prendre depuis le Vil-
„ lage Neuf qui en fera la droite,
„ jusqu'au Moulin, vis-à-vis Istein, où
„ l'on appuyera la gauche pour avoir
„ 4600. pas d'étendue, le Bassin dont il
„ fera la circonférence, a dans son dia-
„ mêtre environs 3000. pas, de la droi-
„ te à la gauche; mais il n'a pas plus
„ de 1200. pas de Profondeur, de l'en-
„ droit le plus reculé de la Chaussée au
„ Rhin.

„ Le Camp sera situé quasi tout sur un
„ terrain élevé, d'où pour descendre au
„ Rhin, où pour en venir, il n'y a que
„ trois issues, qu'il est aisé de défendre,
„ & de pouvoir fermer soit avec une Bar-
„ riere, soit avec un Cheval de Frise,
„ l'un où l'autre protégé d'un avant
„ fossé.

„ La droite & la gauche seroient vrai-
„ semblablement en plaine; mais la pré-
„ miere sera couverte d'un Ruisseau, &
„ du Moulin d'Istein, dans environs

„ 500.

„ 500. pas qu'il y a de l'Epaulement au
„ Rhin, la feconde fera également pro-
„ tegée par un Ruiſſeau & le Village
„ Neuf, entre un Marais qui la couvri-
„ ra, depuis le bas directement de l'Eſ-
„ carpement, quaſi, juſqu'au Village
„ Neuf.

„ Je ſçais que le Camp feroit beau-
„ coup plus régulier, ſi l'on prenoit le
„ parti d'en appuyer la droite aux Gla-
„ cis d'Huningue, mais auſſi, il faudroit
„ en ce cas-là abandonner le Village
„ Neuf, qui peut, à ce que je penſe,
„ être conſervé, & dont la Retraite eſt
„ très aiſée ſur Huningue; ſi l'on y é-
„ toit forcé; l'on pourroit même en ce
„ cas ci, prendre pour lors la ſeconde
„ Poſition, ſuppoſé que l'on s'en tînt à la
„ premiere, il faudroit indiſpenſablement
„ avoir une grande attention à l'étendue
„ du Village Neuf & d'Huningue, & y
„ avoir une bonne Redoute.

„ L'Eſcarpement qui ſera ſur une gran-
„ de partie de la Face du Camp, com-
„ mence près du Moulin d'Iſtein, & re-
„ monte juſqu'à 100. pas d'Huningue,
„ ſa Baze eſt baignée par un Ruiſſeau qui
„ eſt quaſi par tout Marécageux, ce Ruiſ-
„ ſeau qui commence au Village Neuf,
„ va tomber dans le Rhin près du Mou-

„ lin

„ lin d'Istein, ainsi ce Ruisseaux couvrira
„ tout le Front du Camp.
„ L'on pourra même si on le veut sui-
„ vre pour l'allignement du Camp le con-
„ tour de la Chaussée, sans quoi l'on ne
„ pourra se dispenser de l'enjamber en
„ bien des endroits.
„ Pour bien garder ce Camp, il fau-
„ droit 25. Bataillons & 20. Escadrons
„ de Cavalerie, l'Infanterie à la réserve
„ de quatre Bataillons que l'on mettroit
„ dans le Village Neuf, appuyeroit sa
„ gauche au Rhin, & se prolôngeroit le
„ long de l'Escarpement jusqu'à la hau-
„ teur du Village Neuf inclusivement,
„ portant sa droite à la Cavalerie, dont
„ 14. Escadr. occuperoient l'entre-deux
„ du Village Neuf, & de la Chaussée, les
„ 6. autres Escadrons seroient en secon-
„ de ligne derriere le Moulin d'Istein.
„ L'on trouvera peut être que je de-
„ mande trop peu de Troupes pour la
„ garde de ce terrain; mais il faut ob-
„ server, qu'il y a des endroits, où la
„ Forêt de la Hart laisse si peu de pro-
„ fondeur, qu'il n'est pas possible d'y rien
„ camper, l'on fera aussi attention que
„ la grande force de ce Camp, est la
„ protection mutuelle des Flancs qui for-
„ ment l'Epaulement, lesquels étants bien
„ gar-

„ garnis mettent tout le reste à couvert.

„ Il sera bien essentiel aussi d'avoir deux „ Batteries de Canon, l'une à la droite „ & l'autre à la gauche, il y a deux pla- „ teaux qui forment déja les Plates for- „ mes, l'on pourra aussi si l'on veut, me- „ ner du Canon à Barbette, sur tout le „ Front du Camp, l'Ennemi ne pouvant „ en opposer que de très éloigné, & par „ conséquent incapable de nous nuire.

„ A la hauteur du Hameau des trois „ Maisons, il regne un Bois taillis du „ bas de la Chaussée au Rhin, que l'on „ pourra couper, vu qu'il est plus dange- „ reux que considérable.

„ Il y a le long du Camp plusieurs Cen- „ ses pour le logement de Messieurs les „ Officiers Généraux.

„ Si l'Ennemi étoit en forces le long „ du Rhin, il ne faudroit pas, quoique „ l'on prenne ce Camp là, négliger les „ autres parties, ainsi on les garderoit „ toutes également, en remontant jus- „ qu'à l'Isle d'Istein que l'on occuperoit, „ & au cas qu'en bordant le Rhin, l'En- „ nemi réussit à passer, les Troupes qui „ auroient été repoussées, pourroient se „ rallier sur la Chaussée, pour, s'il venoit

„ du

„ du Renfort prendre le Camp en queſ-
„ tion.

Obſervations Générales.

„ Il y a vis-à-vis de Sponeck & Limbourg deux bonnes Redoutes, qu'il faut entretenir, & dans le beſoin y mettre du Canon.

„ Il n'eſt pas moins eſſentiel de laiſſer toujours une groſſe Garde dans l'Iſle de Reignac avec un Corps d'Infanterie, qui puiſſe toujours être en état de la protéger, & ne pas oublier non plus de tenir en état, tant l'Ouvrage qui ſera dans l'Iſle, que celui qui ſera à la tête du Pont qui y communique.

„ Il faudroit auſſi des Communications pour entrer dans les Iſles de Kaiſſach & de Viſton, ſans cette précaution, on ne ſauroit y mettre de gros Poſtes, & cela eſt pourtant bien eſſentiel

„ L'on ne communiquoit à l'Iſle en avant de Chalempé qu'au moyen d'un Bateau, l'on voit de la l'impoſſibilité de ſoutenir un pareil Poſte, & même celle de ſa Retraite s'il étoit forcé.

„ A notre retour de Baviere, nous avons trouvé la plus part des Places

„ ſans

„ sans Palissades, sans Munitions de bou-
„ che, & même sans aucun Affut, il est
„ singulier que l'Ennemi, ne nous ait pas
„ fait la loi chez nous, par la supério-
„ rité de son Artillerie, & que malgré
„ toutes les instances qu'à fait Mr. de
„ Balincourt, l'on n'ait put nous accor-
„ der, ni un Mortier, ni du gros Ca-
„ non.

„ Les Patrouilles exactes le long du
„ Rhin, décident beaucoup pour la sûre-
„ té, un vieux Sergent, où Caporal à
„ à Poste fixe avec les Paysans, pour-
„ roient nous répondre de ce qui pour-
„ roit se passer dans ceux qu'ils gar-
„ dent.

„ Les Magasins d'Alsace, c'est-à-dire
„ les Arcenaux, n'étoient pont suffisam-
„ ment fournis en Fusils, ni en Bayon-
„ nettes, la plus grande partie des Pay-
„ sans du Sundgaw, que l'on nous a en-
„ voyez nous sont devenus inutiles, fau-
„ te d'Armes à feu qu'on n'a put leur
„ donner.

„ Dépuis Huningue jusqu'à Brisack,
„ la Retraite des Troupes qui seront sur
„ le bord du Rhin, sera sûre en se ral-
„ liant derriere la Forêt de la Bart.

„ Si l'Ennemi passoit près d'Hunin-
„ gue, & que l'on voulût voir le parti
„ qu'il

„ qu'il prendroit, l'on pourroit aller près
„ de Mulhausen occuper le Camp de
„ Brounstatt; d'où l'on se porteroit en
„ suite, selon le mouvement de l'Enne-
„ mi, où sur Béfort, où bien sur Sche-
„ lestatt.

„ Au cas que l'Ennemi vint par la
„ Suisse & qu'on en fut averti à tems,
„ l'on pourroit se porter à son débouché
„ à droite de Basle, où l'on trouvera près
„ du Château de Feisch un Camp excel-
„ lent, il y en a un aussi bon à Poren-
„ tru, si c'étoit de ce côté là qu'il diri-
„ ge ses pas.

„ Il conviendroit d'avoir toujours au
„ Fort-Louis & à Huningue assés de
„ Bateaux pour pouvoir faire un Pont,
„ cette connoissance rendroit l'Ennemi
„ circonspect pour les Etablissemens, &
„ nous aurions ainsi une ressource sûre,
„ pour tous nos Mouvemens.

„ Les Postes que l'on établit le long
„ du Rhin, où dans les Isles doivent
„ par leur feu éloigner l'Ennemi avant
„ son Débarquement, mais dès qu'il est
„ à terre, la seule façon de le culbuter,
„ c'est de tomber sur lui la Bayonnette
„ au bout du fusil, l'on là éprouvé dans
„ l'Attaque du 4. Novembre, & ce jour
„ là, malgré sa supériorité sur ce qui

„ à

„ a d'abord marché à lui, a été par une „ pareille Manoeuvre, tués, noyés, ou „ pris, dans ce Principe, quand on fait „ des Epaulemens un peu longs, il faut „ y faire des issues, pour pouvoir dans „ le besoin se porter sur les Bords du „ Rhin, nous l'avons pratiqué de même „ dans les Ouvrages à la droite de la „ Redoute de Rhinvillers.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *au Neuf-Brisack le 24. Novembre 1743.*

Pour me conformer, Monsieur, aux intentions que vous m'avez Marqué dans une de vos Lettres précedentes, j'ai donné mes ordres pour faire licencier le 27. de ce Mois les 300. Chevaux qui restent de l'Equipage d'Artillerie; j'ai fait entrer dans cette Place toute l'Artillerie qui étoit à Biessen, avec l'Attirail qui l'Accompagne, si le cas arrivoit d'etre obligé de m'en servir, je la trouverois ici beaucoup plus àportée, & même le service s'en feroit dans le besoin avec des Chevaux que l'on feroit fournir aux Paysans.

Quant aux Offitiers de l'Equipage, ils se-

feront licenciez du premier Décembre, & renvoyez dans les Places de leurs destinations, en conséquence des ordres qu'ils ont reçu du Grand Maître.

L'Ouvrage à Corne du Marquifat ayant été relevé, & mis hors d'infulte, ainfi que j'ai eu l'honneur de vous le mander, Monfieur, comme je ne vois aucune raifon de Guerre qui puiffe m'empêcher d'établir un Pont fur le petit bras du Rhin, qui le fépare de la Terre ferme ; j'ai donné mes ordres pour faire conftruire un Ouvrage beaucoup moins confidérable que celui qui exiftoit anciennement ; mais qui fera néanmoins très capable de pouvoir couvrir & défendre la tête du fecond Pont qui communiquera de l'Ifle au Continent.

J'envoie aux Troupes qui reftent encore dans leurs Cantonnemens, les ordres qui leurs font néceffaires, pour qu'ils puiffent entrer dans leurs Quartiers d'hyver, en forte qu'elles y feront toutes rendues le premier du Mois prochain, felon les différents Etats que vous en adreffera Mr. de Sallieres.

On ne peut être plus parfaitement, Monfieur, & avec autant d'Attachement que je ne le fuis, &c.

Mr.

Mr. le Cher. de la TOUCHE *à Mr. d'*ARGENSON *à Basle du 24. Novembre* 1743.

MONSEIGNEUR,

La Garnison de Rhinfeld n'a fait aucun Mouvement, toutes les Troupes qui étoient dans la Forêt noire, & une partie de celles qui étoient sur le Haut-Rhin, se sont approchées de Rhinfeld, & sont cantonnées dans les environs, les subsistances deviennent rares, & je ne crois pas que les Ennemis puissent continuer d'y rester.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement. &c.





Détail de ce qui s'est passé à L'Enlevement du Magasin d'Ettingue, ordonné par Mr. le Maréchal, & exécuté sous les ordres de Mr. le Comte de Rupelmonde.

„ On a commencé le Mercredi 22. du
„ Mois de Novembre à trois heures
„ du soir, cinq Compagnies de Grena-
„ diers, savoir, deux de Condé, trois
„ de Monnin Suisse, une de Nice, cin-
„ quante Hommes de Bidache, sept Pi-
„ quets, savoir deux de Condé, deux
„ de Monnin, un de Nice, un de Se-
„ mur, un de Dyon, un demi de Mont-
„ pellier, les quels ont reçu ordre de
„ s'assembler dès l'entrée de la nuit, en-
„ tre les deux Chemins Couverts de Lan-
„ dau, on a en même tems commandé
„ 60. Dragons de Romberg, 600. Che-
„ vaux de d'Andelau les quels ont eut
„ ordre de se trouver à la même heu-
„ re, au même Rendez-vous, avant de
„ faire passer cet ordre, on avoit pris
„ la précaution de commander deux Ser-
„ gents intelligents que l'on avoit posté
„ aux Barrieres des deux Portes de la
„ Ville de Landau.

Ces

„ Ces deux Sergents avoient des or-
„ dres très précis pour arrêter tous ceux
„ qui voudroient sortir de la Ville, mais
„ au contraire de laisser entrer tous ceux
„ qui pourroient se présenter pour entrer
„ dans la Place.

„ On avoit pris aussi la précaution de
„ faire rassembler du Pays, sous divers
„ prétextes une quantité suffisante & né-
„ cessaire de Chariôts, pour pourvoir à
„ ceux d'Alsace, pour porter l'Infanterie
„ depuis Landau jusqu'à Neubourg.

„ Neubourg se trouve situé à sept
„ Lieues de distance de Landau, par le
„ Chemin que nous avons tenu, & que
„ nous avons été même forcés de pren-
„ dre, afin que nous évitions par cette
„ Route d'entrer dans Lautrebourg.

„ Il fût demandé en même tems à
„ l'Artillerie quatre Arquebuses à Croc,
„ de Outils, & des Torches pour pou-
„ voir éclairer, les quels furent portés
„ sur un Chariôt, on s'est aussi pourvu
„ de 2000. Sacs dans le cas où l'on au-
„ roit pu en avoir besoin, un Chariôt
„ fut chargé de nombre des premiers
„ appareils ci-dessus mentionnés, & un
„ Chirurgien a eut ordre de suivre.

„ Toutes les Troupes qui furent dé-
„ tachées, eurent des ordres pour pren-

„ dre du pain pour trois jours, & la Ca-
„ valerie en eut pour se pourvoir du Fou-
„ rage nécessaire pour une journée.

„ A six heures du soir, toute l'Infan-
„ terie commandée monta dans les Cha-
„ riôts, & quand cela fut fait & arran-
„ gé les Dragons de Romberg eurent or-
„ dre de prendre la tête de la Marche,
„ qui fut commencée vers les sept heu-
„ res du soir, & les 60. Chevaux com-
„ mandés du Régiment de d'Andlau eu-
„ rent ordre de faire l'Arriere-Garde.

„ Dix heures sonnoit quand l'Arriere-
„ Garde sortit de Landau, on arriva le
„ jeudi à quatre heures du matin à Neu-
„ bourg, où Mr. de Landevin Major du
„ Régiment de Monnin Suisse, & Mr.
„ de Ribaupiere Capitaine dans le même
„ Régiment, avoient eut les ordres de
„ se rendre quelques heures auparavant,
„ & de reconnoitre par eux mêmes un
„ Emplacement pour pouvoir mettre les
„ Troupes en Bataille lors qu'elles arri-
„ veroient, sans qu'elles puissent être au-
„ cunement apperçues de l'autre bord,
„ d'examiner les Bateaux que l'on y avoit
„ fait venir de Lautreboug, de voir les
„ mesures qu'il y avoit à prendre, pour
„ le Passage.

„ Ces deux Officiers ayant exécuté
„ leur

„ leur Commission, & après avoir mis
„ les Troupes en Bataille comme il leur
„ avoit été ordonné à mesure qu'elles
„ arrivoient.

„ On donna l'ordre pour l'Embarque-
„ ment qui s'est fait à la pointe du jour,
„ & qui ne put être exécuté qu'à deux
„ heures où environs par le peu de gran-
„ deur qu'avoient tous les Bateaux.

„ Dans ce moment les 60. Chevaux
„ du Régiment de d'Andlau, eurent or-
„ dre de rester aux bords du Rhin, de
„ ce côté ci, pour y garder les Chariôts,
„ qu'il nous avoient amenés, d'y atten-
„ dre, & d'y recevoir les Bateaux que
„ Mr. le Comte de Gensac devoit y en-
„ voyer, & d'envoyer chercher ceux
„ de Seltz, &, de Munichausen, pour
„ les employer avec les autres au passa-
„ ge des Grains & Farines qui vien-
„ droient, de les faire charger aussitôt
„ sur les Chariôts que nous avions ame-
„ nés, & faire filer tout de suite à Lan-
„ dau.

„ Les deux Compagnies suivirent leurs
„ Piquets, parurent d'abord, & furent
„ s'emparer du Village de Neubourg-
„ Vailler derriere lequel se fit le Débar-
„ quement, tous les Bateliers ayant dit
„ que cet Endroit là étoit beaucoup plus

„ propre que celui de Oxland, où l'on
„ s'étoit d'abord proposé de débarquer.

„ Ces Troupes Suisses investirent le
„ Village pour empêcher que rien n'en
„ puisse sortir, & assûrerent ensuite les
„ deux Compagnies de Grenadiers de
„ Condé, les Hommes de Bidache, & la
„ Compagnie de Romberg, parûrent a-
„ vec Mr. le Comte de Rupelmonde qui
„ s'avança jusqu'au Village de Neu-
„ bourg, derriere lequel il se plaça, ce
„ Village est distant d'un gros quart
„ d'heure du Rhin.

„ Les autres Troupes parûrent en-
„ suite, & se rendirent au même Ren-
„ dez-vous.

„ Pendant qu'elles parûrent, Mr. le
„ Cte. de Rupelmonde, envoya ordre à
„ la Compagnie de Romberg, à celle de
„ Bidache, aux deux Compagnies de
„ Grenadiers de Condé, de marcher sous
„ le Commandement de Mr. Salin à Et-
„ tingue, passant par Scheveland, Mr.
„ de Meiller y alla avec eux pour les y
„ conduire.

„ La Connoissance qu'il a du Pays, &
„ celle qu'il avoit du Projet, le mettant
„ à portée de pouvoir remédier à tous
„ les accidents imprévus par ses con-
„ seils, & diriger l'Entreprise dans un

„ Lieu,

„ Lieu, où Mr. le Comte de Rupelmon-
„ de ne pouvoit pas être lui même, pour
„ lui il s'avança avec le reste des Trou-
„ pes, excepté les Suisses qui resterent
„ à Neubourg-Wailler jusqu'à Morch
„ par un Pays très couvert & coupé, il
„ prit ensuite la Compagnie de Grena-
„ diers du Régiment de Nice, avec un
„ demi-Piquet de Montpellier & le por-
„ ta au Château de Chebenhart, laissant
„ le reste de l'Infanterie à Morch.

„ Il faut remarquer qu'en passant à
„ Neubourg, que ce Village se trou-
„ voit beaucoup trop ouvert, & même
„ trop distant du Rhin, pour être bien
„ propre à assûrer son Rembarquement,
„ il s'immagina en même tems qu'il ne
„ seroit peut être pas impossible d'aller
„ par le Bois du Rhin à Morch, sans
„ passer par Neubourg-Wailler, & les
„ laissant en dehors de la Communi-
„ cation qu'il vouloit établir jusqu'à
„ Ettingue, les Paysans lui dire que cela
„ ne se pouvoit, il vérifia ce fait par lui
„ même, & trouva qu'avec trois Cha-
„ riôts dont il fit un Pont sur un petit
„ Ruisseau, son idée étoit très exécuta-
„ ble, il remarqua de plus que le ter-
„ rein qui se trouve derriere le Village
„ de Neubourg-Wailler étoit couvert de

„ Bois, & étoit encore entourré d'un „ vieux bras du Rhin, & d'une Digue „ qui formoit une Forteresse naturelle, „ & admirable pour assûrer la Retraite, „ il laissa le soin à Mr. de Ribaupierre „ de s'y accommoder, & lui ordonna „ aussi d'abandonner Neubourg-Wailler, „ tout aussitôt que les Troupes qui al- „ loient en avant auroient passé & dé- „ placé les Suisses dans cette enceinte, „ tout cela fut exécuté par lui avec beau- „ coup d'intelligence, & les quatre Ar- „ quebusades à Croc furent par lui pla- „ cées de façon qu'elles auroient rendues „ de bons services, si les Hussards y fus- „ sent venus.

„ Mr. le Comte de Rupelmonde étant „ arrivé à Chebenhard trouva ce Châ- „ teau environné d'Eau, & placé du „ derriere des Lignes, au centre des „ Bois, tel que Mr. de Meiller le lui „ avoit annoncé, & le trouva admira- „ ble pour la Communication avec Et- „ tingue, il y placa la Compagnie de „ Grenadiers du Régiment de Nice, & „ le demi-Piquet de Monpellier, un peu „ après il y fut; Mr. de Landevin Ma- „ jor du Régiment de Monnin, qui „ avoit fait passer les dernieres Trou- „ pes vint l'y trouver, il s'étoit fait es-

„ cor-

„ corter par vingt Hussards de la Com-
„ pagnie de Romberg, qui étoient res-
„ tés à Neubourg-Wailler, il n'avoit
„ pas pris autrement la même Route
„ que Mr. le Comte de Rupelmonde,
„ mais ayant suivis au contraire celle
„ qu'il se ménageoit pour sa Retraite,
„ & ayant pris le parti de laisser le Vil-
„ lage de Morch à sa droite au lieu d'y
„ passer, s'il avoit tenté d'en pouvoir
„ trouver un autre beaucoup plus pro-
„ che du Rhin qui le conduisit à For-
„ cheim, ayant trouvé ce Village bien
„ plus propre que celui de Morch à fai-
„ re le second, & le principal Dépôt
„ des Troupes qui étoient destinées à fa-
„ voriser la Retraite des Troupes de
„ Schelenahaud & d'Ettingue.

„ Mr. le Comte de Rupelmonde par
„ ses Conseils se détermina à retirer les
„ Troupes de Morch, & à les porter
„ au dit Forcheim, ce qu'il exécuta à
„ son retour de Schebenhard, d'où il
„ partit tout aussitôt qu'il eut reçu des
„ Nouvelles de Mr. Mellier, qui avec
„ trente Dragons de Romberg s'étoit
„ porté à Ettingue, à toute Bride,
„ suivis de deux Compagnies de Grena-
„ diers du Régiment de Condé, & celle
„ de Bidache, ce ne fut seulement que

„ vers les quatre heures du ſoir qu'il ap-
„ prit à Chebenhard par un Billet de
„ Mr. de Meillier, que le Détachement
„ deſtiné à s'emparer d'Ettingue, ayant
„ marché enſemble du Village de
„ Morch à Schebenhard, & ayant paſſé
„ vis-à-vis du dit Lieu au ſortir du Bois,
„ les anciennes Lignes & les Ruiſſeaux,
„ les Dragons aux Gués, l'Infanterie
„ ſur des Ponts, les trente Dragons où
„ Huſſards conduits par Mr. de Meillier
„ étoient partis au Galop, comme pour
„ entrer à l'Improviſte dans le Château,
„ & étant vis-à-vis du Pont d'entrée,
„ avoient tourné à droite, ſuivant à
„ travers les Bois le Chemin d'Ettingue,
„ où ils arriverent en peu de tems,
„ qu'alors laiſſant le premier Faubourg
„ ſur la gauche, Mr. de Meillier étoit
„ entré par celui de la Montagne, qu'il
„ avoit d'abord apparû deux hommes,
„ habillés à la Houſarde, qui eſſayerent
„ de ſe ſauver dans la Ville, mais qui
„ ayant été joints, avoient demandé
„ Quartier; & les quels furent mis à la
„ Garde de deux Dragons ſans s'arrêter
„ s'étoient emparé de la Porte, aupa-
„ ravant que la Garde des Bourgeois
„ eut eu le tems de la pouvoir fermer,
„ & étants entré dans la Ville le Piſto-
„ let

„ let à la main, Mr. de Meillier avoit
„ envoyé quatre Dragons à chacune des
„ deux autres Portes de la Ville, &
„ s'étoit porté à toute bride à l'Auber-
„ ge de la Couronne, où l'on avoit dit
„ que pouvoit être le Commissaire Au-
„ trichien, ne l'y ayant pas trouvé non
„ plus que chez lui, on étoit très em-
„ barassé de savoir où le prendre, lors-
„ qu'un de nos Espions que l'on avoit
„ envoyé devant, parût, & se mit à
„ crier là, chez le Juif, quatre où cinq
„ Dragons y entrerent le Pistolet à la
„ main, & crierent que tous les Juifs
„ étoient morts; cette ruse obligea le
„ Commissaire, qui ne les pris pas pour
„ François, à crier qu'il étoit Commis-
„ saire de la Reine, & il fut arrêté pri-
„ sonnier de Guerre; ce qu'il ne pou-
„ voit croire.

„ On le conduisit aussitôt chez lui; où
„ l'on s'empara de tous ses papiers, peu
„ de tems après l'Infanterie de ce pre-
„ mier Détachement arriva, & se ran-
„ gea en Bataille sur la Place, après
„ avoir envoyé 15. Grenadiers à chacu-
„ ne des trois Portes; alors on signifia
„ aux Magistrats le sujet de notre ve-
„ nue, leur demandant 200. Chariots,
„ pour le transport des Magasins, ils

„ répondirent qu'ils n'en pouvoient don-
„ ner que 100. & que pour les 100. autres,
„ on pourroit écrire au Grand Baillif de
„ Carlsrouche, ce qui fut auffitôt exécu-
„ té, on en reçut quelque tems après une
„ réponſe peu ſatisfaiſante; mais com-
„ me Mr. de Rupelmonde, n'en apprit
„ le contenu qu'à ſon retour de For-
„ cheim, il faut auparavant dire ce qu'il
„ y fit.

„ Mr. de Ruppelmonde ayant en mê-
„ me tems appris, que les Magaſins de
„ la Reine étoient aſſez conſidérables,
„ & par tous les Eſpions qu'il n'y avoit
„ point d'Ennemis à plus de 10. à 12.
„ lieues à la Ronde, s'effraya peu des
„ 600. Huſſard, que l'on lui accuſoit,
„ & qu'il ne crut pas à 5. à 6. heures de
„ lui, il s'en retourna à l'entrée de la
„ nuit à Forcheim, où il dépoſa l'Infan-
„ terie qu'il rapella de Morch, de façon
„ qu'elle put ſoutenir les Troupes qui
„ devoient s'y retirer, & entretenir ſa
„ Communication le long du Rhin avec
„ les Suiſſes, ſuivant les idées que lui
„ fournit Mr. de Landevin, attendant
„ cependant les Convois qui lui revin-
„ rent pendant la nuit d'Ettingue, avec
„ deux petites Eſcortes de Dragons, &
„ qu'il fit filer au lieu du rembarque-

„ ment;

„ ment; ce Convois ralanti par la ma
„ vaise volonté de Dourlach, dont
„ Grand Baillif est à Carlesrouehes,
„ soit devoir attendre les ordres de
„ Régence, fut pourtant continué
„ mieux qu'il fut possible, par les
„ cours que les Magistrats de d'Ett
„ gue, nous donnerent de la meilleu
„ grace du Monde, la moitié des Tro
„ pes qui étoient à Ettingue, travailla
„ sans cesse jour & nuit au chargemen
„ tandis que l'autre se tenoit sous les A
„ mes.

„ Enfin le Vendredi à midi tout
„ chargé. les derniers Chariôts par
„ rent, & les Troupes se mirent
„ Marche deux heures après par Cl
„ benhard, rétirerent celles qu'on y
„ voit laissé, & arriverent un peu ava
„ la nuit à Forcheim.
„ Forcheim est un petit Village sit
„ à l'entrée de la Plaine, sur le bord
„ Ravin qui termine sa pente du côté
„ Rhin, & au bas de la qu'elle coule
„ Ruisseau très difficile à passer, qu
„ qu'il soit peu profond à cause de
„ bords marécageux pour passer le Ru
„ seau.

„ Il y a au bas du Village un Po
„ de pierre, & un bout de Chaussée

„ traverse le Marais, & le termine à la
„ Prairie qui conduit au Bois qu'il fal-
„ loit passer en se retirant, la distance
„ de ce Village au Rhin est de trois
„ quarts de lieu.

„ Une heure avant la nuit, les Trou-
„ pes du Détachement d'Ettingue & de
„ Schebenhard arriverent à Forcheim,
„ amenant avec eux un demi-Convois de
„ Chariôts, & les Prisonniers; la Ré-
„ traite se fit du Village au Rhin dans
„ l'ordre ci-après.

„ Mr. le Comte de Rupelmonde, prit
„ la précaution, deux heures avant l'ar-
„ rivée de ses Troupes, d'envoyer sur
„ les derrieres par le Chemin de Raitte
„ reconnu, Mrs. de Gennetieres Major
„ du Régiment de Condé, & Landevin
„ Major de celui de Monnin, & deux
„ Piquets d'Infanterie, avec ordre au
„ premier de les placer sur les avenues
„ tout le long du Chemin, & aux En-
„ droits que Mr. de Laudevin indique-
„ roit des Postes & des Embuscades
„ pour assûrer la Retraite de la Mar-
„ che, qui ne pouvoit être troublée que
„ par deux où trois avenues, lesqu'elles
„ par les précautions devenoient inuti-
„ les aux Ennemis, s'ils y étoient ar-
„ rivés.

„ La

„ La droite n'avoit besoin d'aucune
„ de ces attentions, puisqu'elle étoit cô-
„ toyée d'un Ruisseau fort large, &
„ dont les bords sont très escarpés, &
„ les fonds très bourbeux, les mêmes
„ avantages du terrein se trouvoient
„ jusqu'au Poste des Suisses, qui gar-
„ doient les avenues du bord du Rhin.
„ Mr. de Landevin fut chargé de s'y
„ rendre, pour voir si tous les Bateaux
„ & autres choses nécessaires, tant pour
„ le Rembarquement des Troupes, que
„ pour le transport du dernier Convois
„ étoit prêt & en état, choisir en mê-
„ me tems des Positions favorables pour
„ placer les Troupes, lorsqu'elles arri-
„ veroient, & en attendant que tout
„ fut prêt pour le Rembarquement.
„ Ces ordres étant exécutés, Mr. le
„ Comte de Rupelmonde fit d'abord
„ passer de Forcheim le dernier Con-
„ vois, suivis de la Compagnie Fran-
„ che de Romberg, escortant les Pri-
„ sonniers pris, les Piquets suivant
„ leur rang, ensuite les Compagnies
„ de Grenadiers, la Compagnie Fran-
„ che à la tête de tout avoit ordre de
„ rompre où barrer les Ponts de Bois,
„ & autres Passages derriere eux, à
„ mesure qu'il auroit passé ; la nuit on
„ fit

„ fit allumer quantité de feux le long du
„ Rhin, tant en deçà, qu'au de là pour
„ faciliter leur Embarquement & Dé-
„ barquement, la même chose fut or-
„ donnée aux Postes de Communication,
„ afin d'éclairer les Troupes dans des
„ Chemins assez difficiles à suivre pen-
„ dant la nuit, toute la Colonne passée
„ ces Postes, ils eurent ordre de se re-
„ plier l'un sur l'autre jusqu'au Rhin,
„ cette Marche se fit avec beaucoup
„ d'ordre & de silence.

„ La tête de la Colonne arrivée sur le
„ bord du Rhin, Mr. de Ribaupierre,
„ ayant pris par avance des Arrange-
„ mens, fit d'abord embarquer le Con-
„ vois, les Prisonniers & la Compagnie
„ Franche de Romberg, qui repasserent
„ le Rhin, ayant ordre d'aller à Neu-
„ bourg, & de remettre les effets du
„ Convois à la Cavalerie; sur l'autre
„ bord, chargé du soin de les faire char-
„ ger sur des Voitures qui y étoient
„ pour cet effet, comme il falloit at-
„ tendre le retour de ces grosses Bar-
„ ques, pour pouvoir faire passer ensui-
„ te le reste du Détachement à la fois,
„ ce qui prend du tems, ou posta en at-
„ tendant toutes les Troupes, au ter-
„ rein qui leur avoit été marqué par Mr.
„ de

„ de Landevin; une heure après les
„ Bateaux étants de retour, toutes les
„ Troupes furent embarquées à la fois,
„ les laissant sur le bord & les feux al-
„ lumés, & le tout arriva heureusement
„ de ce côté ci du Rhin, on débarqua
„ ces Troupes & on les mit en Bataille
„ avec ordre de rester, jusqu'à ce que
„ l'on leur fasse dire de marcher au Vil-
„ lage de Neubourg, où Mr. de Lande-
„ vin fut envoyé avec un Sergent par
„ Troupe pour distribuer les Loge-
„ mens, afin que les Soldats puissent
„ passer le nuit à couvert, le Logement
„ fait on fit avancer ces Détachements,
„ lesquels se logerent en très bon ordre.

„ Mr. le Comte de Rupelmonde qui
„ partit le lendemain matin à la pointe
„ du jour, le grand Convois escorté par
„ la Cavalerie, puis 40. hommes de la
„ Compagnie Franche de Romberg avec
„ les Prisonniers, toute l'Infanterie
„ suivit avec vingt Hussards de Rom-
„ berg, le tout est arrivé très heureuse-
„ ment & sans aucun accident fâcheux
„ le même jour 23. du Mois à Landau.

Mr.

Mr. le C. DE LA TOUCHE *à Mr.* D'ARGENSON *à Basle le* 25. *Novembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

Hier matin on a fait passer des Détachements en deçà du second bras du Rhin, qui sépare l'Isle du Marquisat, pour soutenir en cas de besoin nos travailleurs, qui ont commencé l'Ouvrage qui doit couvrir la tête du Pont, sur les Terres du Marquisat, ce qui renouvelle les inquiétudes des Habitans.

Par un de mes Rapports, ce matin, l'on m'assûre que les Croates & même des Pandoures étoient retranchés dans un Village, qui est situé sur la grande Route qui conduit de Neubourg à Fribourg, que l'on ne me nomme pas, je juge ce Village être celui de Grotzingen, j'attends un homme que j'ai envoyé exprès à Fribourg, pour savoir au juste la confirmation de cette Nouvelle, ainsi que du Cantonnement de beaucoup de Troupes, qui doivent être arrivées depuis peu dans les environs de Fribourg.

Les

Les Troupes qui étoient sur le Haut-Rhin, se sont approchées très près de Rhinfeld, & sont Cantonnées dans les Villages des environs.

Il n'y a point de Troupes dans les Villages de l'Evêché de Basle en delà du Rhin, non plus que dans le Marquisat, à la réserve de quelques Postes pour les Communications.

On me mande encore qu'un Régiment d'Hussard qui est dans le Quartier du Frickhal, doit partir incessamment pour l'Allemagne, & qu'il a ordre de prendre sa Route par Willingen, c'est peut-être ce qui a donné lieu aux Ennemis de faire relever le Poste des Hussards qu'ils avoient à Kmeldingen.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux Attachement, &c.



Mr.

Mr. le CH. DE LA TOUCHE *à Mr.* D'ARGENSON *à Basle le* 28. *Novembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

Par les Nouvelles que j'ai reçu dans la journée d'hier de la Ville de Schaffouse, on me mande que les Ennemis s'assembloient sur les Frontieres du dit Canton, à dessein de descendre ensuite vers Rhinfeld, & où les Troupes qui y sont actuellement, ont déjà toutes les peines du monde à se pourvoir des subsistances qui leur sont nécessaires, quoique l'on fasse venir de Bregentz quantité de Foins, & même l'on assûre qu'ils en tirent aussi des Bleds.

Par toutes les Nouvelles que je reçois de Fribourg, on me mande qu'il y a à-présent dans la dite Ville pour Garnison dix Bataillons, & qu'il y à Brisack huit cens Pandoures, & aux environs mille hommes qui se trouvent répandus dans les Villages de Plafenw[illegible] Slauffen, le Haut & le Bas-Grosk[illegible] qu'il y a un pareil nombre de mille ...

mes qui sont aussi répandus dans les Lieux ci-après nommés sçavoir dans Heytensheim, Neubourg, Leil & Selinestatt, il y a une centaine de Hussards & quelques Croates qui sont dans le Village d'Emelding éloigné d'une lieu du Pont d'Huningue, qu'il y a trois cens Croates, & deux cens Hussards à Statten près de Lerach, de même qu'à Inflingen où il y a quelques Croates.

J'espére de pouvoir vous envoyer, Monseigneur, au premier jour l'Etat des Troupes ennemies, que vous desirez, d'avoir au juste, comme vous me faites l'honneur de me le marquer par votre Lettre du 17. de ce Mois; mais les Changemens continuels que notre Pont d'Huningue fait faire aux Ennemis, a rendu jusqu'à présent cet éclaircissement impraticable.

J'ai perdu depuis deux jours toute espérance, de pouvoir attirer dans le Parti du Roi, le Notable de cette Ville, dont j'ai eu l'honneur de vous parler dans ma derniere Lettre, il est redevable de sa Fortune & de ses Emplois, à la Cour de France, & cependant toujours attaché à la Reine de Hongrie, quoi qu'en froid, depuis un certain tems, avec Mr. le Mar-

quis

quis de Priés, j'avois toujours espéré qu'il prendroit une Compagnie de Nouvelle Levée pour son Fils qui est Officier au Service de la Hollande; mais il m'a marqué dans notre derniere entrevue, un si grand éloignement pour les Nouvelles Levées, que je n'ai pas jugé à propos de m'ouvrir plus cordialement avec lui que je n'ai fait.

On a pris hier au Petit-Huningue des Informations au sujet d'un Soldat du Régiment d'Enghien qui a déserté, il y a quelques jours, étant en faction dans l'Isle du Marquisat, & qui s'est jetté dans la partie de l'Isle qui appartient au Canton de Basle; ce Soldat n'a point osé prendre la résolution de traverser le bras du Rhin, qui sépare l'Isle du Marquisat, & est revenu le soir sans aucune violence avec deux Sergens, qui se promenoient près de lui, les Informations sont dans le vrai, & c'est assûrement la premiere fois que j'ai trouvé Messieurs de Basle portés à ne pas saisir les occasions à nous marquer leur esprit de partialité, & leur inclination pour la Reine de Hongrie, il est vrais que ce Soldat timide n'a jamais osé tenter de passer le bras du Rhin; mais quand même il auroit voulu hasarder

der de le passer, il y auroit trouvé beaucoup d'empêchement par les ordres que Mr. le Marquis de la Ravoye avoit donné, sur ceque je lui avois marqué que la tollerance de cette Désertion, qui avoit été précédée par celle d'un Soldat du Régiment de Picardie qui a heureusement passé le dit bras du Rhin.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux attachement, &c.



MOIS

MOIS DE DÉCEMBRE.



Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *à Strasbourg le* 1er. *Décembre* 1743.

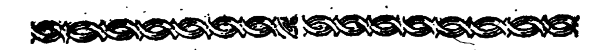
Par les Nouvelles que je reçois d'Huningue, Monsieur, j'apprends que le Chemin-Couvert de l'Ouvrage de l'autre côté du Rhin, est actuellement palissadé en entier, & l'on a commencé à garnir de palissades celui de l'Ouvrage à Corne qui est dans l'Isle; dans deux où trois jours le Pont de Bateaux sur le petit bras du Rhin sera établi en toute sûreté.

On travaille aussi à la Construction du Pont solide, auquel on emploiera les vieux Bois, en attendant les nouveaux, dont le Marché & l'Adjudication est faite.

Il a semblé par quelques Nouvelles, que les Ennemis vouloient faire des Mouvemens du côté de Rhinfeld, ayant rassemblé des Troupes avec des Pionniers; on croyoit que leur Projet étoit de venir

nir relever le Fort de l'Etoile, cela ne s'est point confirmé, & tout est tranquile chez eux.

On ne peut être plus parfaitement, que je ne le suis. &c.



Mr. de Cher. DE LA TOUCHE, *à Mr. d'*ARGENSON *à Basle le 1er. Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Quatre mille Pandoures & Croates sont arrivés, il y a quelques jours, à trois Lieues plus haut que Schaffouse, pour remplacer un pareil nombre de Troupes de cette espece qui retournent chez eux; il court depuis hier un bruit dans cette Ville, qui nous annonce l'Arrivée de 48000. hommes dans les Vallées de Kinlingen & de St. Pierre près de Fribourg, j'attribue ce faux bruit à l'Avant-Garde de 4000. hommes arrivée près de Schaffouse, qui commence peut-être à paroître dans la Vallée de St. Pierre, & qui sera suivie des dits Pandoures & Croates, qui se rendront par

par derriere la Forêt noire à Fribourg ; je ne puis pas croire, Monseigneur, qu'il soit arrivé de Nouvelles Troupes hors ces 4000. hommes, puisque les Lettres de Ratisbonne & d'Ulm ainsi que toutes celles de cette Ville n'en disent pas un mot.

J'en reçois dans le moment de Constance, d'où on me mande, qu'à une ou six Lieues à la ronde, il n'y avoit pas de Soldats.

Je ne puis encore, Monseigneur, avoir l'Etat des Quartiers des Ennemis, que vous m'avez demandé, j'aurai seulement l'honneur de vous dire que les 10. Bataillons qui sont dans Fribourg fournissent tous les Détachemens qui occupent les Villages & les Postes du Brisgaw, que Mr. le Prince de Waldeck y Commande toujours, & que le Général Major de Tornaco y est chargé des subsistances.

Le Bataillon de Harach & celui de Konigseg sont dans Rhinfeld, il y a un Détachement de Croates dans Seckingen, deux Bataillons de Daun avec des Croates dans Waldshut & les Dépendances, un Régiment de Dragons dans Lauffembourg ; le Frickhal est rempli de Hussards dont une partie est répandue

dans

dans les Villages qui font le plus àportée de notre Pont d'Huningue.

Les 15000. Quintaux de Foin, dont j'ai eu l'honneur de vous par lerpar ma derniere, qui devoient venir des Seigneuries de Bregentz, ne font pas encore arrivés à Schaffhouse.

Sur les Mouvemens que je me fuis donné de concert avec un des Chefs de cette Ville, pour empêcher & traverser la Sortie, & même le Paſſage des Avoines & Grains par le Territoire de ce Canton pour l'Armée ennemie; Mr. le Marquis de Priés a fait dire, hier, à Meſſieurs les Chefs, qu'il romproit tout commerce avec le Canton, ſi on ne laiſſoit pas ſortir dans vingt quatre heures, les Avoines achetées depuis long-tems pour l'Armée de la Reine, la choſe à été remiſe dans la Chambre des Bleds, dans la qu'elle il a été réſolû, qu'environs 500. Sacs d'Avoine verifiés avoir été achetés en Août, pourroient ſortir, & défenſe a été faite en même tems à tous les Habitans de cette Ville & du Canton, de trafiquer en Avoines où en Bleds, pour les faire paſſer au dehors de ce Canton; pour prévenir d'autres abus; il a auſſi été fait un Réglement, par le quel il a été ordonné de ne laiſſer paſſer

par ce Canton, aucunes Avoines, ni Grains, venant du Canton de Soleure où de l'Evêché de Basle, sans un Passe-Port en forme, & ordre aux Voituriers de ne pas s'arrêter dans le Canton de Basle, ni de décharger leurs Voitures, & de retirer à la sortie de Canton un Acquit pour vérifier si l'entrée des Avoines où Bleds, est pareille à celle de la Sorti.

Si Mrs. de Meziannes qui sont à leurs Régimens en Flandre, n'acceptent pas l'Offre qui leur a été fait, pour lever la Compagnie qui reste à lever, je ne sais, Monseigneur, qui pourra l'entreprendre, les Sujets ne manquent pas, mais leurs Parens ne veuillent avancer aucun argent, tant la Réforme des Compagnies Suisses de 1737. a fait impression dans cette Nation.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux attachement &c.



Mr.



Mr. de la MOTHE GUERIN *à Mr. d'*ARGENSON *à Givet du 4. Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint la Marche & Route de 8000. hommes des Troupes Hanovriennes, qui doivent se rendre dans les Pays-Bas, que je viens de recevoir de Mr. Esmule, il me mande en même tems, que les Medecins espérent pouvoir tirer d'affaire Mr. l'Evêque de Liege.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux attachement &c.



Marche & Route pour les Troupes Hannoveriennes.

„ Premiere Colonne. Un Escadron des „ Gardes du Corps, le premier jour „ à Ophoven & Geistingen, le 2me. à „ Aschet & Niel, où il aura séjour, „ le 4me. à Tolder, le 5me. à Tessen- „ derlo, y séjournera le 6me. & le „ 7me. à Liere.

„ Le Régiment de Wendt Dragons de „ 4. Escadrons, le premier jour à A- „ chelen, St. Hubert, Lille, Over & „ Neerpel, le 2me. à Coursselles, où il „ Séjournera le 3me. & le 4me. à Dieft.

„ Le Régiment de Hamerstein Cava- „ lerie de 2. Escadrons, le premier jour „ à Itemproye, le 2me. à Reppelle & „ & Caulille, y Séjournera le 3me. & le „ 4me. à Helichteren & Haut-Haler, „ le 5me. à Lumen y Séjournera le 6me. „ le 7me. à Arschot.

„ Le Régiment de Montigny Cavale- „ rie de 2. Escadrons, le premier jour „ à Kellenich, le 2me. à Opitter & Ton- „ gerlo y séjournera le 3me. le 4me. à „ Hectet, le 5me. à Molle & Balen, y

„ se-

„ séjournera le 6me. le 7me. à Herentals.
„ Le Régiment de Campen Infanterie d'un Bataillon, le premier jour à „ Horne, Kalen, Buggenum, Nuner, „ Heltuyſen, Neriter & Iternort, le „ 2me. à Itemproye, Beck & Groot-Roye, „ y séjournera le 3me. & le 4me. à Peer, „ Groot & Klein-Brugel, le 5me. à Courſelles, y séjournera le 6me. & le 7me. „ à Dieſt, & de là à Louvain.
„ Le Régiment de Sporcken ſenior „ d'un Bataillon, le premier jour à Halen, Horne, Nunum, Néer, Rogelle, „ Keſſenick & Dépendances, le 2me. à „ Weert & Nederneert & Bocholt, y „ séjournera le 3me. & le 4me. à Peer, „ le 5me. à Bairingen y séjournera le „ 6me. & le 7me. à Dieſt, & de là à „ Louvain.
„ Le Régiment de Sporcken Junior „ d'un Bataillon, le premier jour à Huuſel, Ell, Baxem & Grathem, le 2me. „ à Beck & Gerdingen, y séjournera le „ 3me. le 4me. à Exellé & Wychmul, „ le 5me. à Teſſenderlo, y séjournera „ le 6me. le 7me. à Werchteren le 8me. „ à Louvain.
„ Le Régiment d'Obergh Infanterie „ d'un Bataillon, le premier jour à Nee-

„ ritter & Isterwort, le 2me. à Opet-Neer
„ Glabeck, y séjournera le 3me. & le 4me.
„ à Helicteren & Haut-Haben, le 5me.
„ à Ham, Beverlo & Quat-Mechelen, y
„ séjournera le 6me. & le 7me. à Vorts &
„ Verle, le 8me. à Verchteren, y sé-
„ journera le 9me. le 10me. à Louvain.

„ Le Régiment de Lommerfelt Infan-
„ terie d'un Bataillon, le premier jour
„ à Ophoven, Gestingen & Aldoneyck,
„ le 2me. à Groot Roye, y séjournera le
„ 3me. & le 4me. à Solder, le 5me. à
„ Diest.

„ Le Régiment de Boslanger d'un Ba-
„ taillon avec l'Artillerie, le premier jour
„ à Kessenich & dépendances, le 2me.
„ à Nerreteren & Oporteren, y séjour-
„ nera le 3me. le 4me. à Merwen, Wis-
„ hayen & Elecum, le 5me. à Lonho-
„ ven, y séjournera le 6me. & le 7me. à
„ Herck, St. Lambert, Wimmertingen
„ & Alken, le 8me. à Hal & Halmal,
„ le 9me. à Tirlemont.

„ Chaque Régiment d'Infanterie & de
„ Cavalerie, doit avoir, selon l'ordre
„ du Général 28. Charettes attellées de
„ deux Chevaux, & Chaque Régiment
„ de Dragons 36. Charettes.

„ N. B. Les jours de leurs Arrivées à
„ la

„ la Meuse ne sont point marqué, cela „ étant incertain, mais lorsqu'elles arri„ veront, elles marcheront, selon ce qui „ est réglé ci-dessus.

„ Seconde Colonne. Marche & Rou„ te pour deux Bataillons, le 1er. Bat. „ ira le premier jour, savoir, 4. Com„ pagnies à Roggel à Heythuisen, & les „ 3. autres à Horne, Halen, Numen & „ Buguenum, le 2me. à Bocholt, y sé„ journera le 3me. & le 4me. à Over & „ Neerpelt, le 5me. à Mollen & Balen, „ y séjournera le 6me. & le 7me. à He„ rentals le 8me. à Liere.

„ Le Second Bataillon ira le premier „ jour, savoir 4. Compagnies à Baxem „ & le 4. les 3. autres Compagnies à „ Grathem & Hunsel, le 2me. à Oppi„ ter & Tongerlo, y séjournera le 3me. „ & le 4me. à Exelle & Wechmael, le 5me. „ à Mollen & Balen, y séjournera le „ 6me. & le 7me. à Herenthals, le 8me. „ à Liere.

„ Marche & Route pour le Général „ Itapff. Le premier jour à Brée, le 2me. „ à Péer, y séjournera le 3me. & le 4me. à „ Beringhen, le 5me. à Dieft, y séjour„ nera le 6me. & le 7me. à Louvain.



Mr. de COIGNY *à Mr. de d'*ARGENSON, *à Strasbourg le 5. Décembre* 1743.

Par une Lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire hier, Monsieur, je je vous ai demandé si vous jugiez à propos que l'on donnat des Armes aux Recrues qui arrivent & aux Milices incorporées, pour les mettre en état de s'exercer & de faire le service; mais j'ai oublié de vous représenter que par les Connoissances, que j'ai prises de l'Arsenal de cette Ville, il n'y reste pas 800. Fusils à l'usage de l'Infanterie; sur quoi je me flatte que vous estimerez comme moi, qu'il seroit très prudent d'augmenter la quantité de ces Armes, jusqu'à la concurrence de 25000. tant pour l'Approvisionnement de la Place, qui doit toujours subsister, que pour parer aux Evénemens qui peuvent arriver; il conviendra aussi d'y faire remettre 5. à 6000. Armemens de Cavalerie, & environs 3000. à l'usage des Dragons; les Arse-

naux

naux étant dépourvus de ces deux dernieres especes d'Armes.

On m'assûre que vous avez donné vos ordres pour suppléer, à tout ce qui à été enlevé de cette Place, en Poudre & en plomb, ce qui en reste étant bien éloigné, de former un Approvisionnement nécessaire.

l'Article des Cartouches est beaucoup plus considérable, & la quantité qui nous reste, pourroit nous suffire.

Par les Nouvelles que j'ai de Béfort, qui m'apprennent la suite de l'accident qui est arrivé à nos Magasins, le mal n'est pas si considérable; que l'on l'avoit estimé d'abord, par les bonnes Précautions que l'on a prises, & la diligence que l'on a apporté à ce Travail, la perte ne se montera pas à plus 25. où 30000. Rations.

Je viens d'apprendre que le Régiment de Minuci, Troupes Impériales, qui devoit entrer dans Kell, n'y a point été reçu, differens Cercles du Haut-Rhin, ont prétendu, qu'il falloit un Consentement établi, par une Diete Générale, pour la réception des Troupes Impériales dans la Garnison de Kell, en attendant cette Décision; le Régiment a été mis en Quartier dans les différentes Seig-

neuries d'Oberkirck, Bischen, Offembourg, Willstett, & Attenheim.

On ne peut être plus parfaitement que je ne le suis &c.

Mr. le CH. DE LA TOUCHE *à Mr.* D'ARGENSON *à Basle le* 10. *Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

La moitié des 4000. hommes des Troupes irrégulieres, dont j'ai eu l'honneur de vous parler, a pris la Route de Fribourg par derriere la Forêt Noire, & l'autre s'est approchée de Rhinfeld, dont 400. sont même descendus jusqu'au Village de Kauderen.

Il y a un Mouvement chez les Ennemis, au quel je ne comprends rien, des Détachemens de plusieurs Bataillons sont sortis des Villes Forrestieres, ont passés par Schopfer pour se porter plus bas, je ne sais si c'est pour relever d'autres Détachemens, où si c'est pour augmenter les Troupes du Brisgaw.

Les Hussards qui étoient en partie dans

le Frickhal, fur la Rive gauche du Rhin, ont paſſé ce Fleuve à Rhinfeld il y a deux jours, & ont pris la Route de Roiſſenthal, & perſonne n'approche de nos Ouvrages, aux quels on continue de travailler très tranquillement, ce qui me fait croire, que les Ennemis ne font leurs Mouvemens, que pour ſe mettre hors de danger, & non pour entreprendre quelque choſe contre nos Ouvrages.

On a renforcé la Garniſon du Vieux-Briſack, & on a fait ſortir de Fribourg quelques petites pieces de Canon, pour conduire au Vieux-Briſack.

Nous n'avons pas encore de Capitaine pour la ſeconde Compagnie de Nouvelle Levée de ce Canton.

J'ai l'honneur d'être avec un très reſpectueux attachement. &c.



 Mr.

Mr. de CREÏL *à Mr.* D'ARGENSON, *à Maubeuge le 6 Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR,

Je viens de recevoir dans le moment, l'Etat au juste, de la répartition des Troupes Hollandoises, dans toutes les Places de notre Voisinage, qui selon ce que m'assûrent mes Correspondans, ne sera plus sujet à aucune variation, en tous cas j'y aurai une attention très particuliere.

On me mande aussi du Pays de Liege, que le Prince Evêque, qui étoit fort attaché à la France, est mort hier matin, quoique cette Nouvelle soit peut être déjà parvenue jusqu'à vous, j'ai cru ne devoir pas manquer d'avoir l'honneur de vous en informer.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement, &c.



Etat

Etat des Troupes Hollandoises & de leurs Généraux, selon la Répartition qui vient d'en être faite, dans les Places ci-après nommées.

„ Dans Mons le Général en Chef, „ quatre Aides de Camp. Le Lieu„ tenant Général Vanderduyn, deux Ai„ des de Camp, le Lieutenant Général „ Prince de Hesse, deux Aides de Camp, „ le Lieutenant Général la Rocque, deux „ Aides de Camp, le Major Général „ Schack, un Aide de Camp, le Géné„ ral Major Sandouville, un Aide de „ Camp, le Général Major Hompech, „ un Aide de Camp, le Brigadier Gé„ néral des Carabiniers, le Brigadier Sa„ lis, & le Major de Brigade, le Bri„ gadier Sturler & le Major de Brigade, „ le Comte de Burmania, & le Major de „ Brigade, quatre Ingénieurs & toute „ l'Artillerie.

„ Cavalerie, 3. Escadrons des Gar„ des, 6. Escadrons des Gardes Dra„ gons, 3. Escadrons du Régiment de „ Schack, 3. Escadrons de Carabiniers.

„ Infanterie. 2. Bataillons des Gar-

„ des,

„ des, 3. Bat. d'Hirſel, 3. Bat. de Sa-
„ lis, 3. Bat. de Sturler, 2. Bat. de Bur-
„ mania.

„ Dans Charleroi. Le Lieutenant Gé-
„ néral Conders, deux Aides de Camp,
„ Le Major Général Conſtant, un Aide
„ de Camp, 2. Bataillons de Coliar. 3.
„ Eſc. d'Orange.

„ Dans Ath. Le Général Guinckel,
„ deux Aides de Camp; le Capitaine des
„ Guides & ſes Fourriers, 2. Bataillons
„ de Marchay, 2. Bat. d'Aylua, 3. Eſc.
„ de Matha.

„ Dans Courtrai. Le Général Cron-
„ ſtrom, trois Aides de Camp, le Gé-
„ néral Major Brackel, un Aide de Camp,
„ un Major de Brigade, 3. Eſcadrons
„ d'Hacrſotte, 2. Bataillons de Cron-
„ ſtrom, 2. Bat. de Brackel.

„ Dans Oudenarde. Le Lieutenant
„ Général Schwartzenberg, deux Aides
„ de Camp, le Brigadier Euerſtſe & un
„ Major de Brigade, 2. Bataillons de
„ Schwartzenberg, 1. Bat. d'Everſtſe, 1.
„ Bat. d'Hamvych.

„ Dans Soignies. Le Brigadier Schlep-
„ penback, 3. Eſcadrons de Schleppen-
„ back, 200. hommes d'Infanterie Dé-
„ tachés de Namur.

„ Dans Leſſines, & dans Binche. 3.
„ Eſca-

„ Escadrons de Hopp, 2. Bataillons de
„ Waldeck.

Mr. de COIGNY, *à Mr. d'*ARGENSON, *à Strasbourg le* 8. *Decembre* 1743.

Par les Nouvelles que je reçois d'Huningue, Monsieur, la demi-Lune de l'autre côté du bras du Rhin, ayant été mise en état de Défense; on a jetté le Pont de Bateaux sur le bras du Rhin, sans apparence d'aucun obstacle, les autres Travaux vont toujours leur train, & l'on a dû commencer hier à battre les Pilotis pour le Pont solide, les Détachemens de Picardie & de Saxe sont renvoyés à leurs Corps.

Je ne vous ai point laissé ignorer, Monsieur, toute l'utilité dont nous a été Mr. de la Ravoye, non seulement dans l'exécution de ces Ouvrages; mais encore dans le Cours de toute cette Campagne.

On ne peut être plus parfaitement que je ne le suis, &c.

Mr.

Mr. le Chevalier de la TOUCHE *à Mr. d'*ARGENSON, *à Basle le* 8. *Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

Les différens Mouvemens que les Ennemis font continuellement, n'ont pour objet, que de rélever les Détachemens répandus dans Plat-Pays, & ils n'ont point desseins de chercher à nous inquiéter pour le Pont d'Huningue.

Il n'est pas possible, Monseigneur, d'avoir la Position de leurs Quartiers, puisqu'ils sont continuellement en Mouvement d'un Village à l'autre, ce que j'apprends par des Espions sûres, & par la Conversation, que des Personnes de ma connoissance de cette Ville, ont avec des Officiers Ennemis, qui depuis 10. jours viennent assez fréquemment à Basle.

On a fait conduire il y a deux jours, à Kaltersherberg quatre pieces de Campagne, deux Couleuvrinnes, avec quatre Chariôts composés, sous l'Escorte de

20. Dragons, qui se sont joints à 200. Hussards qui sont à Kaltersherberg.

Nous ne pouvons trouver Personne pour lever la seconde Compagnie Suisse, que le Canton a accordé à la France, les Recrues de la premiere vont grand train, & elle attire beaucoup de Déserteurs.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux attachement, &c.

Mr. le Chevalier de la TOUCHE, *à Mr. d'*ARGENSON, *à Basle le* 12. *Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

Les Ennemis continuent leurs Mouvemens pour le changement de leurs Quartiers à portée du Pont d'Huningue, sans que je puisse pénétrer l'objet de cette démarche; à moins que ce ne soit pour nous faire croire qu'ils sont en grande force, & nous oter par là l'envie d'entreprendre quelque chose contre leurs Quartiers.

Ils sont tranquiles dans le Brisgaw, & un homme, qui arrive aujourd'hui du Vieux-

Vieux Brisack, me rapporte que les Pandoures y étoient toujours avec une Compagnie d'Hussards, & qu'il n'avoit trouvé que des petits Détachemens de 12. à 16. hommes dans les Villages, qui sont le long du Rhin en le remontant.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement, &c.



Mr. le Chevalier de la Touche *à Mr. d'*Argenson, *à Basle du 15. Décembre* 1743.

Monseigneur,

Deux Bataillons qui étoient en Quartier dans les Villages aux environs de Schopfen sur la Wiffen, viennent d'en partir pour aller du côté de Waldshut, d'où on dit, qu'ils doivent se rendre en Italie; ces deux Bataillons ont été remplacés par des Cuirassiers du Régiment de la Chesi.

Un de mes Emissaires, qui revient du Vieux-Brisack, me rapporte que les Pandoures y étoient toujours avec le même nombre de Hussards, & que le bruit de Bri-

Brisack étoit, qu'il étoit arrivé dans le Bailliage de Molberg, & dans les environs de Lohr beaucoup de Troupes de l'Empereur & de l'Empire.

Les Croates de notre voisinage sont toujours en Mouvement, si la Saison étoit moins rude, je croirois volontiers, que par là on voudroit nous cacher le départ des Troupes régulieres pour l'Italie; c'est de quoi je serai informé incessamment.

Sur ce que j'ai été informé que l'Equipage du Commandant des Croates, sous l'Escorte de 30. Croates, avoit passé vendredi dernier par le Territoire de Basle; j'en ai porté mes plaintes à Mrs. les Chefs de la Ville, pour qu'ils demandent à Mr. le Marquis de Briés, satisfaction de cette infraction à la Neutralité; ainsi que du Passage d'un Capitaine avec quelques Hussards armés par le petit Huningue, j'ai représenté vivement; combien il importoit d'empêcher ces sortes de Passages, par le Territoire de Basle, entrepris par les Autrichiens, sans quoi on ne devoit pas trouver mauvais que les Troupes de France y fissent passer leurs Détachemens, lorsque l'occasion où la convenance l'exigera; que sait on, Monseigneur, ce sera un droit acquis, où au moins

moins un prétexte qui racourcira beaucoup de chemin, au cas que l'on ait le de dessein d'entreprendre sur les Villes Forrestieres.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux attachement, &c.

Mr. de COIGNY *à Mr. d'*ARGENSON, *à Strasbourg du* 16. *Décembre* 1743.

Vous êtes sans doute informé, Monsieur, de la Mort de Mr. l'Evêque de Basle, & de la nécessité que son Successeur ne soit point un des Partisans de la Maison d'Autriche, sur tout dans la circonstance présente, où la situation de cet Evêché, mérite toutes les attentions nécessaires, pour que le dit Successeur, ne soit choisi que parmi les prétendans, de la fidélité & volonté des quels, nous puissions être assûré.

Dans cet Esprit, j'ai envoyé la Lettre, dont Copie est ci-jointe, à Mr. de Chavigny, & j'en ai écrit une à peu prés pareille & dans le même sens à Mr. de Courteil, pour que l'un & l'autre fassent

ſent ce qu'ils jugeront convenir au bien du Service de S. M.

J'ai écris auſſi à Mr. le Chevalier de la Touche, Gentil-homme de la Haute-Alſace, ayant ſes habitudes au Chapitre d'Arlesheim, de me mander ce qu'il penſoit que l'on pourroit faire dans cette occaſion, & de me propoſer les ſujets où Chanoines les mieux intentionnés, & qui ſont les plus à portée de prétendre à remplir le ſiege vaçant de cet Evêché.

On ne peut être plus parfaitement, que je ne le ſuis, &c.



Copie

Copie de la Lettre de Mr. de COIGNY *écrite à Mr. de* CHAVIGNY *à Strasbourg le 16. Décembre 1743.*

J'apprends dans le moment, Monsieur, la Mort de Mr. l'Evêque de Basle, je suis très persuadé que vous en êtes aussi informé; mais je crois devoir vous représenter, que dans la Circonstance présente, il est de conséquence que son Successeur ne soit point du parti Autrichien.

Par les coutumes de l'Empire, l'Empereur enverra un Commissaire, pour qu'étant temoin de la nouvelle Election, il empêche qu'il ne s'y passe rien de contraire aux Regles de l'Empire.

Je croirois très nécessaire que ce Commissaire eut pour Instruction d'exclure les Prétendans Autrichiens, pour n'y admettre que ceux qui sont zelés Partisans de S. M. Impériale, dont les intérêts sont si parfaitement unis à ceux de notre Maître, qu'il n'est pas possible de travailler pour les intérêts de l'un, sans travailler en même tems pour ceux de l'autre Souverain, & comme le Commis-

saire

faire que l'Empereur y enverra pourroit ne pas bien connoître l'Esprit des Chanoines qui composent ce Chapitre; j'offre d'y envoyer quelqu'un, en qui il pourroit avoir une entiere confiance & se conduire parce qu'il lui dira.

J'ai cru, Monsieur, devoir vous faire part de mes idées à ce sujet, dont vous ferez l'usage que vous croirez le meilleur.

J'ai l'honneur d'être, &c.

Mr. le CH. DE LA TOUCHE *à Mr.* D'ARGENSON *à Basle le* 19. *Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

Sur l'ordre que Mr. de la Ravoye a reçu de tâcher d'arrêter le Baron d'Adelsheim Econome de Mr. le Feld-Maréchal de Neuperg, qui devoit venir à Basle, sous un Passe-Port pris à Dourlach; j'ai mis tous mes Emissaires en Campagne, & j'ai été assez heureux pour être informé que le dit Baron, qui est arrivé avant hier à Basle, en devoit répartir hier après midi; après avoir re-

connu, & fait reconnoître sa Voiture, les Chevaux & le Postillon du dit Baron, j'ai été à Huningue, où je suis convenu avec Mr. de la Ravoye, de faire enlever le Carosse du dit Baron par deux Officiers Hussards, soutenus de 10. Maîtres de Beaucaire, pour en imposer au Poste des Hussards ennemis, qui ne se sont pas mis en devoir de protéger le Carosse du dit Baron d'Adelsheim.

Je ne sais si cette prise est de conséquence; mais Mr. le Maréchal de Coigny l'avoit recommandé instamment, & j'ai été bien aise de lui marquer, que je ne laisse échapper aucune occasion pour lui donner des preuves de mon zele pour le Service du Roi.

Avant que de recevoir, Monseigneur, la Lettre dont vous m'avez honoré le 4. de ce Mois; j'avois envoyé deux hommes intelligens, par deux Routes différentes à Fribourg, & deux autres hommes vers Constance; avec ordre de revenir Samedi prochain, avec tous les éclaircissemens qu'ils pourroient prendre de la force; de la qualité & des Quartiers des Troupes ennemies, s'ils ne font pas actuellement de Mouvemens, je compte; Monseigneur, de pouvoir vous envoyer Dimanche prochain l'Etat que vous desirez.

J'ai

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement, &c.

Mr. le CH. DE LA TOUCHE *à Mr.* D'ARGENSON *à Basle le* 22. *Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

Ayant employé pour l'Enlevement du Baron d'Adelsheim un Avocat de cette Ville, qui sert dépuis long-tems d'Espion à Mr. le Marquis de la Ravoye, & cet Avocat ayant été soupçonné d'avoir contribüé à cet Enlevement; Messieurs les Chefs de cette Ville; l'on fait emprisonner sur la réquisition de Mr. le Marquis de Priés, qui leur a rappellé une Défense, faite à tous les Bourgeois de ce Canton, de ne se meler en rien au monde des affaires du tems.; je ne peux malheureusement donner aucune Protection à cet Avocat, pour ne pas augmenter & fortifier les soupçons & même les apparences qui sont contre lui; d'ailleurs je ne veux pas paroître l'Auteur de cet Enlevement, qui est mis sur le compte de Mr. de la Ravoye, de for-

te que je ne vois point de meilleur moyen, pour tirer mon Avocat de Prison, que de demander à Mr. le Maréchal de Coigny, un Brevet d'Officier simulé & antidaté de quelques Mois pour cet Avocat, au moyen du quel j'espére le tirer d'embarras.

On me mande de Constance que les Troupes de la Reine de Hongrie qui doivent marcher en Italie, avoient un contre-ordre, & qu'elles marchoient en diligence vers la Boheme & la Moravie.

L'ordre qui conserve les Compagnies Suisses de nouvelle levée, aussi long-tems que les anciennes des Régimens dans lesquels elles doivent former le troisieme Bataillon, m'a fourni des Capitaines pour lever la Compagnie restante de ce Canton, je l'ai proposé aujourd'hui à Mr. l'Ambassadeur.

Il n'y a rien de nouveau chez les Ennemis, qui ont donné une fausse alarme, sans avoir fait de Mouvement.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement, &c.

Mr.

Mr. de CREÏL *à Mr.* D'ARGENSON *à Maubeuge le* 28. *Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR.

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint, l'Etat des Troupes Autrichiennes qui reviennent des bords du Rhin & du Pays de Luxembourg, hiverner dans les Pays-Bas, avec l'Etat des Quartiers qui leur sont destinés.

Il est Copié sur l'Etat du Magasinier de Namur, par mon Correspondant de Liege, qui est son Parent, & qui s'est avancé jusqu'à Namur, pour y voir défiler lui-même les dites Troupes à leur Passage, & faire sa petite revue en son particulier; ainsi je crois le dit Etat plus juste que celui que j'ai reçu hier de Bruxelles, dans lequel il m'a paru qu'il y avoit quelques erreurs.

Le dit Correspondant me mande aussi que quand il est sorti de Liege, tout y étoit en Confusion au Sujet de l'Election, & que quoique le parti du Prince Theodore, parut le plus fort, & fut effectivement très considérable; on craignoit ce-

cependant que le Chapitre ne choisit Mr. Delderen qui en est le Doyen, pour ne donner ni jalousie, ni inquiétude aux Princes voisins, & tâcher d'éloigner la Guerre de leur Pays, il n'est pas sûr qu'ils y réussissent.

Les Hussards de Cariosi sont en Marche pour Luxembourg, où on dit qu'il doit venir deux autres Régimens de la même Espece, les joindre, je ne garantis pas ce dernier point, car ce n'est qu'un oui dire de Namur, si dans la suite j'en ai plus de certitude; j'aurai l'honneur de vous en informer.

J'ai celui d'être avec autant de respect que d'Attachement.

Etats des Troupes Autrichiennes qui viennent d'Allemagne, & du Pays de Luxembourg, prendre des Quartiers-d'Hyver dans les Pays-Bas.

„ Les trois Bataillons d'Aremberg, l'E-
„ tat Major, & trois Compagnies
„ de Grenadiers, à Nôtre-Dame de Hal-
„ le, à Enghien & à Nivelle.
„ Deux Bataillons du Régiment de
„ Priés, l'Etat-Major, & quatre Compa-

„ gnies

„ gnies de Grenadiers à Ostende, le
„ troisieme Bataillon du même Régi-
„ ment, & deux Compagnies de Gre-
„ nadiers au Château de Gand.

„ Les trois Bataillons du Régiment de
„ Geisrugg, l'Etat-Majors trois Compa-
„ gnies de Grenadiers, à Anvers, & à
„ Termonde.

„ Trois Bataillons de Losrios, l'Etat
„ Major, & trois Compagnies de Gre-
„ nadiers, à Bruxelles, trois Escadrons
„ du Régiment de Dragons de Stirum,
„ & l'Etat-Major à Bruxelles.

„ Les trois autres Escadrons du Ré-
„ giment de Dragons de Stirum, avec
„ le Lieutenant Colonel, & une Com-
„ pagnie de Grenadiers à Alost.

„ Quatre Escadrons du Régiment de
„ Dragons de Ligne, avec le Lieute-
„ nant Colonel à Deins & à Ninove.

„ Tout le train d'Artillerie, avec
„ 400. Chevaux, & les deux Compag-
„ nies de Canonniers à Villevorde.

„ Deux Bataillons du second nouveau
„ Régiment qui se formoit à Anvers, &
„ le troisieme, qui se formoit à Nieu-
„ port, dont il n'y a encore que quatre
„ Compagnies de faite, Marchent à
„ Malines pour y passer l'hyver, & ache-
„ ver de s'y former.

Mr. de SECHELLES *à Mr.* D'ARGENSON, *à Lille le 30. Décembre* 1743.

MONSEIGNEUR,

J'ai l'honneur de vous envoyer l'Etat des Garnisons actuelles des Troupes Hollandoises, tant de celles qui sont Alliées de la Reine de Hongrie, que de celles qui gardent les trois Places de Barriere, d'Ypres, Menin, & Furnes, j'aurai le surplus avec certitude avant peu, & je formerai un état Général de toutes les Troupes des Pays-Bas Autrichiens, & des Places, & des Lieux ouverts qu'elles occuperont, vous aurez déja fait, Monseigneur, une observation, sur la Disposition des Troupes Autrichiennes, que j'ai eu l'honneur de vous envoyer, & vous aurez remarqué que toutes les Places fermées qui sont de notre côté, sont données aux Hollandois, & que l'on donne aux Autrichieus tous les Lieux ouverts & en arriere.

Un homme en qui j'ai confiance, arriva hier de Furnes, il avoit eut une lon-

,, gue

gue Converſation avec le Gouverneur, qui lui avoit dit que la Nouvelle augmentation de 20000. hommes pour la Hollande ne tarderoit pas; mais qu'il ne ſavoit pas quand elle feroit faite, il ajouta que ſi la Guerre arrivoit dans ce Pays-ci, il n'étoit nullement en état de défenſe, & que l'on ne lui donnoit rien de ce qu'il demandoit, pour mettre ſa Place en état; il eſt certain que l'on ne fait aucun approviſionnement dans toute la partie de la Flandre Maritime, qui eſt la Domination Autrichienne.

Les Hollandois ont faits à Mons un Marché pour 900000. Rations de Fourages à neuf patards la Ration qui reviennent à 16. ſols, 6. deniers de notre Monnoye, la Ration à peu près ſemblable à la nôtre; ce Fourage doit être livré à Mons, Ath, Charleroi & dans les autres endroits où l'on placera des Troupes, on ne peut regarder ce Marché que pour la ſubſiſtance pendant l'Hyver, l'Entrepreneur tire une partie de ces Grains par la Hollande, ils viennent par les Canaux juſqu'à Bruxelles & par les Chauſſées juſqu'à Mons, Ath, & Charleroi.

Les Hollandois ont auſſi faits un Marché pour les Hôpitaux, ils donnent vingt ſols de notre Monnoye de la journée, l'En-

l'Entrepreneur est Chargé de payer le Medecin, & les Chirurgiens, Apoticaires & Remedes, il est vrais qu'il faut peu de Chirurgiens, parce que les Chirurgiens de chaque Régiment sont obligés d'aller aux Hôpitaux pour les Malades de leurs Corps.

Je travaille à rassembler toutes les connoissances que vous desirez d'avoir & je compte parvenir dans le courant du Mois de Janvier à avoir mis cette affaire dans l'état où vous souhaité qu'elle soit.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux Attachement, &c.

Etat de la Distribution des Troupes Hollandoises, qui Composent le Corps de 20000. Hommes, qui ont été accordés à la Reine de Hongrie & qui prennent leurs Quartiers d'hyver dans les Villes ci-aprés nommées.

„ A Mons. 3. Escadrons des Gar-
„ des, deux de Gardes Dragons,
„ deux de Hoeuf van Oyen Carabi-
„ niers, deux de Schack Cavalerie,
„ 1. Bataillon des Gardes, 3. Bat. de
„ Sa-

„ Salis Suisse, 3. Bat. de Sturler
„ Suisse, & 2. Bat. de Hirts & Suis-
„ se, venans tous d'Allemagne à l'Ex-
„ ception de Hirtset & d'un de Salis qui
„ ont été en Garnison à Mons pendant
„ la Campagne.

„ A St. Guilain. le Bataillon de Bur-
„ mania & un Escadron des Gardes
„ Dragons venans d'Allemagne.

„ A Courtray. trois Escadrons de Har-
„ solte Cavalerie, le Bataillon de Crom-
„ strom, & celui de Brack venans d'Al-
„ lemagne.

„ A Ath. 3. Escadrons de Mattin Dra-
„ gons, le Bataillon d'Aylva & celui de
„ Makkay venans d'Allemagne à l'Ex-
„ ception du dernier qui a été en Gar-
„ nison au dit Ath pendant la Campagne.

„ A Charleroi. 2. Escadrons d'Oran-
„ ge, 1. Bat. de Hirtzel & Colyatty, ces
„ 2. Bat. n'ont pas fait Campagne, le
„ premier a toujours été à Mons & le
„ dernier à Charleroy.

A Oudenarde. 3. Bat. savoir celui de
„ Suanemberg, celui d'Evertzen & ce-
„ lui de Bandwich venans d'Allemagne.

„ A Soignies. 3. Ef. de Schlippenback
„ Dragons venans d'Allemagne.

„ A Binch. le Bataillon de Waldeck
„ Venant d'Allemagne.

„ Les

„ Les Officiers Généraux qui Com-
„ mandent ces Troupes pendant leurs
„ Quartiers d'hyver, sont Mr. de San-
„ donville Lieutenunt Général de Cavale-
„ rie, van der Duyn Lieutenant Général
„ d'Infanterie, le Baron de Hompeseh
„ Major Général de Cavalerie, le Baron
„ de Brackel Major Général d'Infante-
„ rie, & le Baron de Burmania Briga-
„ dier.



Etat des Troupes Hollandoises qui Composent actuellement les Garnisons de la Barriere ci après nommées.

„ A Yprès. Trois Bataillons de Con-
„ stant Suisse, & un Escadron du
„ Prince de Hesse Philipstatt.
„ A Menin. Le Bataillon de la Roque
„ & Cinq Compagnies du Régiment de
„ Villegas, avec un Escadron de Hesse
„ Philipsstatt.
„ A Furnes. Le Bataillon de Schwart-
„ zenberg.

FIN.




Digitized by Google